

Résultats disponibles au moment de mettre sous presse. Infographie Jean Bruneau / La Presse

La météo

Aujourd'hui: ensoleillé avec quelques nuages
 Minimum 5° Maximum 12°
 Demain: nuageux, possibilité de pluie
 DÉTAILS CAHIER SPORTS



Gabriel
 MAZDA (514) 484-7777
 TOYOTA (514) 747-8011
 HONDA (514) 327-7777
 ACURA (514) 686-7777

Les libéraux majoritaires

ÉLECTIONS 93

Parti	Élus	%
Parti libéral	176	42
Bloc québécois	54	15
Reform Party	53	17
NPD	9	10
Autre	1	
Parti conservateur	2	16

15 PAGES

- 54 comtés pour le Bloc: Bouchard sera-t-il chef de l'Opposition?
- Chrétien est élu, Campbell est battue et le PC est presque rayé de la carte

ANDRÉ PRATTE

Trente ans après son entrée en politique, Jean Chrétien deviendra dans quelques jours le 20^e premier ministre de l'histoire du Canada, à la tête d'un gouvernement majoritaire. Le Parti libéral du Canada a remporté 176 des 295 comtés du pays.

Tel que prévu, le Bloc québécois a balayé le Québec, triomphant dans 54 des 75 comtés. Au plan national, le Bloc a gagné un comté de plus que le Reform Party de Preston Manning. En principe, cela confère au parti de Lucien Bouchard le statut d'Opposition officielle à la Chambre des communes. Mais comme certaines luttes locales ont été fort serrées, on devra attendre les résultats des recomptages pour savoir lequel des deux partis obtiendra le plus de sièges.

Rien n'est venu gâcher cette soirée pour le chef libéral Jean Chrétien puisque contre toute attente, il a été élu dans Saint-Maurice par une majorité confortable de plus de 6 000 voix. De plus, son parti a fait un peu mieux que prévu au Québec, l'emportant dans 19 comtés. En plus des huit comtés qu'ils détenaient déjà, dont ceux de Paul Martin et André Ouellet, les libéraux ont fait élire des candidats dans des circonscriptions où les anglophones et les allophones comptaient pour une part substantielle des électeurs. Jean Chrétien a pu faire élire certains de ses candidats vedettes, dont l'ex-diplomate Michel Dupuy (Laval-Ouest) et l'ex-haut-fonctionnaire Marcel Massé (Hull-Aylmer). Par contre, l'ancien maire de Québec, Jean Pelletier, le président de SNC-Lavalin International, Jean-Claude Villiard (Chambly), et l'ancien chef créditiste Camil Samson (Québec-Est) ont été battus.

«Notre tâche est de prouver que le Canada reste la meilleure solution pour les Québécois, les Canadiens-Français et tous les Canadiens», a déclaré le nouveau premier ministre devant ses partisans à Shawinigan. Félicitant Lucien Bouchard pour la performance de son parti, M. Chrétien a souligné que sa priorité serait la relance économique et a exprimé l'espoir qu'«on mette au fridigaire les querelles constitutionnelles!»

De toute évidence, le chef du Bloc n'a pas du tout les mêmes intentions. «Ce soir, le peuple québécois nous donne le mandat de veiller à ses intérêts à Ottawa, mais aussi de baliser la route qui mène à la prochaine fois évoquée par René Lévesque le soir du référendum de 1980», a déclaré M. Bouchard à Alma. M. Bouchard a tenté de rassurer le reste du Canada, s'adressant aux Canadiens anglophones dans leur langue. «Le projet souverainiste, a-t-il rappelé, n'est pas dirigé contre le Canada».

VOIR LIBÉRAUX EN A 2
 Nos informations sur les élections sont dans le cahier A et en pages B 2 et C 8.



Jean Chrétien est photographié alors qu'il attendait les résultats du vote, hier soir, dans son chalet au lac des Piles en compagnie des membres de sa famille. Sa fille, France, est à ses côtés, tandis qu'Aline, sa femme, se trouve à l'arrière-plan. PHOTO REUTERS

L'île de Montréal a élu treize députés libéraux et sept bloquistes

LOUIS FALARDEAU

L'île de Montréal a voté différemment du reste du Québec, élisant treize députés libéraux contre sept pour le Bloc québécois. Les conservateurs, qui détenaient onze sièges à la dissolution du Parlement, ont été complètement blanchis.

Les électeurs ont fait des choix différents selon la langue, le Parti libéral l'emportant dans toutes les circonscriptions où les non-francophones forment au moins de 35 p. cent de la population. Bourassa, où il y a 73,5 p. cent de francophones, pourrait être l'exception.

La liste des libéraux élus est dominée par les vétérans Warren Allmand (Notre-Dame-de-Grâce) et André Ouellet (Papineau-Saint-Michel) qui en sont tous deux à une neuvième victoire. M. Ouellet a été élu pour la première fois à l'occasion d'une élection partielle en 67 et avait fait son entrée au cabinet Trudeau en 72. On peut s'attendre à ce qu'il soit un des membres importants du Conseil des ministres de Jean Chrétien.

Député de Notre-Dame-de-Grâce depuis 1965, M. Allmand a également été nommé ministre en 72. Mais il ne faisait plus partie des derniers cabinets Trudeau ni de celui de M. Turner.

M. Paul Martin, réélu dans La-Salle-Emard, où il a défait le jeune bloquiste Eric Cimon, sera certainement un des piliers du cabinet Chrétien. On parle de lui aux Finances. Mme Sheila Finestone, qui est certainement ministrable, a été facilement réélue dans Mont-Royal qu'elle représente depuis 84.

Victoire facile également pour David Berger, député de Saint-Henri-Westmount depuis 79. Il a défait un des candidats vedettes

du Parti conservateur, Alain Perez, un ancien vice-président de SNC-Lavalin, qui a terminé derrière la candidate du Bloc, Eugénia Romain. Mais contesté à l'intérieur même de son parti, M. Berger n'est pas considéré comme ministrable.

Le plus connu des élus du Bloc est Gilles Duceppe, dans Laurier-Sainte-Marie. Il était le seul député à avoir été élu sous les couleurs de ce parti à l'occasion d'une élection partielle en 90.

Une autre des vedettes du Bloc est Francine Lalonde, dans Mercier. Elle avait été brièvement ministre dans le cabinet de René Lévesque en 84, mais n'a jamais réussi à se faire élire comme candidate du Parti québécois.

Hier, elle a défait Carole Jacques qui, élue conservatrice en 84 et 88, se présentait comme indépendante en raison des accusations criminelles pesant contre elle.

VOIR L'ÎLE EN A 2

Et ce n'est qu'un début!

LYSIANE GAGNON

En tout cas, si vous croyiez que vous n'entendriez plus trop parler de politique une fois cette élection finie, détrompez-vous. Jamais vous n'en entendrez autant parler que durant les mois qui viennent!

À prévoir: un Canada anglais en état de choc, en voyant la Chambre des communes investie par une formation dont l'objectif premier est le fractionnement du pays. Même si le Reform, en fin de course, devait franchir de justesse le fil d'arrivée qui lui fera hériter de l'Opposition, le choc sera considérable. L'émotion sera devant le cheval ennemi s'infiltrant dans leur ville n'aura pas été plus grand!

Si le Bloc ne forme pas l'opposition, sans doute ses dirigeants

pousseront-ils un soupir de soulagement. Cela serait en effet un cadeau équivoque. La trajectoire du Bloc se trouverait considérablement entravée par — comment dire — cet excès de succès, car en tant que chef de l'Opposition, M. Bouchard devrait parler au nom de l'ensemble des Canadiens, non plus seulement des Québécois. Comment concilier cela et la vocation du parti, qui est de défendre exclusivement les intérêts du Québec et de préparer l'indépendance du Québec?

Aussi fort qu'ait été le raz-de-marée du Bloc au Québec, celui du Parti libéral est considérable. Les provinces de l'Atlantique, c'était prévu. Mais partout ailleurs, le PLC a dépassé ce que les sondages prévoient. M. Chrétien a finalement assez facilement gagné le siège que le Bloc avait juré de prendre, et il aura plus de députés que la quinzaine qu'on lui avait prédit. En Ontario, le raz-de-marée a été total, bien supérieur à celui du Bloc au Québec. Et au moment de mettre

VOIR DÉBUT EN A 2

Sommaire

Annonces classées

immobilier	E5-E6
marchandises	E6-E7
emplois	E7-E8
automobiles	E8 à E10
propositions d'affaires	E10
Arts et spectacles	
informations	E1 à E4
ciné-horaires	E4
radio-horaires	E2
radio-télévision	A12
Bandes dessinées	E9
Bridge	E10
Décès	E11
Economie	cahier D
Editorial	B2
Êtes-vous observateur?	E5
Feuilleton	E7
Horoscope	E6
Le monde	cahier C
Loteries — résultats	A15
Mots croisés	E8
Mot mystère	E8
SPORTS	
Rejean Tremblay	S5

ROYAL

L'ENGAGEMENT ROYAL

- Respect de l'horaire de vol
- Service exceptionnel
- Personnel courtois
- Menus gastronomiques
- Vins français sélectionnés
- Fines liqueurs importées

SERVICE EXCEPTIONNEL & PERSONNEL COURTOIS

"Service remarquable. Note 100%. A recommander, merci."
 Y. Gagnon, Montréal • Orkondo

"Le sourire et la bonté lumineuse des agents de bord sont la hauteur de leur courtoisie!"
 A. Fleury, Montréal • Fort Lauderdale

"Bravo pour la ponctualité et la courtoisie des hôtes!"
 Y. Morin, Paris • Québec

*Observatoire royal de l'accueil voyageur à bord des avions ROYAL

Demain dans La Presse



Vivre

Quand le sport s'en mêle...

Legging et pantalon de ski, blouson de baseball et casquette, jodhpurs et bottes d'équitation, maillot de bain et short cycliste, pas de doute, le vêtement de sport a envahi le prêt-à-porter.

Précision

La Presse tient à préciser, au sujet de l'article de samedi dernier traitant du style de gestion de MM. Claude Castonguay et Jacques Drouin, que Mme Patricia Pitcher, professeur aux HEC, n'a jamais identifié ni l'entreprise, ni les dirigeants qui font l'objet de sa

thèse de doctorat. C'est La Presse qui a établi par d'autres sources que l'entreprise étudiée par Mme Pitcher est bel et bien La Laurentienne, et que les dirigeants critiqués sous des pseudonymes sont nul autres que MM. Castonguay et Drouin.

Collectes de sang

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants: à Montréal: Centre des donneurs de sang, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke est (métro Préfontaine), de 9h à 20h; à Montréal: Université de

Montréal, pavillon principal, aile U-1, 2900, Édouard-Montpetit, de 10h à 16h; à Rivière-des-Prairies: CLSC Rivière-des-Prairies, 8655, boul. Perras, de 14h à 20h; à Templeton: Centre récréatif, 13, rue Labelle, de 14h 30 à 20h.

Le Reform sera la « conscience fiscale et démocratique » du gouvernement libéral

YVES SOISVERT envoyé spécial La Presse À CALGARY

Un Preston Manning d'excellente humeur a dit à ses partisans hier soir que son parti sera la « conscience fiscale et démocratique » du gouvernement libéral, et qu'il fera la promotion d'un « nouveau fédéralisme ».

« Chaque fois que le gouvernement proposera de dépenser de l'argent, votre argent — et les libéraux voudront dépenser de l'argent —, nous poserons les questions qui n'ont jamais été posées dans le dernier Parlement: Est-ce que cela est vraiment nécessaire? Combien est-ce que ça va-t-il coûter, où allez-vous chercher l'argent: taxes ou emprunt? et: ne pourrions-nous pas dépenser moins? »

Parlant devant une foule bruyante d'un millier de militants au Centre des congrès de Calgary, M. Manning s'est engagé à agir de façon constructive comme parti d'opposition, et à « faire fonctionner le prochain Parlement pour tous les Canadiens ».

Si les réformistes et le Bloc, après les recomptages, finissent à égalité, M. Manning a bon espoir que son parti devienne l'opposition officielle: « Si le Parlement avait choisi une opposition officielle entre des fédéralistes et des séparatistes, je pense que ce ne serait pas très difficile. »

Il s'est engagé à défendre une nouvelle vision du fédéralisme qui pourra plaire aux Québécois: « Les vieux partis fédéralistes, les libéraux et les conservateurs ont été battus par les séparatistes du BQ presque deux à un, ce qui démontre encore plus dramatiquement le besoin de promouvoir un nouveau fédéralisme capable de compétitionner de façon plus efficace avec le BQ et le PQ. »

L'Ontario, une déception

Malgré le succès extraordinaire du Reform en Alberta et en Colombie-Britannique, les réformistes sont très déçus de leur performance en Ontario, où un seul député du Reform a été élu. Dans l'enthousiasme des derniers jours de la campagne, devant les foules record que Preston Manning attirait jour après jour, les gens du parti s'attendaient à une bonne douzaine de sièges en Ontario.

Mais à mesure que les résultats en Ontario étaient connus, hier soir, les faces s'allongeaient au quartier général du Reform Party. Vu les résultats décevants, d'ailleurs, M. Manning, d'ordinaire si disponible aux journalistes, a annulé sa mini-conférence de presse prévue pour 20 h, heure locale, pour ne prendre la parole qu'après la fermeture des bureaux de scrutin en Colombie-Britannique.

« On est tout de même deuxième partout en Ontario: ce n'est pas si mal pour une première pré-



Le chef du Reform Party Preston Manning et sa femme Sandra

« Au Canada anglais, on sera le principal parti d'opposition », a-t-il ajouté.

Le père de M. Manning, Ernest Manning, ancien premier ministre de l'Alberta (1943-1969), était fort ému devant le succès de son fils. « Je suis ravi de la façon dont les choses se sont passées. Cela marque une nouvelle ère pour le Canada, a-t-il dit à La Presse. Preston a travaillé très fort au cours des six dernières années, et je suis ravi de voir les résultats. » La raison principale de son succès a été: « beaucoup de travail accompli par des centaines et des centaines de bénévoles partout au pays. » A-t-il donné des conseils à

son fils? « Oh! on se parle de temps en temps, mais ce sont des conversations privées entre lui et moi. »

Quand les réformistes mesurent le chemin parcouru par ce parti depuis sa formation en 1987, voyant qu'ils ne sont devancés aujourd'hui que par les libéraux au Canada anglais, ils ont d'excellentes raisons de se féliciter des résultats.

Les réformistes n'avaient présenté que 72 candidats dans les quatre provinces de l'Ouest, lors des élections de 1988; et malgré une deuxième place dans plusieurs circonscriptions albertaines, ils avaient terminé loin derrière les conservateurs. M. Manning lui-même se présentait dans Yellowhead, la circonscription de l'ancien premier ministre Joe Clark, et avait obtenu 30 p. cent des voix. Hier, il a vaincu Bobbie Sparrow dans Calgary sud-ouest. Mme Sparrow, plus tard nommée ministre de l'Énergie par Kim Campbell, avait obtenu la plus vaste majorité au Canada en 1988 (aucun de ses adversaires n'avait récupéré sa caution), et son comté était un des deux seuls d'entre les 86 comtés de l'Ouest à avoir voté OUI au référendum de l'an dernier. C'est dire si les réformistes reviennent de loin.

À un journaliste qui lui demandait: « Monsieur Manning, avez-vous déjà connu une meilleure nuit? » le chef réformiste a répondu: « Politiquement parlant, non... »

SUITE DE LA UNE

LIBÉRAUX

Les libéraux majoritaires

C'est le refus des chicanes stériles et des conflits nombrilistes. Je dis à nos amis du Canada anglais que notre victoire représente une occasion unique de nouer une nouvelle relation fondée sur la vérité et le respect. »

M. Bouchard a été facilement élu dans son comté de Lac-Saint-Jean, sa majorité dépassant les 21 000 votes. Cinq des six autres députés du Bloc qui siégeaient déjà aux Communes ont été réélus. Seul Gilles Rocheleau, dans Hull-Aylmer, a subi la défaite.

Le Parti conservateur de Kim Campbell s'est totalement désintégré, ne faisant élire que deux députés dans l'ensemble du pays, dont Jean Charest dans Sherbrooke. Les conservateurs ne seront donc même pas reconnus comme parti à la Chambre des communes, puisqu'il faut au moins 12 sièges pour obtenir ce statut. La première ministre elle-même a été battue dans son comté de Vancouver-Centre par la candidate libérale Hedy Fry. Les conservateurs ont même été devancés

par le NPD, dont neuf candidats ont été élus, parmi lesquels leur chef Audrey McLaughlin.

Mme Campbell a accepté le foudroyant verdict de la population avec dignité. « Ce parti est encore fort », a-t-elle déclaré de son comté à Vancouver. « Le Parti conservateur est une force importante dans la société canadienne, nous connaissons de meilleurs jours. » Celle qui a pris la direction du PC il y a moins de six mois n'a donné aucune indication quant à son avenir.

Les bleus ont été pratiquement rayés de la carte au Québec. Si M. Charest a survécu à la vague bloquiste, les conservateurs ont perdu les 53 autres comtés qu'ils détenaient dans la province. Les six autres ministres québécois du cabinet Campbell, notamment Gilles Loiselle, Jean Corbeil, Pierre Blais et Monique Landry, ont été battus. L'indépendant Gilles Bernier, jeté à la porte du PC par Mme Campbell parce qu'il avait été accusé de fraude, est venu narguer son ancien parti en l'emportant dans son comté de Beauce.

Malgré ce massacre, le vice-premier ministre Jean Charest a sou-

tenu que le Parti conservateur était loin d'être mort: « Le Parti conservateur a toujours été là, il ne faudrait pas faire l'erreur de croire qu'on va disparaître. » À une question au sujet du leadership de Kim Campbell, le député de Sherbrooke, son rival durant la course au leadership, a déclaré que si la première ministre souhaitait rester à la tête du parti, il la soutiendrait.

L'Ontario

Sa majorité, Jean Chrétien la devra essentiellement à l'Ontario, où son parti a rasé 98 des 99 comtés, un fait sans précédent. Ce qui veut dire que la moitié du caucus libéral sera composé d'Ontariens. Dans la province la plus peuplée du pays, les conservateurs ont perdu tous les 46 comtés qu'ils détenaient, y compris ceux de ministres en vue tels Perrin Beatty et Doug Lewis. Les neuf députés néo-démocrates de la province ont aussi cédé leurs sièges. En Ontario, le Reform Party a terminé au second rang quant au pourcentage du vote, mais n'a pu remporter qu'un comté.

La marée rouge a commencé

dans les provinces de l'Atlantique, où le parti de M. Chrétien a gagné 31 des 32 sièges. Seule la mairesse de Saint-Jean Elsie Wayne, qui se présentait sous la bannière conservatrice, a pu résister.

Les libéraux ont aussi dominé au Manitoba, où ils ont notamment fait élire l'autochtone Elijah Harper, celui-là même qui avait bloqué l'accord du lac Meech à l'assemblée législative manitobaine. Le PLC et le NPD se sont partagés la Saskatchewan.

Comme prévu, le parti de Preston Manning a très bien fait en Alberta, l'emportant dans 22 des 26 circonscriptions. M. Manning lui-même a gagné dans Calgary-Southwest contre la ministre de l'Énergie Barbara Sparrow. Le Reform a aussi fait des ravages en Colombie-Britannique, gagnant 24 des 32 comtés de la province. Le chef réformiste a proclamé le début d'une « nouvelle ère » dans l'histoire politique canadienne. « Les vieux partis fédéralistes ont été battus à deux contre un au Québec, a-t-il souligné. Cela signifie que le temps est venu pour un nouveau fédéralisme, pour un parti capable de faire face au Bloc québécois et au Parti québécois. »

L'ÎLE

L'île de Montréal a élu treize députés libéraux et sept bloquistes

les. Mme Jacques a fini au troisième rang, derrière la libérale Magda Tadros.

Deux luttes ont été particulièrement serrées: le libéral Raymond Lavigne a battu de justesse Kim Beaudoin, la jeune candidate du Bloc, dans Verdun-Saint-Paul tandis que le bloquiste Osvaldo Nunez gagnait de peu contre le libéral Denis Coderre dans Boursas.

Les autres libéraux élus sont l'ancien ministre dans le cabinet Bourassa, Clifford Lincoln, dans Lachine-Lac-Saint-Louis, Alfonso Gagliano dans Saint-Léonard, Martin Cauchon dans Outremont, Bernard Patry dans Pierrefonds-Dollard, Shirley Maheu dans Saint-Laurent-Cartierville, Nick Discepolo dans Vaudreuil et Eleni Bakopanos dans Saint-Denis.

Deux ministres du gouvernement Campbell ont subi la défaite. Jean Corbeil, ministre des Transports et responsable de la région de Montréal, a été largement battu dans Anjou-Rivière-des-Prairies où il a fini troisième, loin du libéral Normand Biron et du candidat du Bloc, Roger Po-

merleau. Ancien maire d'Anjou, M. Corbeil, avait fait son entrée au Parlement en 1988 avec une majorité de 10030 voix et avait été nommé ministre par Brian Mulroney au début de l'année suivante.

Dans Pierrefonds-Dollard, c'est le libéral Bernard Patry qui a facilement battu le ministre du Multiculturalisme et de la Citoyenneté, Gerry Weiner. Ce dernier avait été élu pour la première fois en 84 et faisait partie du Cabinet depuis 1986.

Dans Ahuntsic, Céline Hervieux-Payette, qui tentait un retour en politique, a perdu de peu contre le bloquiste Michel Daviault. Brièvement ministre en 83

et 84 dans les cabinets Trudeau et Turner alors qu'elle était députée de Mercier, elle a été imposée comme candidate par le chef du parti, Jean Chrétien, pour faire la lutte à la députée conservatrice Nicole Roy-Arcelin.

Les deux moitiés de Montréal ont voté bien différemment. Dans les dix circonscriptions de l'ouest, après compilation de 77,4 p. cent des bureaux de scrutin, le Parti libéral domine largement avec 61,9 p. cent des voix, contre 24,9 p. cent au Bloc et 8,2 au Parti conservateur.

Dans l'est, les résultats de 81,6 p. cent des bureaux de scrutin donnent 48 p. cent des voix au Bloc, 38,1 p. cent aux libéraux et 7,7 p. cent aux conservateurs. □

DÉBUT

Et ce n'est qu'un début!

sous presse, le PLC semblait en train de faire une percée presque sans précédent dans les Prairies et l'Ouest.

À prévoir: de houleux règlements de comptes au sein du Parti conservateur, dont la terrible déroute va se répercuter durant des années sur l'ensemble de la scène politique canadienne.

Jean Charest s'en est tiré, mais comme il s'en est tiré presque seul, il se trouve maintenant à peu près dans la position du naufragé ayant réussi à nager jusqu'à une île déserte. Il est sain et sauf, mais le bateau a coulé. Théoriquement, il a toutes les chances d'accéder au leadership... mais au leadership de quoi au juste? Reste-t-il même de quoi rebâtir le PC? C'est, pour l'instant, un prince héritier sans royaume.

Le raz-de-marée du Bloc québécois, de même que la vague réformiste, annoncent l'effondrement de la culture politique traditionnelle du Canada et marquent le début d'une ère de polarisation.

Même si le PLC est bien en selle, et capable de gouverner solidement, il reste, en l'absence du PC presque réduit à néant, le seul parti à caractère « national ». La culture politique vient d'être radicalement transformée. À la médiation des grands partis « nationaux », dont toute l'action reposait sur l'arbitrage, le compromis et la négociation, succéderont les affrontements et les conflits ouverts entre régions et entre francophones et anglophones. Les problèmes nagent enfouis sous le tapis — tous les problèmes, des grands malentendus historiques jusqu'aux vexations les plus insupportables — s'étaleront au grand jour. Il y a là-dedans le germe du pire et du meilleur, le germe d'un

renouveau et le germe d'éprouvantes querelles.

Tant le Reform que le Bloc arriveront aux Communes porteurs de lourds cahiers de doléances, et ce sont eux qui domineront les débats, autant par la force de leur nombre combiné que parce qu'ils bénéficieront de l'effet nouveauté. Les deux partis étant nés non seulement d'une grogne passagère contre le gouvernement mais d'insatisfactions profondément ressenties à l'égard de l'« autre Canada », la collision est inévitable. Ils se lanceront mutuellement à la tête leurs griefs respectifs, et il est probable qu'à certains moments les couteaux voleront plutôt bas. On risque en tout cas d'assister à un authentique « concours de souffrance »: à qui, de l'Ouest ou du Québec, aura été le plus injustement traité par le système politique canadien. Voilà, ma foi, qui s'inscrit bien dans l'air du temps, puisque

l'époque est au culte de la victimisation!

Quant au fond, on ne sait trop ce qu'annonce la victoire du Bloc, qui véhicule un mandat fort ambigu. Son mandat est de « faire entendre la voix du Québec », fort bien. Mais que dit-elle, cette voix? Rien de précis justement, comme en témoignent les sondages. Le vrai choix n'est pas encore pour aujourd'hui, peut-être même pas pour demain, dans la mesure où les prochaines élections provinciales pourraient fort bien ne pas être concluantes en ce qui concerne la question de la souveraineté. Pendant au moins deux ans, donc, les députés du Bloc à Ottawa devront marcher sur des oeufs, incapables de se dire investis du mandat de promouvoir la souveraineté, incapables cependant de jouer à fond le jeu du fédéralisme auquel leur parti ne croit pas. L'ambivalence, c'est donc ce qu'une fois de plus les Québécois auront choisi. □

26 octobre 1993 13 338 162 \$ Merci de donner! Objectif 24,5 millions Centraide du Grand Montréal

La quotidienne à trois chiffres 463 Tirage d'hier à quatre chiffres 8956

ABONNEMENT 285-6911 ANNONCES CLASSÉES lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. CODE DU JOUR 43-2 MARDI 26 OCTOBRE 1993

MAZDA CENTRE-VILLE 626 CRONOS 1993 SEULEMENT 30764\$* PAR MOIS MPV 1993 SEULEMENT 27628\$* PAR MOIS JE ME SENS MIEUX 2815, SHERBROOKE EST (ENTRE PAPINEAU ET ST-MICHEL) 523-1122



Le Bloc rafle tout dans la région de Québec

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse
QUÉBEC

La grande région de Québec a été, comme prévu, le théâtre d'un véritable raz-de-marée bloquiste. Les têtes d'affiche, conservatrices et libérales, ont mordu une poussière sèche.

Le ministre des Finances, Gilles Loiselle, l'ancien maire de Québec, M. Jean Pelletier et le coloré politicien Camil Samson sont maintenant en vacances. Les sondages le prédisaient depuis le début de l'affrontement. Le ministre des Finances, Gilles Loiselle qui ne recueillait, qu'un maigre 13 p. cent des appuis, au moment d'aller sous presse, a subi la plus dure rebuffade. Il perdait même son dépôt.

« Les gens ont voté Non au récent référendum dans une proportion de 60 p. cent. Ils viennent de nous donner un mandat clair de défendre leurs intérêts », clamait en soirée la bloquiste Christiane Gagnon au moment où elle apprenait qu'elle venait de battre MM. Pelletier et Loiselle, dans Québec.

La région de la capitale, c'est onze comtés, pourtant tous détenus par les conservateurs depuis 1984, avec plus de 60 p. cent des appuis. La forteresse a donc été littéralement pulvérisée par le Bloc québécois, ce qui indique que les fonctionnaires provinciaux, dans l'ensemble, ont donné leur appui aux troupes de Lucien Bouchard. Les comtés de Québec, Québec-est et Louis-Hébert, ont été balayés par le Bloc.

Très tôt en soirée, au Holiday Inn du centre-ville de Québec, lieu de réjouissance des bloquistes, les militants étaient en liesse.

« Tous les comtés ont clairement dit non aux anciens partis », insistait Mme Gagnon. Même la Beauce, qui a l'habitude de se démarquer au fil des campagnes fédérales, a décidé d'élire un indépendant, M. Gilles Bernier, que Mme Campbell avait mis à la porte en début de course à la suite d'une accusation de fraude portée contre lui. Les Beauceurs ont réélu Bernier, se démarquant du reste de la région, tout en disant non aux formations traditionnelles.

Dans le comté de Québec, qui est constituée de la ville de Québec, l'ancien maire de Québec et chef de cabinet de M. Chrétien, Jean Pelletier, n'a jamais réussi à se démarquer malgré l'assistance de la grosse machine libérale. Il a même réussi à se mettre à dos l'ensemble des candidats libéraux de la région, ces derniers l'accusant « de prendre trop de place ». Sa trop grande assurance, un certain mépris pour les médias, auront finalement eu raison de lui. Des rumeurs veulent que M. Pelletier retourne au cabinet de M. Chrétien, ou qu'il soit incessamment nommé sénateur.

Son adversaire conservateur, M. Gilles Loiselle, malgré son poste prestigieux de responsable des Finances, n'a pas non plus réussi à faire pencher la balance, malgré les visites répétées de Mme Kim Campbell au cours des dernières semaines. Il faut rappeler que dès le début de la course, M. Loiselle, diplomate de carrière, a donné un appui inconditionnel à Mme Campbell.

Dans le comté de Québec-est, les libéraux, avec Camil Samson, un vieux routier de la politique, croyaient faire une percée, mais ce dernier a reçu une véritable gifle du bloquiste Jean-Paul Marchand, un franco-ontarien qui, depuis son adolescence, défend les intérêts de la minorité.

Au coeur de la campagne, dans la région de Québec, se trouvait l'avenir du chantier maritime MIL-Davie, de Lazon. Ni Mme Campbell, ni M. Chrétien n'ont pu rassurer les travailleurs. Lorsque Lucien Bouchard a rencontré les ouvriers, il leur a promis de « défendre leurs intérêts », ce qui semble avoir porté fruits puisque la région, en bloc, a appuyé Bouchard et son équipe. Il faut dire que les travailleurs de MIL viennent de tous les comtés de la région et ils ont fait en sorte que leur avenir se trouve au coeur du débat.

Le Bloc a aussi rafilé les comtés de la rive sud de Québec: Lévis, Frontenac et Lotbinière. « Les vrais représentants du Québec, c'est nous. Nous ne serons pas une opposition tranquille », a conclu Mme Gagnon, députée de Québec, insistant pour dire que le véritable rendez-vous, les élections provinciales, permettent maintenant tous les espoirs.

De son côté, sereinement, M. Jean Pelletier affirmait qu'il acceptait la défaite, comme un véritable démocrate.

Bouchard en appelle au dialogue avec le Canada

Premier candidat élu au Québec, le chef du Bloc cherche à se faire rassurant

MARIO FONTAINE
ALMA

À peine le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, était-il élu hier avec sa cohorte de députés souverainistes qu'il lançait un appel à un vrai dialogue avec le Canada anglais, où l'élection d'autant de représentants du Bloc est perçue avec beaucoup d'appréhension.

« Le projet souverainiste n'est pas dirigé contre le Canada. C'est le refus des chicanes stériles et des conflits nombrilistes. Je dis à nos amis du Canada anglais que notre victoire de ce soir représente une occasion unique de nouer une nouvelle relation fondée sur la vérité et le respect », a déclaré M. Bouchard devant plusieurs centaines de militants réunis à Alma.

Il y a deux pays dans ce pays; dès demain ces deux pays pourront et devront se parler plus franchement, là où ça compte le plus, au Parlement, de poursuivre M. Bouchard dans un discours écrit, un fait

La vague bloquiste a été reçue avec enthousiasme à Alma, où M. Bouchard a attendu tard en soirée pour remercier ses troupes et se féliciter de la victoire de la formation. La moitié des électeurs nous ont fait confiance et se sont reconnus dans le message du Bloc québécois, je tiens à les remercier, a dit le chef de la formation.

Il s'agit d'une victoire inespérée pour ce parti qui, au départ, espérait remporter 40 comtés. Cependant, sur les derniers milles, les dirigeants du BQ parlaient de plus en plus ouvertement d'une possibilité de 60 circonscriptions, ce qui n'a pu être atteint hier.

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean ne peut toutefois porter le blâme: Lucien Bouchard avait demandé aux électeurs de la région d'honorer une fois de plus sa réputation de bastion nationaliste, et il n'a pas eu longtemps à attendre puisque ses voisins de Chicoutimi, Roberval et Jonquières ont également été parmi les premiers à être déclarés vainqueurs.

inuité chez lui, qui improvise généralement à partir de quelques notes.

Passant outre l'avis de ses proches conseillers, il a même prononcé quelques phrases en anglais, afin d'être bien compris hors frontières: « Ce soir, le Canada et le Québec ont changé pour le mieux, a notamment dit M. Bouchard. Un nouveau chapitre a été ouvert. Nous allons à Ottawa pour construire quelque chose de nouveau, quelque chose qui profitera aux deux nations du Canada ».

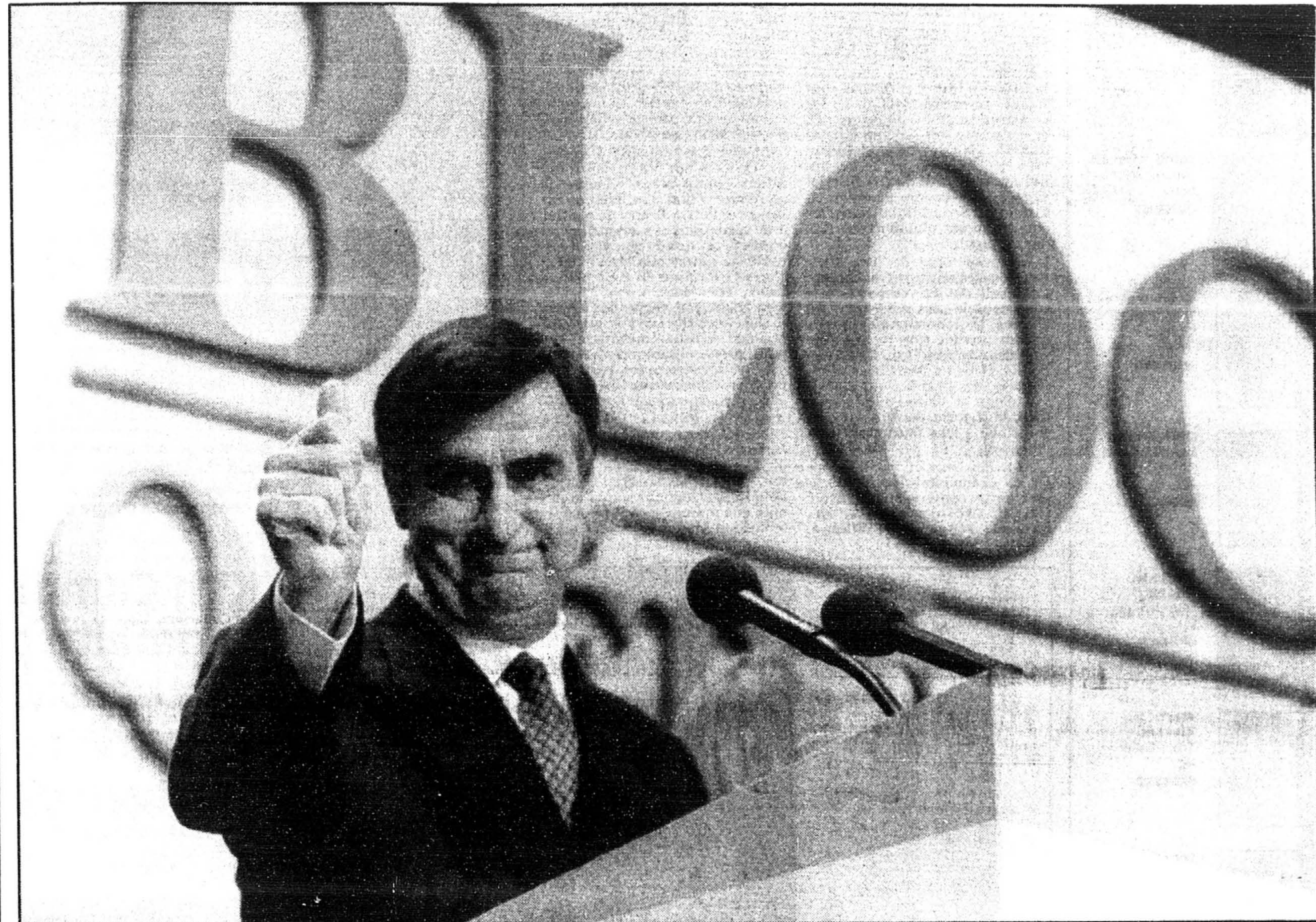
De plus, le chef du BQ a répété le message qu'il a martelé durant toute sa campagne électorale: l'action du Bloc au Parlement sera positive et responsable, et si le parti existe c'est pour faire avancer le Québec mais dans le respect des institutions démocratiques.

Plusieurs voix se sont élevées dans les autres provinces, au cours des dernières semaines, s'inquiétant de l'attitude qu'adopteront les députés bloquistes en Chambre. Certaines contestaient même le

droit de ces « séparatistes » de siéger. M. Bouchard s'affaire quant à lui à calmer les esprits et croit que la raison l'emportera après quelques manifestations d'intolérance. Son appel à la compréhension témoigne du ton que le leader souverainiste espère donner au débat.

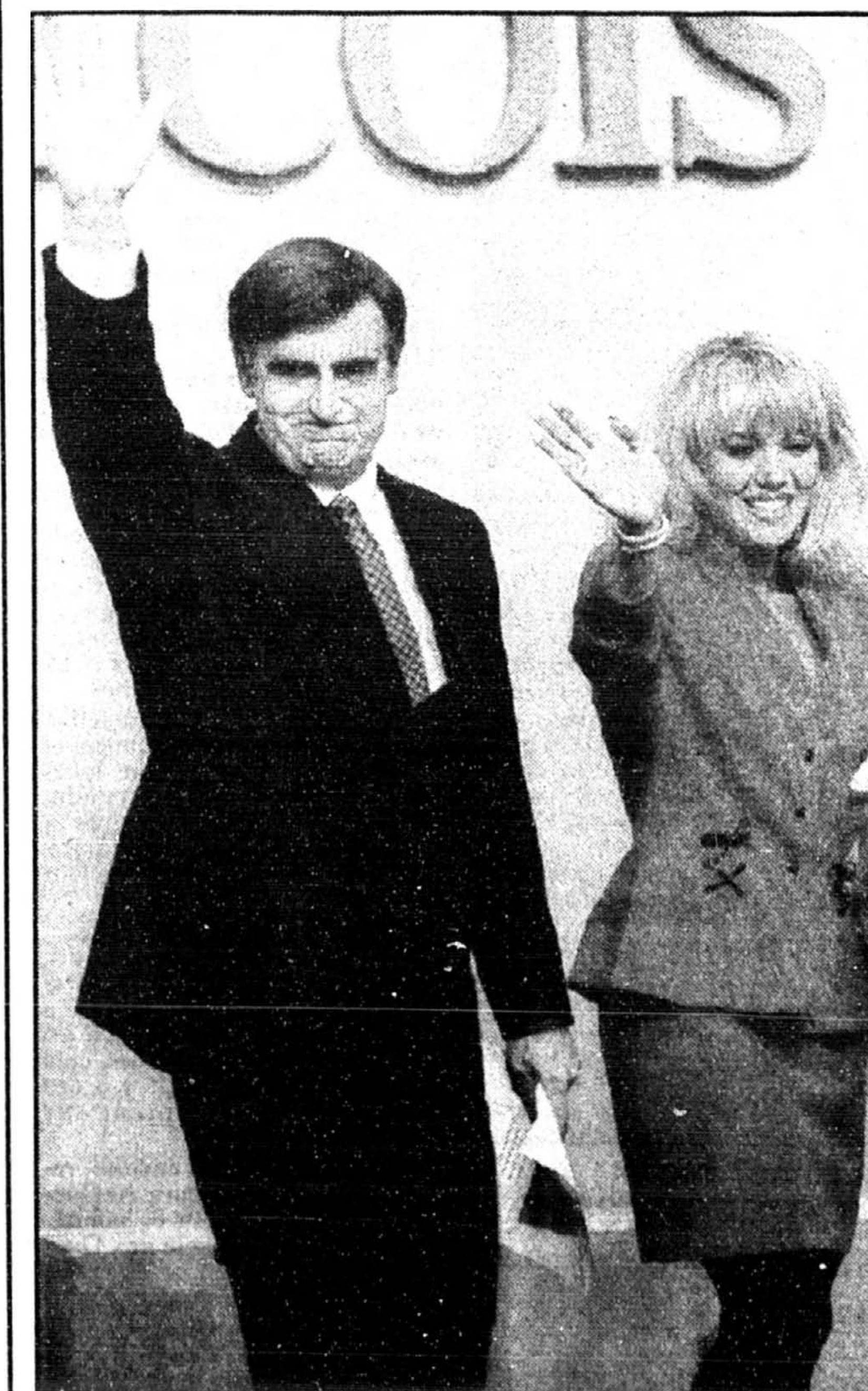
Un leader qui, hier soir, a été le premier candidat à être élu au Québec, dans son comté de Lac-Saint-Jean. « L'élection du Bloc à Ottawa s'inscrit dans une démarche de cohérence québécoise », a expliqué M. Bouchard, après avoir rappelé la mémoire de René Lévesque. À ses yeux, les appuis au Bloc se sont cristallisés autour du refus du statu quo et d'un irrépressible besoin de changement, consécutif aux échecs de Meech et de Charlottetown.

En attendant que le Québec décide de son avenir constitutionnel par voie de référendum, les députés du Bloc défendront ses intérêts immédiats dans la capitale fédérale, a-t-il ajouté, tout en se battant pour l'emploi, les chômeurs et les moins bien nantis.



La chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, a célébré sa victoire hier à Alma, en compagnie de ses partisans.

PHOTO PC



Lucien Bouchard et sa femme, Audrey, saluent leurs partisans après la victoire bloquiste d'hier. M. Bouchard a lancé un appel au dialogue au Canada anglais, affirmant que « le projet souverainiste n'est pas dirigé contre le Canada. C'est le refus des chicanes stériles et des conflits nombrilistes. Je dis à nos amis du Canada anglais que notre victoire de ce soir représente une occasion unique de nouer une nouvelle relation fondée sur la vérité et le respect ».

PHOTO PC

Le Québec bascule dans le camp du Bloc québécois

PIERRE GRAVEL

Confirmant les prévisions de tous les sondages depuis six semaines, le Québec a massivement basculé, hier, dans le camp du Bloc québécois. Dès sa première incursion dans l'arène politique, le parti fondé il y a deux ans par Lucien Bouchard y a fait élire plus de cinquante députés. Les libéraux, pour leur part, s'en sont tirés mieux que prévus en y remportant une vingtaine de sièges, alors que les conservateurs, eux, ont péniblement évité l'élimination totale en n'y conservant qu'un seul représentant.

Malgré ce glissement vers un parti essentiellement régional et en dépit de plusieurs prédictions en sens contraire, le grand vainqueur de la soirée, Jean Chrétien, aura réussi à reconquérir son fief traditionnel de Saint-Maurice. Il s'agit pour lui d'une neuvième victoire dans cette circonscription.

Comme un signe annonciateur du déroulement de la soirée, c'est le chef du Bloc, Lucien Bouchard, qui a été le premier déclaré élu au Québec dans sa circonscription de Lac-Saint-Jean. Il a vite été suivi par ses voisins des trois autres circonscriptions du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui ont tous remporté la victoire.

Perçu en début de campagne comme une vague montante, le vote en faveur du Bloc s'est vite transformé en un raz-de-marée qui a balayé presque toutes les régions. Au point d'y englober six des sept ministres québécois du gouvernement sortant qui étaient demeurés dans la course. L'exception qui aura confirmé la règle, a

été le vice-premier ministre, Jean Charest, qui a réussi à se cramponner au terme d'une lutte serrée jusqu'à la fin.

Moins chanceux, dans Québec, le ministre des Finances, Gilles Loiselle ainsi que son prestigieux rival libéral, Jean Pelletier, ont dû s'incliner devant une candidate inconnue au début de la campagne, Christiane Gagnon, du Bloc. Un autre pilier du gouvernement Campbell, le ministre Pierre Blais a aussi été défait, après une lutte serrée, par son adversaire du Bloc dans Bellechasse, François Langlois. De la même façon, le ministre de l'Environnement, Pierre H. Vincent, a mordu la poussière face au candidat du Bloc, Yves Rocheleau, dans Trois-Rivières.

Dans Blainville-Deux-Montagnes, la ministre Monique Landry s'est également avouée vaincue devant Paul Mercier tout comme son collègue Jean Corbeil a dû le faire dans Anjou-Rivière-des-Prairies face à Roger Pomerleau. Dans Pierrefonds-Dollard, le ministre de la Citoyenneté, Gerry Weiner a été éliminé de la course par le libéral Bernard Patry.

Outre ces ministres, plusieurs autres candidats connus ont aussi été malmenés par le Bloc. Chez les conservateurs, la vice-présidente de la Chambre, Andrée Champagne, a été défaite par un des principaux conseillers de Lucien Bouchard, l'économiste Yvan Loubier. Même chose pour la plupart des députés sortants les plus connus comme Vincent Delisle (Laval-Est) Guy Saint-Julien (Abitibi), Lise Bourgault (Argenteuil), Jean-Pierre Blackburn (Jonquières), Charles de Blois (Beauport-Montmorency-Orléans), Suzanne Duplessis

(Louis-Hébert), Fernand Jourdain (Laprairie). Même l'ex-château-fort de Brian Mulroney, Charlevoix, n'a pas su résister à la marée bloquiste et à jeté son dévolu sur Gérard Guy, du Bloc.

Chez les libéraux, l'ex-creditéte, Camil Samson qui tentait un retour en politique a aussi été défait par Jean-Paul Marchand, du Bloc, dans Québec-Est. Parmi les autres candidats sur lesquels Jean Chrétien comptait beaucoup et dont il devra se passer, Jean-Claude Villiard (Chambly), Michelle Tisseyre (Laurentides), Kimon Valaskakis (Châteauguay), Delbert Deschambault (Saint-Jean) n'ont rien pu faire non plus contre leurs rivaux du Bloc. Chez les nouvelles vedettes libérales qui ont connu la victoire, on compte Marcel Massé qui a défait Gilles Rocheleau, du Bloc, dans Houlton, l'ex-ministre québécois Clifford Lincoln, vainqueur dans Lachine-Saint-Louis et Michel Dupuy dans Laval-Ouest.

Dans Outremont, le conservateur sortant, Jean-Pierre Hogue s'est retrouvé troisième derrière le vainqueur libéral, Martin Cauchon et le candidat du Bloc, Jean-Louis Héroux qui s'est contenté d'une deuxième place.

Enfin, deux circonscriptions détenues par les conservateurs étaient attentivement surveillées hier. Il s'agit de Mercier, à Montréal, et de Beauce où deux députés ministériels sortant se présentaient comme indépendants après avoir été expulsés du parti par Kim Campbell. Carole Jacques a finalement été éliminée par Françoise Lalonde, du Bloc, alors Gilles Bernier, lui, a réussi à tenir tête aux forces conjuguées de tous ses adversaires et à garder son poste.



BATTUS

Andrée Champagne
Saint-Hyacinthe-Bagot
PC

Vincent Della Rocca
Laval-est
PC

Gilles Loiselle
Québec
PC

Gilles Rocheleau
Hull-Aylmer
BQ

Camil Samson
Québec-est
PLC

Gerry Welner
Pierrefonds-Dollard
PC

Mark Weiner
Saint-Laurent-Cartierville
PC

Michelle Tisseyre
Laurentides
PLC

Pierre H. Vincent
Trois-Rivières
PC

Jean-Pierre Hogue
Outremont
PC

Robert Desbiens
Laurier-Sainte-Marie
PLC

Jean-Pierre Blackburna
Jonquière
PC

Claude Rompré
Saint-Maurice
BQ

Ricardo Lopez
Châteauguay
PC

Kimon Vaaskakis
Châteauguay
PLC

Tom Hockin
London-est (Ont.)
PC

Doug Lewis
Simcoe-Nord (Ont.)
PC

Le Parti conservateur presque rayé de la carte

CHANTAL NÉBERT
du bureau de La Presse
OTTAWA

Le parti conservateur, une des deux formations qui a dominé la politique canadienne depuis la Confédération, a été anéanti hier.

D'est en ouest, ses forteresses se sont écroulées au fil du dépouillement des votes alors que les électeurs ont fait payer le gros prix au PC pour ses neuf difficiles années de gouvernement.

Au moment d'aller sous presse, les conservateurs étaient presque assurés de terminer l'élection en cinquième place, derrière le Nouveau Parti démocratique et sans avoir le nombre minimum de députés pour être reconnus comme formation officielle à la Chambre des communes puisqu'ils ne comptaient que deux élus.

Les bleus ont été complètement rayés de la carte de sept provinces canadiennes. Ils ont perdu tous leurs sièges dans la plus petite comme dans la plus grosse province du pays. Terre-Neuve, la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta sont toutes sans représentation du PC ce matin. Le Nouveau-Brunswick et le Québec ont à peine fait exception à la règle, élisant chacun un seul conservateur. Passé minuit, une poignée de circonscriptions étaient encore en litige en Colombie-Britannique mais les conservateurs n'étaient en tête dans aucune.

Exception faite de Jean Charest, tous les ministres du cabinet Campbell ont été emportés par cette débâcle sans précédent. Au Québec, les ténors conservateurs se sont presque tous inclinés devant des adversaires du Bloc Québécois. Dans les Maritimes et en Ontario, des libéraux ont eu raison d'eux et dans l'ouest canadien, le Reform Party a souvent contribué à leur faire mordre la poussière.

Avec des votes encore à compter en Colombie-Britannique, le seul autre conservateur à avoir été élu, tard hier soir, est une nouvelle venue, Elsie Wayne.

Cette ancienne membre de la commission Spicer a gagné dans la circonscription de St-Jean au Nouveau-Brunswick, une ville dont elle est la mairesse.

Pour les troupes de Kim Campbell, les mauvaises nouvelles ont commencé à s'abattre dès l'annonce des premiers résultats des Maritimes. Dans cette région, trois ministres ont mordu la poussière: le néo-brunswickois, Bernard Valcourt, le terre-neuvien, Ross Reid, qui avait piloté la campagne au leadership de Kim Campbell le printemps dernier et le néo-écossais, Peter McCreath.

Au Québec, tous les ténors du Parti conservateur ont subi le même sort. Même le ministre de la Justice Pierre Blais a perdu son siège de Bellechasse au profit du Bloc Québécois, tout comme Pierre-H. Vincent dans Trois-Rivières, Monique Landry dans Blainville-Deux-Montagnes, Gilles Loiselle dans Québec et Jean Corbeil dans Anjou-Rivière-des-Prairies. Gerry Weiner dans Pierrefonds-Dollard a dû s'incliner devant les libéraux.

En Ontario, on a voté libéral dans des circonscriptions conservatrices depuis la Confédération comme dans celles que défendaient les plus grosses vedettes du parti de Kim Campbell.

Même une vingtaine d'années de service n'ont pas permis à des piliers conservateurs comme le secrétaire d'État aux Affaires extérieures Perrin Beatty de résister à la vague anti-conservatrice qui a déferlé et qui a également emporté six autres ministres: Garth Turner, Pauline Browne, Doug Lewis, Tom Hockin, Paul Dick et Rob Nicholson. Signe des temps, le siège torontois de l'ex-ministre Michael Wilson, architecte des politiques économiques des mandats Mulroney, a été parmi les premiers à passer aux libéraux.

Au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta, le vote n'a épargné aucun conservateur, y compris le président du Conseil du Trésor Jim Edwards à Edmonton et sa collègue de l'Énergie Bobbie Sparrow qui a subi la défaite aux mains du chef réformiste Preston Manning.



Kim Campbell est allée voter à neuf heures hier matin dans son comté de Vancouver Centre. Elle a pris une bonne minute à enfiler son bulletin de vote dans la boîte, histoire de donner à l'énorme meute de photographes et de caméramen la chance d'attraper l'image de la journée. PHOTO CP

L'itinéraire de Kim Campbell

Presse Canadienne

Kim Campbell est née le 10 mars 1947 à Port Alberni, en Colombie-Britannique.

Études en sciences politiques à l'Université de Colombie-Britannique. Fait des études de doctorat en sociologie au London School of Economics.

Avocate de formation, elle a pratiqué le droit à Vancouver jusqu'en 1985.

Elue commissaire en 1980, elle siège au Conseil scolaire de Vancouver jusqu'en 1983.

Nommée au bureau du premier ministre Bill Bennett en qualité de directeur de cabinet.

Elue députée à l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique avec le créditiste Bill Vander Zalm en 1986.

Elue députée de la circonscription de Vancouver-Centre aux élections fédérales de 1988.

Nommée ministre déléguée aux Affaires indiennes et du Nord canadien en 1989.

Mutée en 1990 au ministère de la Justice.

Elle est promue ministre de la Défense en janvier 1993.

Choisie leader du Parti progressiste-conservateur le 13 juin 1993.

Assermentée le 25 juin suivant, Kim Campbell devient la première femme à occuper le poste de premier ministre du Canada.

Divorcée deux fois, sans enfant.

Kim Campbell accepte la défaite devant des partisans abasourdis et terrifiés par l'arrivée du Bloc

MARIE-CLAUDE LORTIE
envoyée spéciale
La Presse à VANCOUVER

C'est une Kim Campbell visiblement ébranlée mais affichant une certaine sérénité et son humour habituel qui a accepté hier soir sa défaite «sans aucune réserve» et félicité Jean Chrétien, Preston Manning, Audrey McLaughlin et Lucien Bouchard pour leurs succès.

«La démocratie canadienne a parlé haut et fort. Je suis déçagée, mais j'accepte le verdict sans aucune réserve», a déclaré d'entrée de jeu Mme Campbell hier soir à Vancouver, où elle venait d'apprendre non seulement la défaite cuisante de son parti mais aussi sa défaite personnelle dans son comté.

Après avoir fait une petite blague — elle a dit en arrivant qu'elle avait bien fait de ne pas avoir vendu sa voiture — après avoir remercié maintes fois ses supporters qui lui ont réservé un accueil plus que chaleureux, elle a déclaré que ceux qui avaient clairement gagné ces élections étaient Jean Chrétien et son parti et elle les a félicités, avant de transmettre ses meilleurs vœux à M. Chrétien et à sa femme Aline.

Mme Campbell a ensuite félicité les réformistes, les bloquistes et les néo-démocrates pour leurs succès respectifs avant d'enjoindre les conservateurs de ne pas se décourager et de continuer fièrement à porter les couleurs de leur parti.

«La défaite n'est pas l'échec... Rappelez-vous, leur a-t-elle dit, que même si ça ne s'est pas traduit en sièges, nous avons reçu à peu près autant d'appuis que les réformistes et les bloquistes, cela doit nous rappeler qu'il y a des Canadiens qui comptent sur nous.»

Mme Campbell a ensuite remercié les conservateurs du Québec, pour leur «loyauté et leur dévouement» et a rappelé aux Québécois qu'il n'y avait qu'au cœur du Canada qu'ils pourraient vraiment se réaliser.

Avant de quitter ses militants, Mme Campbell leur a conseillé de peut-être verser quelques larmes, puis de reprendre le travail et de ne jamais perdre leur sens de l'humour.

Déception

La foule a écouté Mme Campbell en applaudissant à de nombreuses reprises. Plusieurs étaient complètement abasourdis par

leur immense défaite et la rentrée en force du Bloc québécois.

En fait, bon nombre de militants avaient l'air plus déçus par l'élection de tant de bloquistes que par la défaite conservatrice.

«C'est normal, c'est très très triste pour le Canada ce qui arrive. Le Bloc veut sortir le Québec du Canada», a expliqué George Campbell, le père de Kim, qui s'est dit très fier de sa fille. Selon lui, elle aurait fait du bon travail. «Mais elle va s'en sortir, elle est jeune, elle aura d'autres occasions de bien servir son pays. Je ne vois pas ce qu'elle aurait pu faire qu'elle n'ait pas fait», a-t-il déclaré.

Quand la télévision a été allumée à 20 h, heure locale, le reste du Canada avait déjà décidé depuis longtemps que les libéraux avaient complètement rafié le Canada et que les conservateurs allaient être presque totalement décimés. Tout le monde dans la salle était déjà au courant, mais quand Peter Mansbridge de la CBC l'a déclaré officiellement sur le grand écran installé contre le mur, un frisson est passé.

«C'est dégoûtant!»

Quand il a montré une carte remplie de comtés rouges, Louise Hadley a dit à l'écran: «Tu n'as pas le droit de sourire, c'est dégoûtant.»

Quand l'annonceur a déclaré que le Bloc allait fort probablement former l'opposition officielle, elle a commenté: «Ça, c'est terrifiant», pendant que sa voisine essayait discrètement une larme.

Mais c'est quand la télé a annoncé que Kim Campbell allait perdre son comté que tout est vraiment devenu de glace. «Nous sommes sonnés, c'est pour ça qu'on ne réagit pas», a expliqué Linda Gibson, un conseillère en gestion qui a travaillé comme bénévole pour Kim Campbell.

«Une majorité libérale, je peux faire face à cela, mais le Bloc! Les réactions vont venir plus tard. Je crois que le fait que ce soit deux Québécois, un premier ministre, l'autre chef de l'opposition, deux Québécois qui vont toujours parler du Québec, ça va complètement aliéner l'Ouest. Ça va les rendre très très fâchés», a-t-elle ajouté.

Korina Watens, une jeune PC qui travaille à l'Hydro Colombie-Britannique, n'est pas surprise de cette rentrée en force du Bloc, mais elle a peur. Elle a peur de l'impact des bloquistes et des réformistes sur le futur de l'unité canadienne.

Audrey McLaughlin n'a aucun regret

Audrey McLaughlin avait le sourire hier lorsqu'elle a déposé son bulletin de vote dans la boîte de scrutin, dans sa circonscription de Whitehorse, au Yukon. Le chef du Nouveau Parti démocratique a déclaré qu'elle n'avait aucun regret en dépit de l'éternelle dernière place de sa formation politique dans les sondages tout au long de la campagne. Elue dans son comté, elle a aussi réitéré son intention de demeurer chef du parti au lendemain des élections.

PHOTO CP

Les conservateurs blâment la récession et Meech

Selon Pierre-Claude Nolin, organisateur en chef du Parti conservateur au Québec, les principales raisons de l'échec du parti sont «la récession mondiale et l'échec de l'Accord du lac Meech».

D'ailleurs, selon M. Nolin, le premier ministre Jean Chrétien devrait faire face à «une grogne grandissante» avec la création de blocs régionaux au pays.

Selon lui, ce gouvernement «devrait avoir à cœur l'unité nationale. Il n'est pas question que

les manifestations régionales prennent le pas sur l'intérêt national».

Au Québec, a-t-il expliqué, l'électorat a exprimé «un gros vote de frustration envers le gouvernement».

Face aux groupes régionaux, M. Nolin estime que les partis nationaux auront pour devoir de reconstruire l'unité nationale. Au sujet du leadership de Mme Campbell, il a rappelé qu'il existe dans le parti «différents mécanismes d'examen du leadership».



Pierre-Claude Nolin



Jean Chrétien a tenu à faire hier un arrêt imprévu aux chutes Shawinigan. Montrant aux journalistes le côté le plus spectaculaire de la cataracte, il a évoqué quelques souvenirs, en particulier ses randonnées en chaloupe et ses sorties de pêche.

Jean Chrétien réalise le rêve de sa vie

L'une de ses premières tâches: former son conseil des ministres. Un véritable casse-tête

PHILIPPE DUBUISSON
La Presse à SHAWINIGAN

Jean Chrétien a réalisé le rêve de sa vie. À 59 ans, il devient le 20^e premier ministre du Canada à la tête d'un gouvernement libéral majoritaire. Et il a réussi son retour dans Saint-Maurice après sept ans d'absence.

«Je sais que la tâche qui nous attend sera très difficile. Mais l'effort et le travail n'ont jamais fait peur aux Canadiens», a-t-il déclaré devant plusieurs centaines de supporters à son quartier général de comté, à Shawinigan.

Dans son discours de victoire, M. Chrétien a souligné le courage de la première ministre Kim Campbell, qui a essuyé la plus grande défaite politique de l'histoire canadienne.

Il a aussi félicité le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, pour sa victoire. Il a enchaîné en souhaitant pouvoir compter sur la collaboration du fort contingent de députés souverainistes à la Chambre des communes. Mais il a prévenu le Bloc qu'il n'entendait pas rouvrir le dossier constitutionnel.

«J'espère que nous pourrions travailler ensemble. Mais notre mandat est clair: il faut relancer l'économie et l'emploi. J'es-

père que l'on pourra mettre dans le frigo les querelles constitutionnelles», a déclaré M. Chrétien.

Après avoir félicité les chefs du NPD, Audrey McLaughlin, et du Reform Party, Preston Manning, M. Chrétien a remercié la population canadienne pour lui avoir procuré une majorité parlementaire. Il a aussi lancé un appel au rassemblement des Canadiens, malgré l'émergence des partis régionaux.

«Les Canadiens ont parlé et le temps est maintenant venu de travailler ensemble pour mettre le pays sur la bonne voie, la voie du 21^e siècle», a-t-il déclaré.

M. Chrétien a ajouté que le gouvernement libéral sera à l'écoute de tous les Canadiens. «Une majorité ne signifie pas un chèque en blanc. Nous avons l'intention de diriger un bon gouvernement qui, avec beaucoup de travail, obtiendra le respect et la confiance de tous les Canadiens», a-t-il dit.

Une ombre au tableau

Seule ombre au tableau pour M. Chrétien, il se dit quelque peu déçu de la performance de son parti au Québec, qui a fait élire 20 députés sur un total de 75.

«Ici au Québec, j'aurais aimé que l'on fasse mieux. Mais le résultat est satisfaisant: nous avons réussi une bonne remon-

tée. Notre défi est de retrouver la confiance de la population (québécoise) et nous allons le faire en dirigeant un bon gouvernement», a ajouté M. Chrétien.

La bataille dans Saint-Maurice aura tenu en haleine tous les observateurs jusqu'à la fin. La lutte s'annonçait très serrée et certains sondages laissaient présager une défaite du prochain premier ministre dans sa région natale.

Mais M. Chrétien a fait mentir les sondages. Il a obtenu 55 p. cent du vote populaire contre 40 p. cent pour son adversaire du Bloc québécois, Claude Rompré.

Les six frères et soeurs de M. Chrétien sont venus lui donner un coup de main dans le comté. Ils ont fait du porte à porte dans leur ville natale de Shawinigan au cours du week-end.

«C'est une grande victoire pour Jean. Il a réussi à rebâtir le parti. La famille l'a appuyé comme toujours», a commenté le frère du nouveau premier ministre, Michel Chrétien, directeur scientifique de l'Institut de recherche clinique de Montréal.

Le conseil des ministres

Le prochain premier ministre doit donner sa première conférence de presse à Ottawa, demain matin. Aujourd'hui, il doit rencontrer ses principaux conseillers dans la capitale fédérale pour préparer la passa-

tion des pouvoirs, qui est prévue d'ici deux semaines.

L'une des premières tâches de M. Chrétien sera de former son conseil des ministres. Il s'agira d'un véritable casse-tête puisqu'il devra satisfaire l'imposant caucus de l'Ontario, qui compte 98 députés, tout en assurant une représentation de toutes les régions canadiennes.

Au Québec, M. Chrétien pourra puiser parmi une vingtaine de députés pour choisir cinq ou six ministres. Les députés Paul Martin, André Ouellet et Marcel Massé sont assurés d'une place au cabinet.

Mais des candidats ministrables comme l'ex-maire de Québec, Jean Pelletier, et le président de SNC-Lavalin, Jean-Claude Villiard, ont été défaits. Les libéraux comptaient sur une plus forte représentation pour rebâtir le parti au Québec.

La priorité du gouvernement Chrétien sera de relancer l'économie à court terme par des investissements dans les travaux publics. Il veut aussi tenir sa promesse électorale d'annuler l'achat des hélicoptères EH-101 de la Défense nationale.

Mais les attentes des électeurs envers le nouveau gouvernement seront élevées. Et l'état lamentable des finances publiques fédérales rendra très difficile la relance de l'économie à court terme.

L'itinéraire de Jean Chrétien

Le chef libéral Jean Chrétien, âgé de 59 ans, est entré à la Chambre des Communes en 1963 comme député de Saint-Maurice; il a servi sous les trois derniers premiers ministres libéraux, MM. Lester B. Pearson, Pierre Elliott Trudeau et John Turner.

Il fut secrétaire parlementaire de M. Pearson et ensuite du ministre Mitchell Sharp.

Le 4 avril 1967, il est nommé ministre d'État aux Finances. Il occupera huit postes différents:

président du Conseil du Trésor, ministre des Affaires indiennes, du Revenu, de l'Industrie et du Commerce, des Finances, de la Justice et de l'Énergie. Sous John Turner, il sera nommé vice-premier ministre et secrétaire aux Affaires extérieures.

Avocat de formation, à la tête du ministère de la Justice, il sera responsable des discussions menant au rapatriement de la constitution sans l'accord du Québec.

Le 27 février 1986, Jean Chrétien quitte la politique, après sa défaite aux mains de John Turner lors de la course au leadership en 1984.

Il ira travailler comme avocat pour la firme Lang Michener et comme conseiller sénior chez Gordon Capital.

En 1990, il revient à l'avant-scène et devient chef de son parti et ce, au beau milieu du naufrage de l'Accord du lac Meech.

En décembre 1990, il fait un retour à la Chambre des Communes après s'être fait élire lors d'une élection partielle dans la circonscription de Beauséjour, au Nouveau-Brunswick.

Jean Chrétien est le dix-huitième enfant d'une famille de 19. Né à Shawinigan, il est marié, a trois enfants et plusieurs petits-enfants.



Jean Chrétien et son épouse Aline saluant les partisans libéraux hier soir à Shawinigan.

Ah si, j'ai voté...

PIERRE FOGLIA

Je cherchais sur une cassette de Bette Midler une tonne que je savais de circonstance, au cas où le bureau me demanderait une chronique pour les élections. *Night and Day*, la tonne. Je venais de la trouver: *Realize, day and night, night and day, we're so different in so many ways...*

— Je vais voter! m'a hurlé ma fiancée du pied de l'escalier.

— Crie pas si fort...

— Je vais voter. Tu devrais venir, il fait assez beau...

— OK, attends-moi...

J'ai passé un manteau. Dehors, le soleil pâle allongeait l'ombre de mes érables jusqu'à un petit étang où deux canards venaient de se poser. En face, la voisine ramassait ses feuilles. J'ai failli aller lui demander pour qui elle avait voté. Une anglophone, ma voisine. On s'entend très bien d'habitude, mais aujourd'hui je ne suis pas sûr. J'avais encore Bette Midler dans les oreilles: *so different, day and night, I just want to make you laugh to-night...*

Sur la petite route qui mène de chez

nous au village de Saint-Armand on a croisé les deux derniers cyclistes de la saison, le camion d'Olidias, le marchand d'huile à chauffage très agité ces jours-ci. On a croisé un tracteur des États qui tirait un voyage de foin, on a croisé M. Larocque, notre plombier, et M. Dalpé dans sa camionnette, son chien assis sur le siège du passager, tous les deux droits comme des «i» et sérieux comme des huisseries...

C'est ma fiancée qui conduisait, tout doucement, en touriste du dimanche, pour profiter d'un paysage qu'on connaît par coeur, mais baigné hier d'une lumière froide qui le découpait en strates d'une netteté académique: la ligne grise des bouleaux et la ligne noire des épinettes au-dessus du moutonnement drabe des blés d'Inde.

— Pour qui vas-tu voter, fiancée?

— Pour Ferdinand...

(Ferdinand, c'est le taureau des Robinson. On venait de le saluer en passant devant son enclos, une superbe bête dont l'énorme paire de couilles descend à mi-jarret. Un taureau à Ottawa, ce n'est pas une si mauvaise idée. Ça nous changerait des veaux, en tout cas.)

On est arrivé tout doucement au village qui dormait dans le creux de son valon comme d'habitude, pas plus agité qu'un lundi ordinaire, bercé par la rumeur d'une moissonneuse à mais qui battait chez les Bellefroid, juste au-dessus. Si l'arrière-pays est tout de même un peu

mondain avec ses artistes et ses lettrés (par bonheur, farouchement discrets), Saint-Armand, le village, est d'une grande simplicité. Une harmonie qui s'organise autour du bureau de poste, du magasin général, de l'église un peu en retrait; un charme qui doit tout à l'usure du temps, aux collines, aux vergers environnants, à la lumière. Une harmonie telle qu'on se demande forcément: un député pour quoi faire? Pour foutre le bordel?

Nous sommes dans le comté de Bromemissisquoi. On comprend qu'ils aient besoin d'un député à Cowansville, à Bromont, à Bedford, ces laides petites villes agitées, mais à Saint-Armand, franchement, ils pourraient nous oublier. C'est d'ailleurs ce qu'ils font aussitôt élus. Combien on parie que cette brave madame Bertrand, qui nous a représentés neuf ans à Ottawa, ne sait pas encore vraiment où est Saint-Armand sur la carte?

Le vote se prenait hier à l'ancienne gare, vieille bâtisse de briques joliment retapée, qui abrite maintenant l'hôtel de ville. J'ai voulu y entrer avec ma fiancée, mais une dame m'a vivement refoulé: «Un par un, s'il vous plaît!»

Pendant que je l'attendais dehors, est arrivé un monsieur Tougas que je connais de vue qui m'a entretenu des récoltes et de la grande humidité qui empêchera le maïs d'être prêt avant les fêtes. «On va le laisser dégorger. On n'en finirait plus de le passer dans les séchoirs.»

— Qui va l'emporter dans notre comté,

monsieur Tougas? Les libéraux?

— Les libéraux, jamais!

C'est comme ça que j'ai su qu'il était conservateur.

— Voulez-vous gager M. Tougas?

S'il ne s'était pas défilé, j'aurais peut-être voté libéral pour augmenter mes chances...

Ma fiancée a fini par sortir du bureau de vote:

— T'en as pris du temps pour faire une petite croix!

— Ce n'est pas simple! Il y a huit noms sur la liste! C'est embêtant. Il y a un NPD, un *loi naturelle*, un indépendant, deux Péloquin, dont un mauvais, un abolitionniste...

— Ben d'abord, si c'est si embrouillé, allons-nous en. Je n'entre pas...

— Tu ne peux pas faire ça, ils t'ont vu. De quoi on aurait l'air! Ça va jaser...

Elle m'a poussé en dedans. En revenant à la maison, je boudais un peu. Le jour déclinait. Le ciel s'était voilé. Le paysage, recroquevillé, attendait la nuit. C'était l'heure des chevreuils: on en a levé trois dans le petit cimetière juste avant la route qui mène aux États. En entrant dans notre cour un coup de vent a collé plein de feuilles mortes dans le pare-brise...

— Finalement, pour qui as-tu voté? a demandé ma fiancée...

— Pour l'automne. Il est magnifique, tu ne trouves pas?

BATTUS

- Jean Corbell
Anjou-Rivière-des-Prairies
PC
- Alain Perez
Saint-Henri-Westmount
PC
- Perrin Beatty
Weelington-Gray-Dufferin-Simcoe (Ont.)
PC
- Jean Pelletier
Québec
PLC
- Pierre Blais
Bellechasse
PC
- Carole Jacques
Mercier
Indépendante
- Fernand Journeault
La Prairie
PC
- Suzanne Duplessis
Louis-Hébert
PC
- Lise Bourgeault
Argenteuil-Papineau
PC
- Monique Landry
Blainville-Deux-Montagnes
PC
- Guy Saint-Julien
Abitibi
PC
- Jules Fournier
Gatineau-La Lièvre
BQ
- Bernard Valcourt
Madawaska-Victoria (N.-Bruns.)
PC
- Garth Turner
Halton-Peel (Ont.)
PC
- Jean Lesage
Saint-Hubert
PC
- Jean-Claude Villiard
Chambly
PLC
- Guy Boutin
Sherbrooke
BQ



L'élection d'un gouvernement majoritaire entraînera une baisse des taux d'intérêt

PAUL DURIVAGE

Notre dollar s'est ressaisi sur le marché non officiel des devises poursuivis par les grandes banques canadiennes hier soir, reprenant plus que le terrain perdu dans la nervosité de la journée, tandis que les libéraux se voyaient accorder un gouvernement majoritaire.

À 23 h hier, le dollar cotait 76,76 cents, son plus haut niveau en plus de deux mois, presque un cent de plus qu'au moment du déclenchement des élections. Le marché était cependant étroit, beaucoup d'investisseurs s'informant du cours du dollar, mais peu risquant une mise à ces niveaux élevés, notait M. David Lachance, directeur principal à la trésorerie pour l'est du Canada à la Banque de Montréal.

Le dollar canadien avait d'abord dégringolé de près d'un demi-cent au cours de la journée, sur le marché officiel des changes, alors que les Canadiens se présentaient aux urnes. Tourné par l'issue électorale et sujet aux prises de profits, il chutait

à 76,18 cents vis-à-vis sa contrepartie américaine, par ailleurs en faveur sur les marchés européens. Les marchés monétaires paraient sur une majorité libérale après avoir vu fondre les chances d'une victoire conservatrice, leur premier choix pour la poursuite de la politique monétaire restrictive de la Banque du Canada. Mais le doute est demeuré jusqu'au dévoilement des premiers résultats du vote au Québec et en Ontario, a souligné M. Lachance.

Au déclenchement des élections, le 8 septembre, le dollar valait encore 75,92 cents US. Il croula sous les 75 cents jusqu'à ne plus valoir que 74,57 cents, le 4 octobre, alors que de premiers sondages suggéraient un gouvernement minoritaire libéral. Il rebondit jusqu'à 76,63 cents en clôture vendredi dernier, un gain d'un cent et demi en une semaine, tandis que se renforçait l'avantage donné à l'équipe de Jean Chrétien.

Taux d'escompte

Les rebondissements du huard au dépouillement du scrutin et tout au long de la semaine dernière

re suggèrent une baisse de plus d'un dixième d'un p. cent du taux d'escompte aujourd'hui.

Si les marchés asiatiques, qui s'éveillaient la nuit dernière, partagent le même optimisme que les banques canadiennes, le dollar pourrait s'apprécier davantage ouvrant la voie à une détente plus prononcée encore du taux directeur et, possiblement, suffisante pour influencer le taux privilégié bancaire et les taux à la consommation qui s'en suivent.

Hier après-midi, le taux d'escompte, présentement de 4,87 p. cent, pointait déjà vers une autre baisse de dix centièmes d'un pour cent. La Banque du Canada tint ferme les prix à la baisse pour ses bons du Trésor contrecarrant l'impact de la faiblesse, qui devait s'avérer passagère, du huard.

Tout au long de la course politique, sauf en une occasion, la Banque du Canada a réussi à maintenir le cap à la baisse pour son taux d'escompte dans un effort inconditionnel pour stimuler l'économie canadienne. La Bundesbank, qui a initié une baisse générale d'un demi-point de pourcentage des taux européens la semaine dernière, devait lui fa-

ciliter la vie. Mais l'adjudication des bons du Trésor à bon prix aujourd'hui demeurait grandement tributaire de l'issue électorale, notait hier M. Chris Tremaine, chef cambiste chez CIBC/Wood Gundy.

Les marchés boursiers vivaient aussi dans l'expectative hier après-midi. Les Bourses de Montréal et de Toronto, actuellement à des sommets, ont connu des hausses marginales de moins d'un dixième d'un p. cent de leur indice général tandis que le Dow Jones de la Bourse de New York gagnait 24 autres points pour établir un nouveau record à 3676,61. Le volume d'échange était modéré.

Aux élections précédentes, le 22 novembre 1988, les marchés avaient vu une hausse spectaculaire en prévision de l'élection du gouvernement conservateur majoritaire qui devait conclure l'accord de libre-échange nord-américain. Ce jour-là, le dollar avait bondi de 1,61 cent à 82,88 cents US tandis que la Bourse de Toronto, faisant fi de la morosité du marché newyorkais, grimpa de 1,5 p. cent.

Seul rescapé du naufrage conservateur au Québec, Jean Charest reste fidèle à Campbell

PHILIPPE CANTIN
SHERBROOKE

Jean Charest n'a pas paru catégoriquement par la débacle de son parti. Il s'est même permis une blague, montrant ainsi qu'il voyait

venir le coup depuis plusieurs jours: «Au moins, les réunions de notre caucus québécois seront beaucoup plus courtes...»

Ça, c'est le moins qu'on puisse dire. M. Charest est en effet le seul rescapé au Québec de ce nau-

frage des conservateurs. Hier soir, devant une foule petite mais enthousiaste, celui qui aura été durant quatre mois vice-premier ministre du Canada a analysé sagement la victoire des libéraux et la solide percée du Bloc québécois.

«On a senti une grogne et une volonté indéniable de changement dans la population. Nous devons accepter avec humilité ce message clair et sans équivoque. Jean Chrétien reçoit un mandat important des Canadiens et je le félicite. Mais il devra tenir compte du fait que le prochain parlement représente une certaine balkanisation du Canada. C'est le résultat des débats intenses que nous avons tenus au cours des neuf dernières années. Tous les parlementaires doivent en assumer les conséquences.»

M. Charest a ensuite analysé l'appui donné au Bloc québécois. Il refuse d'y voir un engagement massif de la population envers la souveraineté. «C'est un vote de protestation. Les gens ont dit au gouvernement qu'ils n'étaient pas très heureux. Interpréter d'une autre façon ce vote de protestation serait aller au-delà du mandat donné à Lucien Bouchard.»

Cela dit, M. Charest s'est réjoui de sa victoire, obtenue plutôt confortablement devant un de ses anciens supporters, Guy Boutin, du Bloc québécois. Il a chanté les mérites de son organisation, «la meilleure au Canada», selon lui. Si cela est vrai, ce talent sera sûrement requis au plan national par le Parti progressiste conservateur au cours des prochains mois. Le leadership de Kim Campbell remis en cause, de jolies bagarres sont à prévoir au sein du parti. Mais pour l'instant, M. Charest refuse de s'engager sur ce terrain glissant.

«Je vais appuyer Mme Campbell et je suis confiant qu'elle demeure en poste. Je le souhaite ardemment. Elle vient d'être choisie chef et, comme tout le monde, a connu une campagne difficile. Une fois que la population décide

d'envoyer un message au gouvernement, il devient très difficile de transmettre le nôtre.»

L'avenir de M. Charest alimentera sûrement la chronique au cours des prochaines semaines. Battu de très peu lors de la course à la direction du parti de juin dernier, son nom semble être écrit en lettres dorées dans le livre des éventuels successeurs à Mme Campbell. En tant que ministre, bien sûr, que celle-ci démissionne ou soit poussée vers la sortie.

Pour M. Charest, peu importe la déroute de son parti, il était essentiel de conserver son siège. Une défaite l'aurait privé de l'attention médiatique dont il profitera à Ottawa. Tous les jours, les journalistes l'interrogeront sur les politiques du gouvernement libéral et le comportement du Bloc québécois. Cela lui permettra de demeurer dans l'oeil du public, mais surtout de s'imposer comme le premier porte-parole de son parti.

«Jean a maintenant plusieurs mois pour retomber sur ses pieds et regrouper le parti conservateur, a estimé un de ses partisans. C'est une bonne chose qu'il n'ait pas été élu chef du parti l'été dernier. Il aurait eu des ennuis à enrayer les vagues libérales au Canada anglais et bloquiste au Québec. Au moins, il n'a pas perdu l'élection en tant que chef du parti. Cela lui permet d'envisager un bel avenir.»

Hier, les gens de Sherbrooke n'ont pas voté pour le Parti conservateur. Ils ont plutôt appuyé le fils du pays. Pour l'instant, M. Charest ne prévoit pas de prendre de vacances. Même si sa femme, Michèle Dionne, avoue que la dernière année fut particulièrement épuisante: référendum de Charlottetown, course à la direction et campagne électorale.

— Mais qu'est-ce qui vous pousse donc à continuer?
— Le goût de changer des choses, a-t-elle répondu.

Ces gens-là ne sont pas facilement ébranlables.



PHOTO PC

La journée fut éprouvante pour Jean Charest dont la réélection fut annoncée après 21 h.



L'ex-ministre de la Justice, Pierre Blais, n'a pu résister au candidat du Bloc québécois dans son comté.

PHOTO La Presse

Pierre Blais a espéré la victoire jusqu'à la fin

GILLES NORMAND
MONTMAGNY

La déception des Québécois risque d'être beaucoup plus grande maintenant qu'ils ont voté massivement pour le Bloc, a déclaré un Pierre Blais abasourdi, les yeux rougis et mouillés, qui redoute ce qui va se passer entre la formation souverainiste et le nouveau premier ministre Jean Chrétien.

M. Blais a néanmoins dit qu'il continuait de regarder l'avenir avec confiance et qu'il allait quant à lui grossir le marché des avocats quand il aura assuré la transition de ses dossiers au ministère de la Justice.

Il estime avoir fait une bonne campagne. «J'ai tout donné pour ce comté et les gens le savent», dit-il attribuant sa défaite et celle des autres conservateurs à une vague invincible.

Ainsi, l'impressionnante majorité de 16 501 voix que le ministre de Kim Campbell avait obtenue en novembre 88, a littéralement fondu comme neige au soleil.

À l'époque, il disputait le comté au Parti libéral et au NPD, qui n'avaient à deux recueilli que 31 p. cent des votes.

Cette fois, Pierre Blais livrait bataille à des adversaires qui avaient commencé à sillonner le vaste comté de Bellechasse bien avant lui: le bloquiste François Langlois, 45 ans, un professeur de droit et de sciences politiques, avocat et notaire et spécialiste en droit constitutionnel et un candidat libéral, Eric Lemieux, MBA chargé de cours à l'Université Laval, qui avait pris beaucoup d'avance en amorçant sa campagne dès le mois de mai. Le NPD était représenté par Robert Lelerc.

Tant au comité central du Bloc qu'à celui des conservateurs, les militants à l'écoute des résultats passaient par toute la gamme des émotions. Blais et Langlois

s'échangeant la tête durant une heure par une avance de quelques voix seulement. Devant une évolution aussi fragile, les visages étaient plus souvent longs qu'autrement. Puis à mesure que le temps passait, les visages se décomposaient littéralement.

Tous les candidats ont mené une campagne de terrain depuis les réunions de groupes aux visites industrielles quand ce n'était pas la porte à porte, exercice auquel s'est plus spécialement livré le candidat du Bloc.

Un premier sondage d'opinions de la firme Léger et Léger, accordait à Pierre Blais une confortable avance sur qui que ce soit. Un sondage auquel son organisation s'est accrochée jusqu'à la fin, reconnaissant tout au plus que la lutte serait serrée. Entre-temps, impressionné par la montée irrésistible du Bloc à travers le Québec, M. Blais lançait devant la presse: «C'est pas vrai qu'on va se faire tasser par une bande d'aventuriers. On va se battre.»

Et il s'est battu... de 7 h à 23 h tous les jours, multipliant les visites d'entreprises et les réunions de clubs sociaux à raison de 12 à 13 rencontres par jour, dans sept à huit villages à travers une énorme circonscription comptant 58 municipalités et trois MRC.

Les 700 bénévoles de son organisation se sont activés presque jusqu'à l'épuisement, foudroyés par un Jacques Parizeau qui, la semaine dernière, faisait état de sondages de son parti qui plaçaient M. Langlois en tête.

La piètre performance des conservateurs à travers le pays pèse bien lourd sur Pierre Blais, lui qui présidait le comité de stratégie au provincial et qui était coprésident à l'échelle du Canada avec John Tory et Pat Kinsella. Ses fonctions l'ont amené à prêter main forte à bon nombre de candidats, dans les régions de Québec, Lac-Saint-Jean, Saint-Maurice, Saint-Hyacinthe, Valleyfield et aussi dans la région de Montréal.

Les défis de Jean Chrétien



CLAUDE PICHER

Maintenant que Jean Chrétien est sur le point de s'asseoir dans le fauteuil du premier ministre du Canada, voyons un peu l'ampleur des défis qui l'attendent sur le front de l'économie.

Une des premières tâches du nouveau premier ministre sera de trouver quelque 45 milliards pour payer les intérêts sur la dette héritée des conservateurs (elle-même héritée en bonne partie des déficits libéraux de l'époque Trudeau).

Le budget Mazankowski d'avril dernier prévoyait que le financement de la dette publique, cette année, coûterait 39,5 milliards. À condition, bien sûr, que le déficit puisse être contenu à 32,6 milliards; or, mois après mois, à mesure que sont publiés les résultats financiers du gouvernement, on se rend compte que les prévisions de M. Mazankowski étaient beaucoup trop optimistes.

La réalité, à moins d'un radical coup de barre, c'est que le Canada se dirige tout droit vers

un déficit qui frisera les 40 milliards. Pour empirer les choses, le déficit de l'exercice précédent, celui qui a pris fin le 31 mars 1993, dépassera probablement de deux ou trois milliards les 35,5 milliards prévus au budget de l'an dernier (nous connaissons les chiffres dans trois semaines).

En campagne électorale, les libéraux se sont engagés à réduire le déficit à 26 milliards d'ici trois ans. Compte tenu du déficit élevé de cette année, M. Chrétien devra donc trouver le moyen d'économiser quelque 14 milliards par année d'ici là, juste pour remplir sa promesse.

Pendant ce temps, en dépit de ces compressions (si elles sont faites), les déficits viendront, avec les intérêts, ajouter un autre 100 milliards à la monstrueuse dette fédérale de 500 milliards. Autrement dit, si on s'en tient au programme libéral, Ottawa, sous les libéraux, n'aura pas davantage réussi à reprendre le contrôle de ses finances que sous les conservateurs.

Coup de barre

Si le Canada ne veut pas se faire serrer la vis par ses créanciers, ce qui arrivera inévitablement d'ici trois ou quatre ans si nous continuons de nous endetter à ce rythme, le nouveau gouvernement n'aura pas d'autre

choix que de donner ce «radical coup de barre», ce qui signifie, en clair, couper beaucoup beaucoup plus que les hélicoptères ou les abris fiscaux.

Contrairement à ses promesses, M. Chrétien devra remettre en question les programmes sociaux, les subventions et contributions, l'assurance-chômage, les transferts aux provinces. Ou bien alors, augmenter encore taxes et impôts, quitte à propulser l'exaspération des contribuables vers de nouveaux sommets.

Un autre gros problème de Jean Chrétien, c'est qu'il lui faut trouver le moyen de relancer l'emploi, de «donner l'espoir», pour reprendre le slogan libéral, précisément au moment où le gouvernement est cassé comme un vieux clou.

Son ambitieux programme de construction d'infrastructures, bien qu'il suppose des investissements publics de 6 milliards, n'est pas suffisant. Il concerne surtout des emplois précaires dans un secteur qui n'a pas grand chose de stimulant sur la plan technologique.

Certes, Ottawa n'en paierait que le tiers, mais comme le reste sera assumé par les provinces et les municipalités (à condition qu'elles soient d'accord, ce qui n'est pas évident), il n'est pas difficile de deviner qui c'est qui paiera l'addition à la fin.

Un autre défi du nouveau chef du gouvernement, c'est la TPS. Jean Chrétien a pris l'engagement très ferme de l'abolir, mais sans renoncer pour autant aux recettes de 15 milliards qu'elle rapporte annuellement. M. Chrétien vise plutôt une nouvelle taxe plus simple, plus facile à administrer.

C'est exactement ce que, ô ironie, les conservateurs nous promettaient avec la TPS! Il est trop tôt pour spéculer sur les différentes hypothèses qui ont circulé au cours de la campagne. Ce dossier, en raison de ses aspects hautement techniques, sera très difficile à gérer. La TPS est en place, la grande entreprise s'est plus ou moins habituée à vivre avec elle. Tout chambarder, dans ces conditions, reviendrait sans doute à faire plus de mal que de bien.

Dans le dossier du libre-échange, enfin, il sera intéressant de voir comment M. Chrétien, qui a promis de «renégocier» les accords avec les États-Unis et le Mexique, se sortira du guépion où il s'est lui-même enfoncé.

On ne rouvre pas aussi facilement des traités signés entre États, ce qui est particulièrement vrai dans le cas du traité entre le Canada et les États-Unis.

Gilles Loiseau refuse de blâmer Kim Campbell

NORMAN DELISLE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

Déçu sans être amer, le ministre des Finances Gilles Loiseau refuse de blâmer la première ministre Kim Campbell pour la dégelée subie par les candidats conservateurs au scrutin d'hier.

«Je continue à appuyer sans réserve. Elle n'a malheureusement pas eu le temps d'imprimer sa marque au gouvernement», a-t-il déclaré devant une centaine de partisans réunis à son comité de la basse-ville de Québec.

«Partout les gens ont voulu exprimer un certain ras-de-bol. Les premiers sondages l'indiquaient déjà. C'est la fraîcheur de Mme Campbell qui nous a permis de penser pendant un certain temps qu'on aurait pu s'en tirer un peu plus facilement. Mais rien n'aurait pu résister à cette vague», a déclaré M. Loiseau.

Le ministre des Finances est apparu à son comité vers 21 h 50, au moment où sa défaite personnelle dans le comté de Québec aux mains de la bloquiste Christiane Gagnon était devenue patente. M. Loiseau a même été coiffé en deuxième place par le libéral Jean Pelletier, ex-maire de Québec.

Dans l'épreuve, M. Loiseau a rendu hommage à son adversaire du Bloc. «Je respecte ce que les électeurs ont décidé, a-t-il dit. J'ai dû tellement bien travailler pour mon comté que les électeurs ont décidé de donner des vacances.»

M. Loiseau s'est consolé en signalant que de nombreux jeunes avaient travaillé à son organisation. «Ils sont le ferment de l'avenir de notre parti. Il faut être optimiste face à cet avenir.»

Dès le début de la soirée, les premiers résultats en provenance des provinces maritimes avaient jeté une douche d'eau froide sur la centaine de partisans de M. Loiseau réunis à son local électoral.

Puis graduellement, les résultats du Québec ont démontré que la défaite conservatrice serait presque totale, seulement deux candidats conservateurs se faisant élire à l'est du Manitoba.

Yves Chabot, qui était directeur de la campagne de M. Loiseau, a admis que le Parti conservateur n'avait pas réussi à faire changer les Québécois d'opinion au cours de la campagne.

Agé de 64 ans, M. Loiseau entend prendre quelques jours de repos avant de décider de son avenir.



Moins un désaveu du fédéralisme qu'une protestation, croit le PLQ

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Le balayage du Bloc québécois au Québec et la déconfiture des conservateurs sont davantage un vote de protestation qu'un désaveu du fédéralisme, croient la plupart des libéraux provinciaux à Québec.

Mais à la suite du naufrage de Meech et du référendum de l'an dernier, le verdict d'hier témoigne d'une volonté de changement que devraient prendre très au sérieux les libéraux provinciaux, croit Marc-Yvan Côté.

Pour sa part, le premier ministre Robert Bourassa ne paraissait pas outre-mesure surpris par les résultats. Arrivé de Montréal peu après 23h, il avait raté le discours que venait de faire Lucien Bouchard dans son comté.

«Je ne veux pas commenter avant d'avoir pu prendre connaissance des chiffres, de la répartition du vote», a-t-il expliqué, joint par La Presse à son hôtel.

M. Bourassa a failli se laisser tenter quand on lui a demandé si le vote bloquiste était automatiquement souverainiste, mais il s'est retenu...

Quant à son successeur présumé, Daniel Johnson, il n'a voulu faire aucun commentaire hier.

Quoi qu'il en soit, Marc-Yvan Côté, qui tirera bientôt sa révérence et qui avait soulevé des critiques en appuyant «sur une base individuelle» des candidats du PLC et du PC, croit que l'élection d'hier témoigne avant tout «du ras-le-bol de la population» face aux anciens partis qui font preuve d'insensibilité à leurs aspirations.

Il n'y voit pas le signe d'une progression de l'option souverainiste, 30 p. cent des supporters du Bloc appuient le PLQ sur la scène provinciale. Les souverainistes inconditionnels ne représentent que les tiers des électeurs qui ont voté Bloc hier, selon lui.

Du côté du PQ, on pavaisait. Pour le vice-président du parti, Bernard Landry, il s'agit certaine-

ment d'une nouvelle étape déterminante dans la progression de l'option souverainiste. Pour le député péquiste de Masson, Yves Blais, le scrutin d'hier montrera enfin «qu'il y a deux pays au Canada, en plaçant face à face, aux Communes, le Québec et le Canada anglais».

Marc-Yvan Côté souligne que la déconfiture des conservateurs, en dépit d'un renouvellement du leadership après deux mandats, constitue un message pour le PLQ. Le nouveau chef libéral devra retenir que la population, au-delà des engagements, veut voir des gestes concrets, souligne-t-il.

Son collègue de la Main-d'œuvre, André Bourbeau — le frère de la ministre défaite Monique Landry —, ne voit pas non plus de montée souverainiste dans le résultat d'hier.

«Il y a une bonne proportion de votes pour le Bloc qui n'est pas indépendantiste: ce sont des gens qui veulent une voix forte à Ottawa, c'est un vote de protestation», dira M. Bourbeau.

Pour lui, la principale surprise du scrutin d'hier reste l'écrasement du PC, «un parti national qui était là depuis la Confédération. C'est presque incroyable», lance-t-il.

«Une tendance lourde»

Mais le ministre du Revenu, Raymond Savoie, un fédéraliste convaincu, était plus pessimiste. Selon lui, le verdict d'hier va bien plus loin qu'une protestation épidémique des électeurs.

«La réponse facile serait de dire que c'est le mécontentement à cause de l'économie, ou que c'est le rejet de la personnalité de Jean Chrétien. Cela ne résiste pas longtemps à l'analyse; il y a certainement une tendance assez lourde», dit M. Savoie, voyant une continuité dans l'échec de Meech, le référendum de l'an passé et l'élection d'hier.

«Dans l'avenir immédiat, les élus fédéralistes au Québec seront beaucoup moins nombreux (les deux conservateurs d'Abitibi ont perdu aux mains de bloquistes), et cela risque d'avoir des conséquences pour la prochaine élec-

tion provinciale», souligne M. Savoie.

«Les libéraux du Québec, on a du pain sur la planche, c'est le moins qu'on puisse dire», ajoute le ministre, qui a déjà annoncé qu'il ne solliciterait pas un autre mandat.

Pour M. Côté, la déconfiture de Kim Campbell montre qu'après deux mandats, l'arrivée d'un nouveau chef de suffit pas à rallier un électeur déçu. Le prochain chef libéral devrait en retirer que des engagements ne suffisent pas.

Organisateur de Daniel Johnson, André Bourbeau refuse toutefois de comparer Mme Campbell et Daniel Johnson.

«D'abord, Mme Campbell a eu très peu de temps. M. Johnson, s'il est élu, bénéficiera de plusieurs mois», observe-t-il.

Mais surtout, Kim Campbell n'était «pas très enracinée dans la politique canadienne ni même dans son parti. M. Johnson est beaucoup plus enraciné au Québec que ne pouvait l'être Mme Campbell au niveau national», dit M. Bourbeau.

Face à face

Chez les péquistes, on pavaisait devant la performance du Bloc québécois.

«Avec l'effondrement du PC, le Canada et le Québec se retrouvent face à face aux Communes», dit Yves Blais, député de Masson.

Pour lui, une portion marginale de l'appui au Bloc (15 p. cent environ) reste un vote de protestation; le reste est désormais prêt à appuyer la souveraineté, estime-t-il.

Député péquiste de Taillon, Pauline Marois soutenait hier que les résultats de l'élection témoignaient «du refus du statu quo et un choix de l'avenir du Québec par la population du Québec. La population choisit son avenir, et dit qu'elle veut un parti pour d'abord défendre ses intérêts», a-t-elle soutenu.

Pour Jean Garon, de Lévis, le PC «a oublié qu'il avait eu le pouvoir avec l'appui du PQ en 1984. Après Meech et Charlottetown, les Québécois ont dit 'que le diable les emporte'».



Frank McKenna est prêt à collaborer au projet de taxe nationale de Jean Chrétien.

Le Bloc, un fusil sur la tempe, selon Gary Filmon

MICHEL MAROIS

«C'est comme avoir un fusil sur la tempe!»

Le premier ministre conservateur du Manitoba, Gary Filmon, n'a pas caché son inquiétude devant l'élection massive des députés du Bloc québécois.

«C'est très grave. La menace que fait peser le Bloc sur l'avenir du Canada pourrait nous obliger à privilégier les questions constitutionnelles au détriment de l'économie et de l'emploi.»

Le premier ministre néo-démocrate de la Saskatchewan, Roy Romanow, a tenté de minimiser l'importance de la percée du Bloc québécois dans l'élection fédérale d'hier.

En réponse à une question sur l'impact de la présence du Bloc à Ottawa, M. Romanow a déclaré: «C'est un petit problème...»

«Bien sûr, il joueront un rôle important dans l'opposition, a repris M. Romanow, mais il ne faut pas oublier que les électeurs du Bloc ne sont pas tous des nationalistes, loin de là. Le passé a montré que beaucoup de Québécois expriment un vote de protestation quand ils optent pour les nationalistes. Nous devons toutefois nous attaquer à la question tôt ou tard; la performance du Bloc nous force sans doute à la faire plus tôt que prévu.»

En Ontario, la déconfiture des néo-démocrates pourrait bien constituer un avertissement sérieux pour le premier ministre ontarien Bob Rae, dont le gouvernement néo-démocrate est très impopulaire. Steven Langdon, le député néo-démocrate d'Essex-Windsor battu hier, a directement blâmé le gouvernement Rae pour la performance désastreuse des néo-démocrates fédéraux: «Avec les résultats que nous venons d'obtenir en Ontario, Bob Rae doit s'interroger très sérieusement pour savoir dans quelle mesure ce vote constitue un rejet de ses propres politiques. Pour ma part, j'estime que cela ne fait aucun doute.»

En Colombie-Britannique, où les néo-démocrates ont également subi des pertes importantes, le premier ministre provincial Mike Harcourt a été la cible de critiques semblables de la part de plusieurs candidats défaits du NDP.

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, se dit intéressé par les projets de nouvelle taxe nationale de Jean Chrétien, du moment que cela ne veut pas dire qu'il y aura moins d'argent dans les coffres provinciaux.

«M. Chrétien a clairement fait savoir aux Canadiens qu'il ne pouvait pas remplacer les revenus générés par la TPS, mais qu'il gèrerait bien trouver un meilleur moyen, plus pratique surtout, de percevoir ces fonds.»

Quant au premier ministre libéral de la Nouvelle-Écosse, John Savage, il a insisté sur la déroute des conservateurs. «Mme Campbell a hérité de Brian Mulroney une grosse cote d'impopularité dans la province. Elle n'aura pas su renverser la situation.»

toujours été évidente au Parti québécois, reconnaît M. Landry, qui appuyait cette idée depuis le début toutefois.

«J'avais même réussi à convaincre René Lévesque, mais cela n'a duré que six mois. M. Lévesque a par la suite fait le pari du 'beau risque' et cru que le régime fédéral pouvait se transformer dans le sens des aspirations du Québec. Beaucoup hésitaient au PQ devant l'aventure fédérale, on prétextait qu'il n'y avait pas assez d'argent, pas assez de candidats. On voit aujourd'hui que ce n'était pas vrai.»

Un autre élément venait freiner les aspirations fédérales du PQ: un bloc important de militants proche des syndicats souhaitaient pouvoir appuyer le Nouveau Parti démocratique sur la scène fédérale.



Le chef du PQ, M. Jacques Parizeau, a voté hier à l'école Vincent-d'Indy, à Outremont.

Bouchard sera notre honneur, dit Parizeau

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Avec l'élection d'hier, Lucien Bouchard représentera pour longtemps «l'honneur» des Québécois, a lancé hier le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, commentant le balayage du Bloc au Québec.

Au moment de son allocution, M. Parizeau jugeait déjà «pas mal» les résultats qui montraient «qu'au Québec, les deux tiers des députés disent que quoi qu'il arrive, on veut que le Québec soit un pays indépendant».

«On ne parle pas de cinq ou six élus, ni d'une douzaine: les deux tiers des députés du Québec disent 'nous voulons un pays!'» a lancé le chef péquiste.

Après certaines divergences de vues, exprimées durant la campagne, l'heure était au ralliement entre les deux hommes, hier.

Dans un bref discours, M. Parizeau a rendu hommage à celui qui «s'est accroché, a attendu, qui pour la première fois à Ottawa a dit: 'Nous les Québécois, nous existons!'»

C'est pourquoi, au Québec, «nous n'oublierons jamais Lucien Bouchard. Il a été dans un certain sens, avec ceux qui l'ont joint dans des années dures, il a été notre honneur à nous tous, et il ne faudra jamais l'oublier», a soutenu M. Parizeau.

Durant la campagne, M. Parizeau avait fait froncer les sourcils de M. Bouchard en qualifiant de «Québécois de service» ceux qui n'acceptaient pas d'appuyer le Bloc québécois. Plus tard, une autre divergence était apparue quand M. Parizeau avait soutenu que le vote bloquiste était automatiquement un appui à la souveraineté du Québec, une déclaration qu'avait nuancée M. Bouchard, premier élu au Québec hier soir.

Pas de porte de côté pour Jean Pelletier

Presse Canadienne
QUÉBEC

Ex-chef de cabinet du nouveau premier ministre Jean Chrétien et ancien maire de Québec, Jean Pelletier a clairement indiqué hier soir, en apprenant sa défaite, qu'il n'était pas question pour lui d'accepter un siège au sénat ou d'entrer au Parlement par la porte de côté.

Défait par une candidate peu connue du Bloc québécois, Mme Christiane Gagnon, le seul représentant libéral de prestige dans la région de Québec, à qui un poste de ministre était réservé, a accepté le verdict populaire avec sérénité.

«Pour moi, la boîte à scrutin, c'est sacré, a-t-il dit devant une poignée de partisans libéraux déçus. Je félicite Mme Gagnon et j'espère qu'elle sera une bonne députée pour le comté de Québec.»

Malgré sa défaite, M. Pelletier s'est quand même réjoui de la victoire de son chef Jean Chrétien dans sa circonscription de Saint-Maurice et de la majorité libérale qu'il a remportée dans le reste du pays.

«Je suis content du gouvernement majoritaire que les libéraux, a-t-il souligné, M. Chrétien sera le premier ministre de tous les Canadiens, y compris de ceux du Québec.»

Selon M. Pelletier, les succès du Bloc québécois sont dus «aux séquelles des vieux démons qui ont hanté les partis fédéralistes au Québec depuis quelques années».

L'autre bon côté à cette défaite personnelle pour M. Pelletier, c'est de voir que le Parti libéral de M. Chrétien a réussi à se garder 30 p. cent du vote au Québec.

La candidate libérale dans Beauport-Montmorency-Orléans, Mme Doris Dawson, a pour sa part fait porter une partie de la défaite sur les libéraux provinciaux et à l'ambiguïté de leur organisateur dans la région de Québec, l'omnipotent ministre Marc-Yvan Côté, qui n'a pas été capable de donner un appui sans équivoque aux libéraux de M. Chrétien.

«Si tous les libéraux fédéralistes au Québec avaient appuyé le Parti libéral de M. Chrétien, nos chances auraient été meilleures», a-t-elle dit.

Le seul autre candidat libéral vraiment connu dans la région de la Vieille capitale, M. Camil Samson, ex-chef du Ralliement chrétien, a aussi mordu la poussière dans la circonscription de Québec-Est.



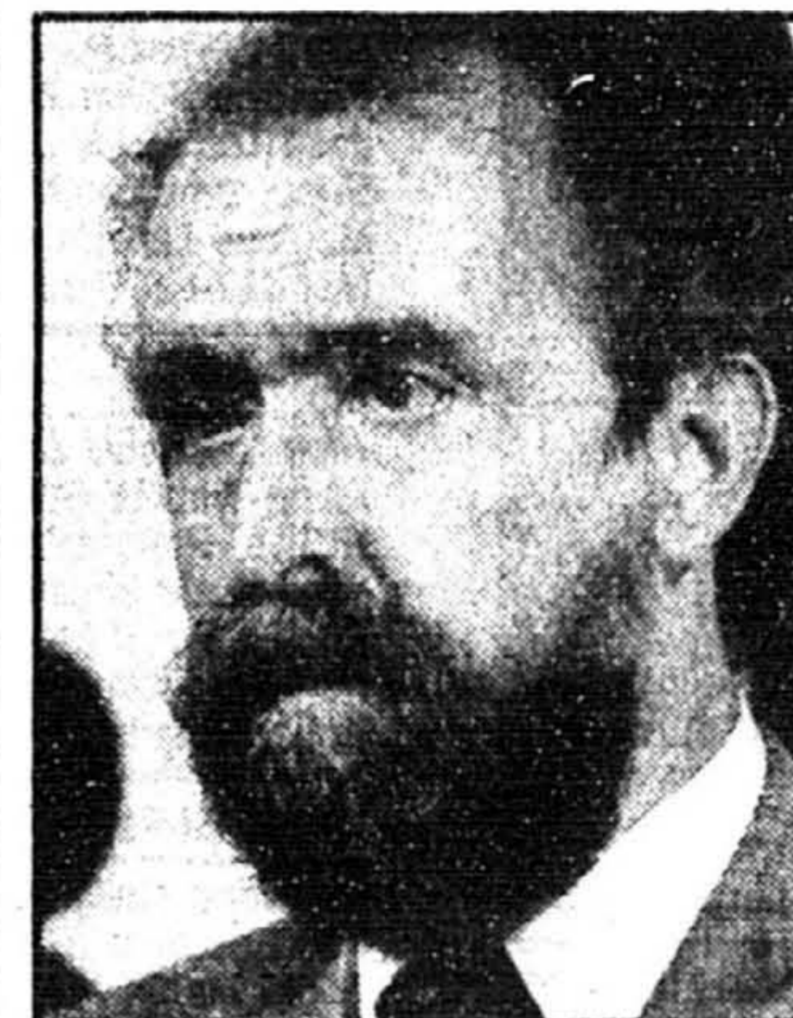
M. Ghislain Dufour, président du Conseil du patronat.



M. Richard LeHir, président de l'Association des manufacturiers.



Mme Lorraine Pagé, présidente de la CEQ.



M. Gérald Larose, président de la CSN.

Les syndicats contents de la performance du Bloc, le patronat de voir un gouvernement majoritaire

MICHEL MAROIS

La Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) accueille avec énormément de satisfaction l'élection, aujourd'hui, d'une forte délégation de députés du Bloc québécois.

«Le Bloc a remporté la bataille du Québec! C'est une victoire éclatante. Les Québécois et Québécoises viennent de faire un pas important vers la souveraineté», a déclaré le président de la FTQ, Fernand Daoust.

Du côté de la CSN, le président Gérald Larose a préféré insister sur la portée critique du vote québécois: «Les électeurs ont rejeté massivement les politiques des progressistes-conservateurs et n'ont pas cru majoritairement dans les politiques des libéraux. Les partis traditionnels n'ont pas trouvé les réponses aux questions de l'emploi, des politiques sociales et de la constitution.»

Lorraine Pagé, présidente de la

Centrale de l'enseignement du Québec, a estimé pour sa part que les résultats pourraient créer une situation tendue dans les relations inter-provinciales: «Les gouvernements libéraux ont toujours été très centralisateurs, adoptant souvent l'attitude d'un 'grand frère' qui considère les gouvernements provinciaux comme des 'succursales'. Il faut s'attendre à des affrontements importants entre les deux niveaux de gouvernement. Surtout si, comme on peut le craindre, M. Chrétien se laisse emporter par l'ampleur de sa victoire et devient encore un peu plus arrogant.»

Le CPO content

De son côté, le président du Conseil du patronat du Québec, M. Ghislain Dufour, s'est réjoui de l'élection d'un gouvernement majoritaire.

«Bien que les résultats de l'élection révèlent une poussée très forte des régionalismes et qu'il sera très difficile pour le premier ministre de gouverner le pays, il n'en reste pas moins que le nouveau gouvernement dispose d'une certaine marge de manœuvre et qu'il a maintenant le devoir de conduire au mieux les destinées du pays», a-t-il dit.

M. Dufour a par ailleurs souhaité que M. Bouchard et les députés du Bloc québécois respectent leur promesse de ne pas siéger à Ottawa «pour promouvoir l'indépendance du Québec», mais bien pour faire en sorte «que le Canada fonctionne mieux, en respectant les intérêts du Canada».

De son côté, M. Richard Le Hir, président directeur général de l'Association des manufacturiers du Québec, a lui-aussi lancé une mise en garde.

«M. Chrétien et les libéraux pourraient bien souffrir de cette victoire écrasante, a-t-il dit. Le nouveau gouvernement va devoir s'attaquer aux problèmes posés par l'économie et il devra sans doute le faire avec des moyens et des politiques qui ne sont pas celles des libéraux.»

Pour sa part, la Chambre de commerce du Québec a tenu à rappeler au nouveau gouvernement l'urgence de s'attaquer à la réduction du déficit fédéral et d'encourager l'expansion économique par la mise en oeuvre de mesures concrètes.

«Ces deux objectifs constituent des priorités qui ne doivent sous aucun prétexte être remises en question», a déclaré M. Louis A. Tanguay, président du Conseil d'administration de la chambre.

M. Thomas d'Aquino, président du Conseil canadien des chefs d'entreprise, a souligné pour sa part que le Conseil démanderait que «le nouveau gouvernement clarifie ses politiques concernant les dépenses du gouvernement fédéral, les Accords de libre-échange canado-américain et nord-américain, la réforme de la fiscalité, et la politique monétaire ainsi que le rôle de la Banque du Canada.»

«M. Chrétien et les libéraux pourraient bien souffrir de cette victoire écrasante, a-t-il dit. Le nouveau gouvernement va devoir s'attaquer aux problèmes posés par l'économie et il devra sans doute le faire avec des moyens et

des politiques qui ne sont pas celles des libéraux.»

Pour sa part, la Chambre de commerce du Québec a tenu à rappeler au nouveau gouvernement l'urgence de s'attaquer à la réduction du déficit fédéral et d'encourager l'expansion économique par la mise en oeuvre de mesures concrètes.

«Ces deux objectifs constituent des priorités qui ne doivent sous aucun prétexte être remises en question», a déclaré M. Louis A. Tanguay, président du Conseil d'administration de la chambre.

M. Thomas d'Aquino, président du Conseil canadien des chefs d'entreprise, a souligné pour sa part que le Conseil démanderait que «le nouveau gouvernement clarifie ses politiques concernant les dépenses du gouvernement fédéral, les Accords de libre-échange canado-américain et nord-américain, la réforme de la fiscalité, et la politique monétaire ainsi que le rôle de la Banque du Canada.»

«M. Chrétien et les libéraux pourraient bien souffrir de cette victoire écrasante, a-t-il dit. Le nouveau gouvernement va devoir s'attaquer aux problèmes posés par l'économie et il devra sans doute le faire avec des moyens et

des politiques qui ne sont pas celles des libéraux.»

Pour sa part, la Chambre de commerce du Québec a tenu à rappeler au nouveau gouvernement l'urgence de s'attaquer à la réduction du déficit fédéral et d'encourager l'expansion économique par la mise en oeuvre de mesures concrètes.

«Ces deux objectifs constituent des priorités qui ne doivent sous aucun prétexte être remises en question», a déclaré M. Louis A. Tanguay, président du Conseil d'administration de la chambre.

M. Thomas d'Aquino, président du Conseil canadien des chefs d'entreprise, a souligné pour sa part que le Conseil démanderait que «le nouveau gouvernement clarifie ses politiques concernant les dépenses du gouvernement fédéral, les Accords de libre-échange canado-américain et nord-américain, la réforme de la fiscalité, et la politique monétaire ainsi que le rôle de la Banque du Canada.»

«M. Chrétien et les libéraux pourraient bien souffrir de cette victoire écrasante, a-t-il dit. Le nouveau gouvernement va devoir s'attaquer aux problèmes posés par l'économie et il devra sans doute le faire avec des moyens et des politiques qui ne sont pas celles des libéraux.»

Pour sa part, la Chambre de commerce du Québec a tenu à rappeler au nouveau gouvernement l'urgence de s'attaquer à la réduction du déficit fédéral et d'encourager l'expansion économique par la mise en oeuvre de mesures concrètes.

La percée du Bloc, un avertissement salutaire au Canada, dit Landry

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

La percée du Bloc québécois aux élections d'hier constitue un avertissement salutaire pour le Canada anglais, une mise en garde qui favorisera des discussions plus sereines entre le prochain gouvernement péquiste et le reste du pays, croit le vice-président du Parti québécois, Bernard Landry.

Devant l'irruption de tant de députés souverainistes aux Communes, le Canada anglais se sentira-t-il repoussé dans ses derniers retranchements, évincé de son propre Parlement?

«Vaudrait-il mieux que le reste du pays soit secoué le printemps prochain par l'élection de 90 députés péquistes?» s'interroge M. Landry.

Pour lui, la présence d'un fort contingent du Bloc québécois aux Communes, une fois passé le premier choc, permettra au reste du pays de prendre conscience que «Jean Chrétien ne parle pas au nom des Québécois», que le nouveau premier ministre, l'individu et ses idées sont repudiés au Québec, de soutenir M. Landry.

«Nos compatriotes vont avoir un formidable préavis; le temps est venu de regarder les choses en face: de plus en plus de Québécois croient qu'il vaudrait mieux avoir deux pays.»

Car le balayage bloquiste vient, selon lui, montrer une fois de plus la constante progression, depuis 1968, de la volonté de souveraineté chez les Québécois.

«Ceux qui pensent que ce n'est qu'un vote de mécontentement, sans conséquences sur les élec-

tions provinciales, prennent leurs désirs pour la réalité.»

Au sein des stratèges du PQ, on souligne que le premier objectif était de faire en sorte que l'élection ne serve pas à passer l'éponge sur les trois années depuis l'échec de Meech. Avec le référendum de l'an dernier, le Québec disait ce qu'il ne voulait pas; avec l'élection d'hier, il commence à circonscrire ce vers quoi il aspire, clameront dans les prochains jours les ténors du Parti québécois.

Pour les spécialistes du PQ, le premier problème était de s'assurer que le Bloc «fasse le plein du vote péquiste». Plusieurs souverainistes ne voyaient pas la légitimité d'un député souverainiste aux Communes, explique-t-on.

Au terme de la campagne, on estime au PQ avoir fait progresser l'option souverainiste surtout au

près d'électeurs fédéralistes, «pour qui la souveraineté, de caractère inacceptable au début, est devenue un second choix légitime».

Let them go!

Première conséquence de l'arrivée du Bloc, «le sentiment d'impuissance au Canada anglais devant le problème québécois se cristallisera», prédit quant à lui Bernard Landry.

«Le 'Let them go' — que les Québécois s'en aillent — va augmenter. Certains parce qu'ils croient que cela améliorera les relations entre le Québec et le Canada, d'autres parce qu'ils pensent que le Canada ne s'en portera que mieux, et finalement un autre groupe, moins nombreux, par simple agressivité à l'endroit du Québec», estime M. Landry.

L'idée d'envoyer des députés souverainistes à Ottawa n'a pas

LES DÉPUTÉS DU QUÉBEC

ELECTIONS 93

Tous droits réservés, 1993, par La Presse Canadienne

Voici les résultats du vote aux élections générales fédérales tels que compilés par La Presse Canadienne. Entre parenthèses, après le nom de la circonscription, on trouve le nom du parti gagnant et la majorité obtenue lors du dernier scrutin général ou à la suite d'une élection complémentaire, suivi du nombre de bureaux de vote.

Abol	Parti abolitionniste
BQ	Bloc Québécois
Can	Canada Party
PHC	Parti de l'héritage chrétien
PV	Parti Vert
Ind	Indépendant
Lib	Libéral
Lre	Libertaire
M-L	Marxiste-Léniniste
Nat	Parti national
LN	Parti de la loi naturelle
NPD	Nouveau Parti démocratique
PRC	Parti pour la Rép. du Canada
PC	Parti conservateur
Ref.	Reform Party
X	député sortant (du comté en titre ou de tout autre comté)

Mont-Royal (Lib 12,753)

x-Sheila Finestone Lib	39,589
Guillaume Dumas BQ	3,341
Neil Drabkin PC	2,759
Michael Werbowksi NPD	2,645
Harry Polansky Ind	532
Kurtis Law Nat	319
Ken Matthews LN	317
Georges Duchesnay PRC	71
Marie Viennet Abol	48



Notre-Dame-de-Grâce (Lib 11,226)

x-Warren Allmand Lib	28,696
Gilbert Ouellet BQ	5,811
Maeve Quaid PC	2,645
Bruce Toombs NPD	1,407
Shirley Demaine Nat	596
Don Donderi Ind	540
Michael E. Wilson LN	415
Earl Wertheimer Lre	197
John Phillips Ind	171
Michael Windeyer Abol	86
Alexander Shiroka PRC	38



Outremont (PC 1,702) 177:178

Martin Cauchon Lib	21,638
Jean-Louis Hérvault BQ	17,274
x-Jean Pierre Hogue PC	4,119
Catherine Kallos NPD	2,104
Daniel Bergeron LNB694	
Michel Rocheleau M-L	179
Sylvain Coulombe Abol	131
Mamunor Rashid PRC	89



Pierrefonds-Dollard (PC 5,288) 206:219

Bernard Patry Lib	37,344
René de Cotret Opzoozer BQ	10,360
x-Gerry Weiner PC	7,513
Catherine Rideout-Eraï NPD	812
Ruby Finkelstein LN	466
Carlos Roldan Nat	447
Hugh Rowe Lre	420
Lionel Albert Ind	379
Glenford Charles PRC	295



Saint-Henri-Westmount (Lib 927) 163:179

x-David Berger Lib	22,994
Eugenia Romain BQ	7,134
Alan Perez PC	3,900
Ann Elbourne NPD	1,521
Louise Pilon Nat	535
Aïlan Faguy LN	514
Mark Roper Ind	238
Normand Bélanger PRC	118
Robert Adams PHC	116
Rudolph Scalzo Ind	114
Arnold August M-L	101
Robert Carlisle Abol	70



Saint-Laurent-Cartierville (Lib 2,131) 135:172

x-Shirley Maheu Lib	24,595
Amin Hachem BQ	7,364
Mark Weiner PC	2,536
Francine Poirier NPD	747
José Torres LN	294
Roopnarine Singh Nat	235
Monique Lancôt PRC	202
Madelaine Piquette-Bedard Abol	90



Vaudreuil (PC 13,999) 233:234

Nick Diacepolo Lib	31,001
Mario Turbide BQ	25,112
Richard Préfontaine PC	6,408
Yves Marie Christin NPD	1,109
Eric E. Simon LN	725
Neal Ford Lre	438
Robert Charles PRC	184



Verdun-St-Paul (PC 4,906) 171:191

Raymond Lavigne Lib	17,244
Kim Beaudoin BQ	17,003
André Martin PC	3,274
Claude Ledoux NPD	769
Jean-Marc Beaudin PV	539
Marilyse Baux LN	389
Yvan Cousineau Abol	127
Jim McPherson Nat	123
D. Le Sheik Massand Ind	106
Golam Khan PRC	76



Laval (3 députés)

Laval-Centre (PC 13,029) 159:213

Madeleine Dalphond-Guiral BQ	23,628
Guymond Fortin Lib	14,119
Bruno Fortier PC	3,449
Yvon Dodier LN	488
Afsun Qureshi NPD	456
Joe De Santis Nat	242
Michel Destroismaisons PRC	218
Emilien Martel Abol	135



Laval-Est (PC 20,819) 217:218

Maud Debien BQ	31,210
Raymonde Folco Lib	16,196
x-Vincent Della Noce PC	11,140
Stéphane Houle NPD	656
Denis Cauchon LN	586
Denise Beaubien Abol	359
François Lépine PRC	121



Laval-Ouest (PC 8,039) 206:215

Michel Dupuy Lib	27,536
Michel Leduc BQ	25,537
x-Guy Ricard PC	3,877
Rick Blatter Lre	695
Marcella Tardif-Provencher NPD	656
Eddy Gagné LN	533
Cyril MacNeil Nat	279
John Ajemian PRC	187
Georges Vaudrin Abol	108



Rive-Sud (10 députés)

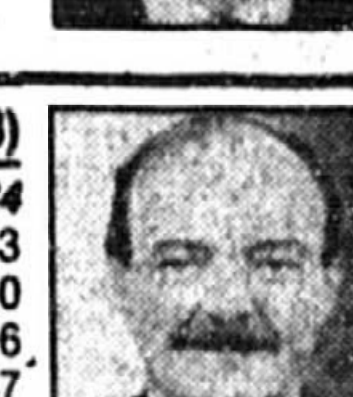
Beauharnois-Salaberry (PC 15,798) 184:186

Laurent Lavigne BQ	25,054
Linda Julien Lib	14,791
Marie-Andrée McSween PC	6,964
Marc Dubuc NPD	953



Chamby (NPD 19,988)

Ghislain Lebel BQ	36,484
Jean-Claude Villiard Lib	17,803
Hélène Tremblay PC	4,860
François Côté NPD	1,796
Marcel Marjot PRC	287



Châteauguay (PC 6,017) 220:224

Maurice Godin BQ	34,207
Kimon Valaskakis Lib	17,831
x-Ricardo Lopez PC	5,739
Luc Proulx NPD	848
Stéphane Beaugard PRC	317



La Prairie (PC 11,337)

Richard Bélaie BQ	27,490
Jacques Saada Lib	27,014
x-Fernand Jourdenais PC	7,852
Mohamed Akoum NPD	708
Pierre Montpetit LN	691
Alain Gauthier PRC	200



Longueuil (PC 16,726) 218:219

x-Nic Leblanc BQ	39,734
Guy Chartrand Lib	14,955
Richard Ledoux PC	4,512
Sergio Martinez NPD	985
Dany Lépine PRC	262



Richelieu (PC 23,125)

x-Louis Plamondon BQ	31,558
Michel Biron Lib	10,936
Lorraine Frappier PC	4,554
Carl Ethier NPD	337
Paulo Da Silva PRC	157



Saint-Hubert (PC 10,364)

x-Pierrette Venne BQ	34,701
Angéline Fournier Lib	19,668
Jean Lesage PC	4,545
Nathalie Rochefort NPD	904
Jean Cerigo LN	863
Claude Alain Nat	339
Bruno Lipke PRC	269



Saint-Hyacinthe-Bagot (PC 8,978)

Yvan Loubier BQ	28,014
Hélène Riendeau Lib	10,124
x-Andrée Champagne PC	9,834
Luc Chamberland NPD	848



Saint-Jean (PC 13,042)

Claude Bachand BQ	29,753
Delbert Deschambault Lib	14,244
x-Clément Couture PC	7,795
Alain Longpré LN	872
Jutta Teigelier NPD	504
Guy David PRC	105



Verchères (PC 23,830)

Stéphane Bergeron BQ	38,536
Benoît Chiquette Lib	12,138
François Leduc PC	5,221
Frances Elbourne NPD	695
Jean Blaquière PHC	476
Nicholas Maris PRC	179



Estrie (7 députés)

Brome-Missisquoi (PC 8,807)

Gaston Pélouquin BQ	17,894
Jean Kouri Lib	16,243
Francine Vincalette PC	7,571
Jean Guy Pélouquin Abol	733
Yves Décarie LN	566
Sean Hutchinson NPD	550
Gary Wightman Ind	381
Edmond Séguin Nat	154



Drummond (PC 8,323) 188:189

Pauline Picard BQ	24,729
Bernard Boudreau Lib	10,702
x-Jean-Guy Guibault PC	8,766
Ferdinand Berner NPD	592



Frontenac (PC 18,894)

Jean-Guy Chrétien BQ	18,603
Jean-Guy Jam Lib	6,984
Jean-Claude Nadeau PC	5,017
Jean-René Guernon PV	359
Joseph Bowman NPD	332
Jean C. Turmel Abol	195



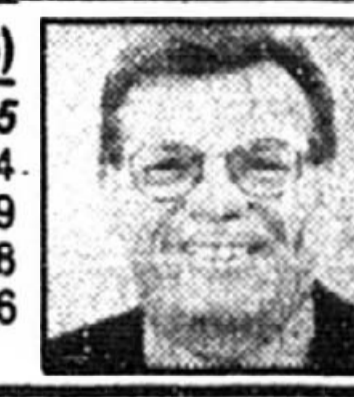
Mégantic-Compton-Stanstead (PC 11,680) 125:187

Maurice Bernier BQ	11,873
Eugène Naylor Lib	8,598
Gilles Goddard PC	3,996
Jacqueline Benoît LN	520
Martine Simard NPD	490
Marco Bissonnette Abol	155
James Stewart Nat	139



Richmond- Wolfe (PC 2,638)

Gaston Leroux BQ	22,235
x-Yvon Côté PC	10,004
Gaëtan Dumas Lib	9,159
Anne-Marie Marois LN	678
Marc-André Pélouquin NPD	476



Shefford (Lib 2,498) 196:199

Jean Leroux BQ	26,803
Roger Légaré Lib	13,961
Jocelyn Compagnat PC	5,687
Michèle Beausoleil LN	755
Marielle Sanna NPD	584
Denis Loubier Abol	470



Sherbrooke (PC 22,224)

x-Jean Charost PC	29,740
Guy Boutin BQ	21,559
Jean Paul Pelletier Lib	4,462
Serge Trépanier LN	516
Martine Caouette NPD	445
Jean-Guy Trépanier Abol	91



Mauricie (4 députés)

Berthier-Montcalm (PC 15,746) 246:254

Michel Bellehumeur BQ	35,535
Madeleine Bélanger Lib	15,826
Réal Naud PC	5,294
Réal Croteau LN	789
Jean-Pierre de Billy NPD	583
Laurent Harvey Nat	268



Champlain (PC 20,996) 161:191

Réjean Lefebvre BQ	20,563
x-Michel Champagne PC	11,614
Michel Veillette Lib	9,682
André De Billy NPD	387



Saint-Maurice (PC 6,278)

x-Jean Chrétien Lib	25,196
Claude Rompré BQ	18,699
Pauline Daneault PC	1,901
Christian Simard LN	376
Robert Des Champs NPD	350



Trois-Rivières (PC 22,643)

Yves Rocheleau BQ	24,882
x-Pierre Vincent PC	11,053
Jean-Pierre Caron Lib	9,937
Roger Périgny LN	522
Maryse Chouette NPD	374



Abitibi (PC 12,093)

Bernard Deshaies BQ	18,876
x-Guy St-Julien PC	14,651
Lucie Blais Lib	6,666
Louise Cloutier NPD	951



Témiscamingue (PC 3,483)

Pierre Brien BQ	22,555
Gilles Héroux Lib	9,246
x-Gabriel Desjardins PC	7,806
Grégoire Desjures LN	530
Célyne Ayotte Abol	300



Argenteuil-Papineau (PC 11,988)

Maurice Dumas BQ	23,320
Jacques Desforges Lib	14,214
x-Lise Bourgault PC	10,959
Jean G. Drapeau NPD	881



Gatineau-La Lièvre (Lib 2,122) 272:273

x-Mark Assad Lib	37,496
Jules Fournier BQ	24,127
Jérôme Falardeau PC	4,065
Elizabeth Holden NPD	1,050
Danièle Bélar LN	708
Nicole Leblanc M-L	188



Hull-Aylmer (Lib 8,368) 207:208

Marcel Massé Lib	27,814
x-Gilles Rocheleau BQ	14,240
Tony Cannavino Ind	4,553
Pierre Chénier PC	3,192
Francine Bourque NPD	1,397
George Halpern PV	466
Robert Mayer LN	397
Françoise Roy M-L	163
Linda Dubois Abol	63



Pontiac-Gatineau-Labelle (PC 8,933)

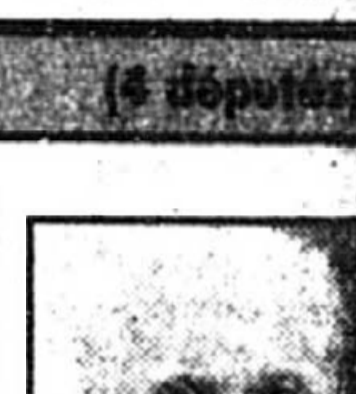
Robert Bertrand Lib	17,377
Claude Radermaker BQ	14,554
x-Barry Moore PC	9,593
Brian Corriveau Nat	755
Nicole Des Roches NPD	682
Glen Kealey Ind	402



Laurentides-Lacouadière (8 députés)

Blainville-Deux-Montagnes (PC 27,023)

Paul Mercier BQ	47,831
Pierre Brien Lib	18,830
x-Monique Landry PC	11,823
Linda Légaré-St-Cyr LN	1,009
Jean-Paul Rioux NPD	853
Richard Kendall Lre	498
Gisèle Ray PRC	115



Joliette (PC 15,335)

René Laurin BQ	41,057
Réjean Lefebvre Lib	10,344
x-Gaby Lorrive PC	8,776
Gilles Roy LN	1,274
Gilles De Chantal NPD	809



Laurentides (PC 15,248) 260:278

Monique Guay BQ	38,561
Michelle Tisseyre Lib	17,374
x-Jacques Vien PC	6,529
Patricia Houle NPD	766
Gilles Gervais PRC	450



Terrebonne (PC 22,923) 297:306

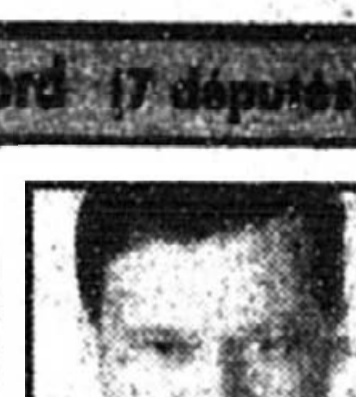
Benoît Sauvageau BQ	56,235
Claire Brouillet Lib	14,623
x-Jean-Marc Robitaille PC	9,496
Renée-Claude Lormier NPD	873
Christian Chouery PRC	445



Bas-Saint-Laurent-Gaspé-Côte-Nord (7 députés)

Bonaventure-Iles-de-la-Madeleine (PC 6,195)

Patrick Gagnon Lib	12,334
Michel Saint-Pierre BQ	9,228
x-Darryl Gray PC	6,019
Germaine Poirier NPD	377



AILLEURS AU CANADA



NOUVEVE (7 députés)

Bonavista-Trinity-Conception (Lib 3,481)
 x-Fred Millin Lib 26,435
 Charlie Brett PC 7,479
 Clem George NPD 1,043
 Lynn Tobin LN 370

Burin-Saint-Georges (Lib 1,039)
 x-Roger Simmons Lib 24,600
 Paul Gallant PC 4,935
 Mark Noseworthy NPD 757
 Michael Rendell LN 418

Gander-Grand Falls (Lib 8,836)
 x-George Baker Lib 24,202
 Tom Rideout PC 6,063
 Dennis Whalen NPD 530
 Nolan White LN 200

Humber-Sainte-Barbe-Baie Verte (Lib 14,782) 200-204
 x-Brian Tobin Lib 25,767
 Margaret Ann O'Rourke PC 4,812
 Linda Soper NPD 637

Labrador (Lib 2,726)
 x-Bill Rompkey Lib 8,724
 Wayne Piercey PC 2,146
 Barry Knight NPD 444

Saint-Jean-Est (PC 4,305)
 Bonnie Hickey Lib 19,511
 x-Ross Reid PC 18,355
 Bob Buckingham NPD 2,839
 Leonard Barron Ref 1,271
 Bill Vetter Nat 1,211
 Michael Rayment LN 374
 Bob Tremblay PHC 339

Saint-Jean-Ouest (PC 11,407)
 Jean Payne Lib 24,021
 Loyola Hearn PC 18,380
 Sharon Walsh NPD 1,740
 Dana Tucker Ref 1,041
 Guy Harvey LN 459

NOUVELLE-ÉCOSSE (11 députés)

Annapolis Valley-Hants (PC 1,923) 150-218
 John Murphy Lib 12,261
 Jim White PC 6,372
 x-Pat Nowlan Ind 6,224
 John Merriam Ref 3,910
 Dick Terry NPD 1,590
 Jack Enserink PHC 453
 Steve Mockford Nat 318
 John Runkle LN 224

Cap-Breton-Richmond-Est (Lib 15,613) 133-150
 x-David Dingwall Lib 22,257
 Sam Boutilier PC 2,385
 Joanne Lamey NPD 1,581
 Harry Pollett Ref 1,569
 Billy Kennedy Nat 384
 Patrick Gilbert LN 142

Cap-Breton Highlands-Canso (Lib 2,761) 180-182
 x-Francis LaBlanc Lib 22,375
 Lewis MacKinnon PC 7,729
 Henry Van Berkel Ref 2,946
 Junior Bernard NPD 1,365
 Earl Lafford LN 336

Cap-Breton-The Sydneys (Lib 13,030)
 x-Russell MacLellan Lib 25,185
 Marlene Lovett PC 3,732
 Robert Hawley NPD 2,126

Cap-Breton-Highlands-Canso (Lib 2,761) 180-182
 x-Francis LaBlanc Lib 22,375
 Lewis MacKinnon PC 7,729
 Henry Van Berkel Ref 2,946
 Junior Bernard NPD 1,365
 Earl Lafford LN 336

Cap-Breton-The Sydneys (Lib 13,030)
 x-Russell MacLellan Lib 25,185
 Marlene Lovett PC 3,732
 Robert Hawley NPD 2,126

Cap-Breton-Highlands-Canso (Lib 2,761) 180-182
 x-Francis LaBlanc Lib 22,375
 Lewis MacKinnon PC 7,729
 Henry Van Berkel Ref 2,946
 Junior Bernard NPD 1,365
 Earl Lafford LN 336

Cap-Breton-The Sydneys (Lib 13,030)
 x-Russell MacLellan Lib 25,185
 Marlene Lovett PC 3,732
 Robert Hawley NPD 2,126

Cap-Breton-Highlands-Canso (Lib 2,761) 180-182
 x-Francis LaBlanc Lib 22,375
 Lewis MacKinnon PC 7,729
 Henry Van Berkel Ref 2,946
 Junior Bernard NPD 1,365
 Earl Lafford LN 336

Cap-Breton-The Sydneys (Lib 13,030)
 x-Russell MacLellan Lib 25,185
 Marlene Lovett PC 3,732
 Robert Hawley NPD 2,126

Cap-Breton-Highlands-Canso (Lib 2,761) 180-182
 x-Francis LaBlanc Lib 22,375
 Lewis MacKinnon PC 7,729
 Henry Van Berkel Ref 2,946
 Junior Bernard NPD 1,365
 Earl Lafford LN 336

Cap-Breton-The Sydneys (Lib 13,030)
 x-Russell MacLellan Lib 25,185
 Marlene Lovett PC 3,732
 Robert Hawley NPD 2,126

Cap-Breton-Highlands-Canso (Lib 2,761) 180-182
 x-Francis LaBlanc Lib 22,375
 Lewis MacKinnon PC 7,729
 Henry Van Berkel Ref 2,946
 Junior Bernard NPD 1,365
 Earl Lafford LN 336

Cap-Breton-The Sydneys (Lib 13,030)
 x-Russell MacLellan Lib 25,185
 Marlene Lovett PC 3,732
 Robert Hawley NPD 2,126

Cap-Breton-Highlands-Canso (Lib 2,761) 180-182
 x-Francis LaBlanc Lib 22,375
 Lewis MacKinnon PC 7,729
 Henry Van Berkel Ref 2,946
 Junior Bernard NPD 1,365
 Earl Lafford LN 336

Cap-Breton-The Sydneys (Lib 13,030)
 x-Russell MacLellan Lib 25,185
 Marlene Lovett PC 3,732
 Robert Hawley NPD 2,126

Keith Dingwall Ref 1,907
 Avarid Mills LN 287

Central Nova (PC 3,999) 178-190
 Roseanne Skoke Lib 15,162
 Ken Streach PC 10,941
 Howard MacKinnon Ref 5,694
 Hugh MacKenzie NPD 2,291
 Gerard Horgan Nat 473
 Pulkesh Lakhanpal LN 255

Cumberland-Colchester (PC 2,044) 205-226
 Dianne Brushett Lib 15,943
 x-Bill Casey PC 13,652
 Audrey Staples Ref 5,085
 Barbara Jack NPD 2,123
 Steve McLean PHC 564
 Phyllis Hall LN 279

Dartmouth (Lib 2,095)
 x-Ron MacDonald Lib 23,368
 Judith Gass PC 10,843
 Orest Ulan Ref 7,182
 Marty Zelenietz NPD 3,261
 Cliff Williams Nat 823
 Claude Viau LN 515

Halifax (Lib 2,630) 199-223
 x-Mary Clancy Lib 18,568
 Jim Vaughan PC 8,182
 Steve Greene Ref 5,823
 Lynn Jones NPD 5,595
 Charles Phillips Nat 1,198
 Gilles Bigras LN 402
 Vladimir Klonowski PV 270
 Art Canning Ind 249
 Steve Rimek Ind 83
 Tony Seed M-L 77

Halifax-Ouest (PC 3,406) 188-266
 Geoff Regan Lib 18,418
 Joel Matheson PC 9,330
 Jim Donohue Ref 7,637
 Sheila Richardson NPD 3,509
 Kirby Judge Nat 868
 Bernard Gormley LN 325

South Shore (PC 1,552) 198-218
 Derek Wells Lib 15,657
 x-Peter McCreath PC 10,902
 Anne Matthiasson Ref 4,471
 Eric Husted NPD 1,659
 James Donahue Nat 386
 Richard Robertson LN 260

South West Nova (Lib 3,580) 180-186
 Harry Verran Lib 19,508
 Yvon Thibault PC 8,171
 Louis Mason Ref 5,436
 Peter Zavitz NPD 2,015
 Gregg Murphy LN 620

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD (4 députés)
Cardigan (Lib 1,389)
 x-Lawrence MacAulay Lib 10,115
 Wilbur MacDonald PC 5,360
 Reg Phelan NPD 934

Egmont (Lib 2,620) 85-86
 x-Joe McGuire Lib 10,381
 Basil Stewart PC 6,598
 Basil Dumville NPD 872

Hillsborough (Lib 259)
 x-George Proud Lib 11,976
 Tom McMillan PC 5,269
 Dolores Crane NPD 1,143
 Freeman Whitty Ref 752
 Dave Patterson Nat 350
 Baird Judson PHC 169
 Peter Cameron LN 123

Restigouche-Chaleur (Lib 2,886) 138-140
 x-Guy Arseneault Lib 20,461
 Bruce MacIntosh PC 5,570
 Nancie Quigley NPD 2,011
 Laurent Maltais LN 807

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

Malpeque (Lib 2,121)
 Wayne Easter Lib 10,579
 Garth Staples PC 5,399
 Karen Fyfe NPD 763
 John Gunn PHC 318
 Jeremy Stiles PV 249

NOUVEAU-BRUNSWICK (10 députés)
Acadie-Bathurst (Lib 3,530)
 x-Douglas Young Lib 26,612
 Luce-Andrée Gauthier PC 11,067
 Kim Gallant NPD 2,392

Beauséjour (Lib 4,745) 130-150
 Fernand Robichaud Lib 24,996
 Ian Hamilton PC 5,091
 A. David Bailie NPD 1,967
 Mae Boudreau Pedersen PHC 645
 James Bannister Nat 630

Carleton-Charlotte (PC 1,910) 188-194
 Harold Culbert Lib 13,351
 x-Greg Thompson PC 12,541
 Greg Wyborn Ref 3,688
 Bill Barteau NPD 970
 Richard Shelley Nat 414

Fredericton-York-Sunbury (PC 1,555) 159-185
 Andy Scott Lib 18,565
 x-J. W. Bud Bird PC 11,622
 Jack Lamey Ref 6,777
 Pauline Mackenzie NPD 1,949
 Neil Dickie LN 323
 Steven Gillrie Can 318
 Doreen Fraser Ind 196

Fundy-Royal (PC 4,718) 194-197
 Paul Zed Lib 21,310
 x-Bob Corbett PC 13,054
 Dan McKiel Ref 8,099
 Mark Connell NPD 2,195
 Colby Fraser Ind 1,231

Madawaska-Victoria (PC 1,362) 145-146
 Pierrette Ringuette-Maltais Lib 15,557
 x-Bernard Valcourt PC 14,592
 Kimberly Spinkings Ref 949
 Parise Martin NPD 836

Miramichi (Lib 5,090)
 Charles Hubbard Lib 18,733
 Peter Murphy PC 7,035
 Paul Doyle Ref 3,064
 Gordon Allison NPD 1,570
 Wilmot Ross Can 314

Moncton (Lib 6,556) 199-201
 x-George Rideout Lib 32,419
 Bernadette LeBlanc PC 6,843
 Clyde Woodworth Ref 6,043
 Gérard Snow NPD 2,727
 Ronald Openshaw LN 587
 Isaac Legere PHC 571

Restigouche-Chaleur (Lib 2,886) 138-140
 x-Guy Arseneault Lib 20,461
 Bruce MacIntosh PC 5,570
 Nancie Quigley NPD 2,011
 Laurent Maltais LN 807

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

St-Jean (PC 1,731)
 Elsie Wayne PC 15,123
 Pat Landers Lib 11,736
 Joe Boyce Ind 3,685
 John Erbs Ref 2,171
 Shirley Brown NPD 1,443
 Jim Webb Can 368
 Christopher Coltrin LN 252
 Joy Hobson Nat 146

ONTARIO (25 députés)
Algoma (Lib 9,383) 150-156
 Brent St. Denis Lib 17,499
 Ken Leffler Ref 6,433
 David Mair PC 3,467
 Gayle Erma Broad NPD 2,601
 Bernard Bregant LN 233

Bramalea-Gore-Malton (PC 2,815) 147-169
 Gurbax Malhi Lib 15,682
 Darlene Florence Ref 10,657
 x-Harry Chadwick PC 6,889
 Paul Ledgister NPD 1,853
 Jack Ardis Nat 451
 Bill Davies LN 257
 John Maxwell Ind 250
 Bill Emms PV 204
 Iqbal Sumbal M-L 81

Brampton (PC 15,426) 147-303
 Colleen Beaumier Lib 15,926
 Ernie McDonald Ref 8,076
 Susan Fennell PC 5,137
 John Morris NPD 901
 Maxim Newby LN 211
 Amarjit Dhillon M-L 59

Brant (NPD 5,549)
 Jane Stewart Lib 24,686
 Ken Edmison Ref 11,863
 Mabel Dougherty PC 5,830
 Michael Charles Smith NPD 3,317
 Herman Krus Nat 1,227
 Jamie Lagacy PV 482
 Helmut Kurmis Lre 260
 Eleanor Toshiko Hyodo LN 192
 Doug Stelpstra Ind 111

Bruce-Grey (PC 952) 192-212
 Ovid Jackson Lib 23,214
 Alan Aston Ref 11,719
 Stew O'Keefe PC 8,887
 Cathy Hird NPD 2,054
 Stuart Marwick Nat 890
 Jim Garrity PV 270
 John Wolter LN 139
 Ralph Hanke Lre 138

Burlington (PC 12,845)
 Paddy Torsney Lib 22,785
 Mike Kuegle PC 13,540
 Hugh Ramolla Ref 11,984
 Jim Hough NPD 1,554
 Bill Barlett Ind 929
 Bill Watson Nat 535
 Ursula Kropfel LN 336

Cambridge (PC 6,280) 194-223
 Janko Peric Lib 19,282
 Reg Petersen Ref 16,364
 x-Pat Sobeski PC 8,353
 Bill McEwan NPD 2,610
 Ron Cooper Nat 1,585
 Michael Picard PHC 371
 Thomas Mitchell LN 327

Carleton-Gloucester (Lib 6,961) 241-251
 x-Eugène Bellemare Lib 41,496
 Ken Binda Ref 10,944
 Thérèse McKellar PC 10,152
 Cindy Moriarty NPD 2,464
 Shelley Ann Clark Nat 740
 James Hea LN 451
 Alain Doiron PV 348
 Judy Thompson PHC 208
 Tom Kennedy Abol 76

Cochrane-Supérieur (Lib 1,201)
 x-Réginald Bélair Lib 19,511
 Don Banks Ref 2,590
 Muriel Parent PC 2,470
 Jean Paul Lajeunesse NPD 2,429

Durham (PC 8,982) 250-265
 Alex Shepherd Lib 21,215
 Ian Smyth Ref 17,488
 x-Ross Stevenson PC 14,104
 Lucy Rybka-Becker NPD 2,377
 Harry Pope Nat 1,173
 Durk Bruinsma PHC 674
 Judy Hurvid PV 327
 Micheal Larmand LN 256

Elgin-Norfolk (PC 1,741)
 Gar Knutson Lib 17,438
 x-Ken Monteith PC 11,118
 John Van Der Veer Ref 8,236
 Bob Habrnik NPD 2,168
 Bob Dekraker PHC 1,263
 Rod Falk LN 242
 Mai Ly Abol 51

Erie (PC 785)
 John Maloney Lib 19,799
 Bob Lund Ref 11,753
 Bradd Wilson PC 5,894
 Lesley Penwarden NPD 1,842
 Alfred Kiers PHC 591
 Bill Robbins Nat 586
 Jeffrey Dreben LN 197

Essex-Kent (Lib 6,453)
 x-Jerry Pickard Lib 21,865
 Wayne Abbott Ref 12,158
 Kevin Flood PC 4,742
 Mike Darnell NPD 2,005
 Lester Newby LN 226

Essex-Windsor (NPD 1,211) 192-194
 Susan Whelan Lib 25,094
 x-Steven Langdon NPD 12,574
 John Larsen Ref 5,992
 Brian Payne PC 1,462
 George Opacic Nat 193
 Paul Hawkins M-L 82
 Viado Zujag PC 67

Glengarry-Preescott-Russell (Lib 25,763)
 x-Don Boudria Lib 44,722
 Franco Somers PC 4,575
 Sam McCracken Ref 4,450
 Pascal Villeneuve NPD 1,303
 Pierrette Blondin LN 473
 Jean-Serge Brisson Lre 243

Hamilton-Mountain (Lib 73)
 x-Beth Phinney Lib 27,218
 Craig Chandler Ref 10,297
 Tamra Mann PC 5,474
 Andrew Mackenzie NPD 3,670
 Gunter Hinz Nat 673
 Isabel Millman LN 331

Hamilton-Wentworth (PC 4,503)
 John Bryden Lib 29,701
 Mark Mullins Ref 16,549
 Ray Johnson PC 14,520
 Michael McCall NPD 2,555
 Ralph Ellis Nat 672
 Rien Van Den Enden PHC 456
 Norm Sinclair LN 353

Hamilton-Ouest (Lib 1,747)
 x-Stan Keyes Lib 22,575
 George Mills Ref 5,637
 Peter Peterson PC 5,753
 Denise Giroux NPD 3,140
 Owen Morgan Nat 603
 Rita Rassenberg LN 412
 Elaine Couto Ind 130

Hastings-Frontenac-Lennox and Addington (PC 868) 216-225
 Larry McCormick Lib 22,951
 x-Bill Vankoughnet PC 10,461
 Stephen Oilerenshaw Ref 8,439
 Betty Hay Lambeck NPD 1,922
 Bob Hilson Nat 953
 Jim Hough NPD 1,554
 Ross Baker Ind 404

Huron-Bruce (PC 3,413) 202-205
 Paul Steckle Lib 21,293
 x-Murray Cardiff PC 13,513
 Len Lobb Ref 10,521
 Tony McQuail NPD 2,044
 Henry Zekveld PHC 897
 Allan Dettweiler Lre 369
 Rick Alexander LN 238

Kenora-Rainy River (Lib 1,211) 141-199
 x-Robert Nault Lib 15,618
 Mel Fisher Ref 4,708
 Pter Kirby NPD 1,520
 George Hainsworth PC 1,432
 Harold Rowe Nat 566
 April McCormick Ind 102

Kent (Lib 2,000)
 x-Rex Crawford Lib 23,216
 Arnold Broeders Ref 5,618
 Tom Sutor PC 5,017
 Aaron De Meester NPD 1,370
 Victor Knight Nat 1,014
 Marty Howe LN 146

Kingston-elleslles (Lib 2,712) 256-271
 x-Peter Milliken Lib 30,339
 Barry Gordon PC 10,088
 Sean McAdam Ref 6,740
 Mary Ann Higgs NPD 3,700
 Chris Papadopoulos Nat 1,643
 Terry Marshall PHC 645
 Chris Wilson LN 339

Kitchener (PC 3,056)
 John English Lib 26,379
 Reg Gosse Ref 12,107
 x-John Reimer PC 10,281
 Ian MacFarlane NPD 2,355
 Pat Schiebel PHC

ALLEURS AU CANADA



Ottawa-Sud (Lib 8,606) 173:192

x-John Manley Lib 32,217
 Doug Walkinshaw Ref 7,040
 Joe Anton PC 5,961
 Ursula Critoph NPD 1,922
 George Shirreff Nat 944
 Joe Palmer PV 349
 Ronald Parker LN 210
 Louise Waldman M-L 66

Ottawa-Vanier (Lib 17,384) 229:231

x-Jean-Robert Gauthier Lib 30,965
 Marie-Christine Lemire PC 4,457
 Sam Dancy Ref 3,508
 Willie Dunn NPD 2,789
 Frank de Jong PV 591
 Raymond Samuels Nat 491
 David Talbot Ind 426
 Roger Bouchard LN 408
 Serge Lafortune M-L 104
 Steven White Abol 27

ONTARIO (25 députés)

Ottawa-Ouest (Lib 5,171) 180:186

x-Mariene Catterall Lib 27,352
 Peter Boddy Ref 5,990
 Nancy Munro-Parry PC 5,883
 Norman Bobbitt NPD 1,837
 Bryce Wilson Nat 819
 Morgan Van Wyck PV 220
 Stan Lamothe LN 153
 Leonard Knoll Ltr 122
 Julie Start Abol 27
 Kamal Shah PRC 21

Oxford (PC 1,332) 180:200

John Finlay Lib 17,231
 John Mohr Ref 11,122
 George Klosser PC 9,373
 Martin Donley NPD 2,132
 Hans Strikwerda PHC 819
 George Moore Ind 415
 Bryan Rahn Nat 366
 Kaye Sargent Ltr 210
 Peter Leggat LN 192

Parry Sound-Muskoka (PC 4,846)

Andy Mitchell Lib 20,455
 Jim Newman Ref 13,027
 Terry Clarke PC 9,529
 Shirley Davy NPD 2,164
 John Marshall Nat 578
 Russell Guest LN 260
 John Farr Ind 181
 Jim Journeau Abol 26

Perth-Wellington-Waterloo (PC 961)

John Richardson Lib 20,135
 Jeff Gerber Ref 12,155
 x-Harry Brightwell PC 10,835
 Stephanie Levesque NPD 1,902
 Sid Vander Heide PHC 655
 Ted Owen Nat 402
 Tom Lanier LN 184
 Joe Yundt Ltr 153

Peterborough (PC 5,799)

Peter Adams Lib 27,575
 Len Bangma Ref 13,460
 x-Bill Domm PC 11,828
 Merv Richards NPD 3,072
 Herb Wiseman Nat 1,858
 Sandy Callender LN 368

Prince Edward-Hastings (Lib 3,151)

x-Lyle Vanclief Lib 26,483
 Marjorie Foster Ref 9,019
 Jim Hughes PC 8,245
 Jim Martin NPD 1,275
 Christine Kosman Nat 639
 Dave Switzer PHC 556
 Sigi Lamothe LN 171

Renfrew-Nipissing-Pembroke (Lib 10,477) 180:196

x-Len Hopkins Lib 23,369
 Hec Cloutier Ind 9,464
 Milton Stevenson PC 6,150
 Edward Pinnell Ref 5,593
 Barbara Clarke NPD 1,237
 Daphne Quance LN 128
 Murray Reid Abol 122

St. Catharines (PC 3,580)

Walt Lastewka Lib 22,402
 Rob Hesp Ref 13,130
 x-Ken Atkinson PC 6,831
 Jane Hughes NPD 2,659
 David Bylsma PHC 549
 Kevin Doucet Abol 81

Samia-Lambton (PC 5,680)

Roger Gallaway Lib 20,331
 x-Ken James PC 9,706
 Bruce Brodgen Ref 9,061
 Julie Foley NPD 2,634
 Louis Duke PHC 610
 John Elliott Ind 192
 Shannon Bourke LN 178
 Doug O'Dell Ind 68

Sault-Sainte-Marie (NPD 1,042)

Ron Irwin Lib 21,407
 x-Steve Butland NPD 8,970
 Paul Mathewson Ref 6,566
 Gerry Nori PC 3,152
 Harry Roess Nat 209
 Chris Evans LN 155

Simcoe-Centre (PC 6,271) 230:272

Ed Harper Ref 21,177
 Janice Laking Lib 20,748
 Doug Jagges PC 9,423
 Pat Peters NPD 1,529
 Craig Busch Nat 1,133
 Mike Ramsay Ind 530
 Ann Marie Tomlins PHC 348
 John Gregory LN 252
 John Carson Ind 124
 Gene Carter Abol 45

Simcoe-Nord (PC 3,092) 221:230

Paul DeVillers Lib 21,668
 Ray Lyons Ref 16,606
 x-Doug Lewis PC 12,483
 Marsha Mitzak NPD 1,856
 Brian Stewart Nat 817
 Garry Foster LN 287
 Bobby-Joe Edwards Abol 63

Stormont-Dundas (Lib 7,126)

x-Bob Kiger Lib 27,055
 Leslie Ault PC 7,499
 Annette Turner Ref 5,858
 David Moss NPD 1,147
 Andy Boyle Nat 580
 Ian Campbell LN 425
 Reginald Landry PRC 79

Sudbury (Lib 6,068)

x-Diane Marleau Lib 27,944
 Mike Smith Ref 5,793
 Rosemarie Blenkinsop NPD 3,674
 Maurice Lamoureux PC 3,669
 Faul Crislett Nat 522

Billie Christiansen Ind 285
 David Shaw LN 202
 Ed Pokoniec Ind 128
 Richard Gouin Abol 98

Thunder Bay-Atikokan (NPD 1,164) 140:145

Stan Dromsky Lib 19,380
 x-Iain Angus NPD 6,161
 Colyne Gibbons Ref 5,223
 Tony Stehmann PC 2,719

Thunder Bay-Nipigon (Lib 2,327) 149:158

x-Joe Comuzzi Lib 24,249
 Bob Reynolds Ref 5,567
 Marlene Hogarth PC 3,567
 David Ramsay NPD 3,363
 Wayne Hill Nat 439
 Brian Aalto PRC 80

Timiskaming-French River (PC 946) 139:142

Ben Serré Lib 16,959
 Bob Mantha PC 4,412
 Dan Louie Ref 3,823
 Steve Yee NPD 2,538
 Gary Whitman Ind 473
 Anne Bélanger LN 292

Timmins-Chapleau (NPD 1,275) 163:164

Peter Thalheimer Lib 16,833
 x-Cid Samson NPD 8,224
 John Murphy PC 4,369
 Ronald Lucas Nat 443
 Ben Lefebvre LN 394
 Tilton Beaumont Ind 290

Victoria-Haliburton (PC 5,721) 206:225

John O'Reilly Lib 18,650
 Barry Devolin Ref 14,479
 Lorne Chester PC 11,059
 Dennis Drainville Ind 3,264
 Cathy Vainio NPD 1,921
 Martin Doyle Nat 568
 Donald Waterhouse PHC 389
 David Hetherington LN 188
 Charles Olito Can 169

Waterloo (PC 5,234) 232:257

Andrew Telegdi Lib 23,220
 Mike Connolly Ref 14,211
 Lynne Woolstencroft PC 13,304
 Shirley Davy NPD 2,164
 Scott Piatkowski NPD 2,530
 Ted Kryn PHC 837
 Rita Huschka Sprague Ltr 442
 Blaine Watson LN 413
 Don Faithful Ind 302

Welland-St. Catharines-Thorold (Lib 1,591) 184:193

x-Gilbert Parent Lib 23,901
 Don Johnstone Ref 11,225
 Don St. Amand PC 5,084
 Rob Dobrucki NPD 3,526
 Lauren Amos LN 300
 Jim Fannon PV 293
 Leonard Doucet Abol 63

Wellington-Grey-Dufferin-Simcoe (PC 10,572) 216:232

Murray Calder Lib 19,072
 x-Perrin Beatty PC 17,236
 Bob Greenland Ref 14,020
 Dan Heffernan NPD 1,954
 Sara Francis PV 524

Windsor-Sainte-Claire (NPD 2,723) 164:176

Shaughnessy Cohen Lib 21,629
 x-Howard McCurdy NPD 8,402
 Tom Porter PC 4,350
 Greg Novini Ref 3,944
 Stephen Harvey PV 296
 Stephanie Moniatowicz LN 144
 Dale Woodyard M-L 54
 Ayesha Bharmal Abol 44

Windsor-Ouest (Lib 11,653)

x-Herb Gray Lib 27,016
 Brett Skinner Ref 4,147
 Emily Carasco NPD 3,348
 Dan Friesen PC 1,694
 Sarah Atkinson PV 389
 Larry Decter LN 134
 Bill Steptoe Ind 123
 Robert Cruise M-L 92
 Ross Pope Abol 29

York-Nord (Lib 7,011) 250:459

x-Maurizio Bevilacqua Lib 39,093
 Heather Sinclair Ref 10,348
 Dario D'Angela PC 8,438
 Peter DeVita NPD 1,546
 Ben Kestain Nat 609
 Robert Ede Ltr 522
 Wayne Foster LN 369

York-Simcoe (PC 6,826) 264:270

Karen Kraft Sloan Lib 26,192
 Paul Pivato Ref 21,795
 x-John Cole PC 15,703
 Steve Pliakes NPD 1,724
 Ian Knight PHC 944
 Ron Fletcher Nat 653
 Ian Roberts LN 403
 Gary Brewer Abol 94

Beaches-Woodbine (NPD 860) 163:181

Maria Minna Lib 15,894
 x-Neil Young NPD 7,160
 Hugh Prendergast Ref 6,083
 Denise Cole PC 4,152
 Terry Kelly Ind 4,065
 John-Frederick Cameron Nat 1,101
 Leanne Haze PV 319
 Donald Hadden LN 252
 Keith Meadowcroft Ind 188
 Zahid Tirmizi Abol 119
 Pierre Chénier M-L 87

Broadview-Greenwood (Lib 1,192) 154:161

x-Dennis Mills Lib 22,670
 Lynn McDonald NPD 5,081
 Frank Meyers Ref 4,168
 John Papadakis PC 3,429
 Barbara Sim Nat 921
 Bob Hyman LN 371
 Elizabeth Rowley Ind 147
 Manuel Gitterman M-L 89
 Brian Blonski Abol 69

Davenport (Lib 11,193)

x-Charles Caccia Lib 20,100
 John Doherty NPD 2,455
 Michael Jakubek Ref 2,107
 Margaret Samuel PC 1,251
 Sherianne Purcell Nat 448
 Bruce Hislop LN 283
 Sat K. Singh Khalsa PV 255
 Nunzio Venuto Ltr 200
 Barbara Seed M-L 64
 Susan Pennington Abol 33

Don Valley-East (PC 2,638)

David Collette Lib 21,511
 x-Alan Redway PC 9,279
 Gordon Honsey Ref 6,877
 Janice Waud Loper NPD 1,538
 Joe Brani Nat 402
 Mark Meschino Ltr 238
 Fred Fredeen PC 205
 Roger Carter M-L 90
 Michael Mazerolle Abol 22

Don Valley-Nord (PC 604)

Sarkis Assadourlian Lib 22,510
 x-Barbara Greene PC 7,238
 Peter Cobbold Ref 6,071
 David Lu NPD 1,391
 William Sparling LN 312
 Lindsay King Abol 76

Don Valley-Ouest (PC 8,586) 126:176

John Godfrey Lib 17,937
 x-John Bosley PC 10,304
 Julian Pope Ref 5,381
 Leonard Swartz NPD 972
 Dorothy Campbell Nat 817
 Dan King PV 223
 Bob Pepper LN 200
 Judith Snow Ind 71
 Stephen Wilson Abol 20

Don Valley-Ouest (PC 8,586) 126:176

John Godfrey Lib 17,937
 x-John Bosley PC 10,304
 Julian Pope Ref 5,381
 Leonard Swartz NPD 972
 Dorothy Campbell Nat 817
 Dan King PV 223
 Bob Pepper LN 200
 Judith Snow Ind 71
 Stephen Wilson Abol 20

Eglinton-Lawrence (Lib 8,046)

x-Joseph Volpe Lib 28,641
 Charles Van Tuinen Ref 4,346
 Marc Monson PC 4,262
 Gael Hepworth NPD 2,087
 Debbie Weberg LN 389
 Jeanne Galley M-L 138
 Linda Kruschel Abol 125

Etobicoke-Centre (PC 3,996)

Allen Rock Lib 25,633
 Charles McLeod Ref 10,440
 Dennis Quinn PC 9,203
 Charles Donley PC 9,203
 Udayan Roye NPD 1,037
 Janice Tait Nat 500
 Everett Murphy LN 200
 Kelly LeBlanc Abol 77
 Janice Murray M-L 53
 Joseph Zmak PRC 25

Etobicoke-Lakeshore (PC 796) 140:197

Jean Augustine Lib 13,389
 x-Patrick Boyer PC 10,027
 Ken Anstruther Ref 6,415
 Karen Ridley NPD 6,147
 Gilles Brunet Nat 609
 Don Jackson LN 191
 Alan D'Orsay Ltr 124
 Julie Northrup M-L 57
 Michael McCabe Abol 13

Etobicoke-Nord (Lib 5,357)

x-Ray MacLaren Lib 28,018
 Joe Pescholido Ref 9,470
 Jane MacLaren PC 5,009
 Carmela Sasso NPD 1,839
 Emanuele Danelon Nat 661
 Daniel Hunt Ltr 363
 Marilyn Pepper LN 353
 Antonio Di Felice Ind 105
 David Greig M-L 104

Parkdale-HighPark (Lib 3,196) 155:185

x-Jesse Flis Lib 18,300
 Lee Primeau Ref 5,397
 Don Baker PC 4,539
 David Miller NPD 3,118
 Stephen Biega Nat 1,063
 Richard Roy PV 381
 Wanda Beaver LN 306
 Haig Baronikian Ltr 280
 Miguel Figueroa Ind 89
 André Vachon M-L 48
 Thomas Pennington Abol 20

Rosedale (PC 80) 204:233

Bill Graham Lib 23,103
 x-David MacDonald PC 10,019
 Daniel Jovkovic Ref 5,861
 Jack Layton NPD 4,979
 Martin Lanigan Nat 989
 Doug Henning LN 728
 Leslie Hunter PV 431
 Linda Gibbons Ind 333
 Steve Rutchinski M-L 52
 Yann P. d'Audibert-Garcien Abol 39

St. Paul's (PC 3,551) 200:201

Barry Campbell Lib 27,267
 Isabel Bassett PC 12,137
 Paul Chaplin Ref 5,601
 David Jacobs NPD 2,576
 Mario Godlewski Nat 1,238
 Jim Harris PV 480
 Rick Weberg LN 310
 Jim Conrad Ind 261
 Rick Stenhouse Ltr 106
 David Gershuny M-L 85
 Marion Joyce Abol 19
 Mike Twose PRC 10

Scarborough-Agincourt (Lib 858)

x-Jim Karygiannis Lib 24,739
 Ben Eng PC 8,775
 Cyril Gibb Ref 6,036
 Joe José Perez NPD 944
 Bruce Nord Nat 270
 Anne McBride Ind 247
 Bill Morrison LN 94
 Michael Green Abol 95
 S. P. Thakore Ind 89

Scarborough-Centre (PC 401)

John Cannis Lib 21,097
 John Pope Ref 8,323
 x-Pauline Browes PC 8,257
 Guy Hunter NPD 1,607
 Jean Schilling Nat 321
 David Gordon LN 191
 Steven Lam Ind 185
 George Dance Ltr 153
 Franca Tremblay M-L 38
 Denis Mazerolle Abol 22

Scarborough-East (PC 1,812)

Doug Peters Lib 20,048
 Randall Flint Ref 10,239
 D'Arcy Keene PC 6,598
 Doug Ottenbreit NPD 1,524
 David Glover Nat 379
 Lois McIntosh Ltr 363
 Jim James PV 250
 Carol-Anne Coulter LN 195
 James Worthington Abol 59

Scarborough-Rouge River (Lib 4,596) 249:282

x-Derek Lee Lib 30,226
 Les Saunders Ref 7,682
 Paul Ng PC 5,212
 Orrin O. Benn NPD 1,257
 David Kenny Ltr 346
 Gulam Mohamed Ind 337
 'Chal' Kalevar Nat 258
 Lucas Café LN 210
 Eric Brewer Abol 58

Scarborough-Ouest (Lib 440)

x-Tom Wappel Lib 21,326
 Aubrey Millard Ref 8,377
 Reg Stackhouse PC 5,668
 Steve Thomas NPD 2,859
 Greg Gogan Ind 583
 Jim MacLeod PV 273
 Ron Robins LN 213
 Alfred Morton Abol 39

Trinity-Spadina (NPD 483) 146:177

Tony Ianno Lib 16,322
 Winnie Ng NPD 8,546
 Lee Monaco PC 2,682
 Peter Loftus Ref 2,493
 Patrick Kutney Nat 708
 Chris Lea PV 504
 Ashley James Deans LN 324
 Paul Barker Ltr 238
 Fernand Deschamps M-L 61
 Robert Martin Abol 40

Willowdale (Lib 1,883)

x-Jim Peterson Lib 28,372
 John Ostrom PC 7,733
 Dorothy Houghton Ref 7,052
 Gerry Welbourn Ref 1,682
 Mary Maron NPD 674
 Shelley Goldstein Nat 461
 Mike Dubinsky LN 248
 Owen Smith Ind 204
 JeweE McKenzie Abol 53

York-Centre (Lib 15,714)

Art Eggleton Lib 27,150
 Peter Li Preti Ind 3,918
 George Tsiolis PC 2,688
 John Beck Ind 2,141
 Israel Ellis NPD 1,557
 Kurt Loeb Nat 734
 Linda Dubé LN 253
 Alan Jones PV 216
 Douglas Quinn Ltr 174
 Diane Johnston M-L 80
 Randy Armour Abol 63

York-Sud-Weston (Lib 12,016)

x-John Nunziata Lib 23,919
 Kathleen Crona Ref 5,047
 Tony Figliano PC 2,332
 Sil Salveterra NPD 1,864
 Greg Roberts LN 265
 Danna Kelembed Ltr 261
 Romy Goldstick Ind 119
 Phillip Carter Abol 88
 Felix Duda PRC 80
 Peter Hoines Ind 71
 Heather Robertson M-L 68

York-Ouest (Lib 13,568)

x-Sergio Marchi Lib 25,356
 Bruce Castleman Ref 3,385
 Marguerite Bebluk PC 1,506
 Rosanne Giulietti NPD 1,074
 Claudio Paolini LN 209
 Jean-Paul Bedard M-L 164
 Ljiljana Medjedovic Abol 82

MANITOBA (14 députés)

Brandon-Souris (PC 5,968) 154:159

Glen McKinnon Lib 11,611
 Edward Agnew Ref 10,855
 Larry Maguire PC 8,045
 Ross Martin NPD 4,071
 Abe Neufeld PHC 332
 Eldon Obach Nat 316
 Robert Roberts LN 107
 George Armstrong Can 77

Churchill (NPD 8,368) 136:156

Elijah Harper Lib 8,791
 x-Rod Murphy NPD 7,955
 Don Knight PC 2,161
 Wally Daudrich Ref 2,090
 Charles Settee Nat 555

Dauphin-Swan River (PC 2,838)

Mariene Cowling Lib 10,600
 Dale Brown Ref 9,864
 Stan Struthers NPD 7,405
 Bill Galloway PC 5,255
 Tony Riley Can 262

Lisgar-Marquette (PC 10,310) 187:205

Jake Hoepfner Ref 12,212
 Grant Johnson Lib 7,845
 x-Charlie Mayer PC 6,884
 Leslie King NPD 1,676
 Larry Jeffers Nat 442
 Martin Dewit PHC 382
 Roy Lyall Can 128

Portage-Interlake (PC 2,926)

Jon Gerrard Lib 14,496
 Don Sawatsky Ref 9,801
 x-Felix Holtmann PC 7,045
 Connie Gretsinger NPD 3,129
 Mel Christian Nat 932
 Gary Schwartz LN 180
 Dennis Rice Ltr 92
 Hans Kjear Can 84

Provencher (PC 7,879) 152:176

David Itody Lib 13,719
 Dean Whiteway Ref 11,978
 Kelly Clark PC 3,327
 Martha Wiebe Owen NPD 1,553
 Was Penner Nat 1,121
 Corrine Ayotte LN 143
 Ted Bezan Can 93

Saint-Boniface (Lib 8,370) 170:182

x-Ronald Duhamel Lib 27,347
 Alison Anderson Ref 7,421
 Barbara Thompson PC 3,112
 Pauline Dupont NPD 3,082
 Marcelle Marion Nat 1,870
 Don Dumeshil Can 292
 Ginette Robert LN 231
 Sharon Segal M-L 54

Selkirk-Red River (PC 3,914) 208:216

Ron Fewchuk Lib 15,602
 Jason Schreyer NPD 12,485
 Terry Lewis Ref 12,041
 x-David Bjornson PC 5,449
 Jim Slobodzian Nat 1,365
 Eric Truijien PHC 378
 Rose Marie Papetti LN 176
 Ken Carver Can 74

Winnipeg-Nord (Lib 1,763) 179:183

x-Ray Pagtakhan Lib 21,692
 Judy Wasylcia-Leis NPD 13,340
 Mike Wiens Ref 4,005
 Lynn Filbert PC 1,924
 Anna Polonyi Nat 742
 Federico Papetti LN 206
 Mary Stanley Ind 183
 Joe Lynch Can 133

Winnipeg-Nord-Centre (Lib 1,524) 55:131

x-David Walker Lib 5,865
 Maureen Hemphill NPD 3,710
 Reg Smith Ref 895

Leslie Zegalski PC 499
 Gene Domine Nat 361
 Deborah Shelton LN 70
 James Plewak Ind 42
 Clifford Besson Can 37

Winnipeg St. James (Lib 1,702)

x-John Harvard Lib 21,628
 Peter Blumenschein Ref 8,249
 Dave Schioler PC 5,096
 John Hutton NPD 2,598
 Paul Reid Nat 1,542
 Ron Decter LN 155
 Guy Pickell Ind 58
 Glenn Michalchuk M-L 45
 Bjarne Aasland Can 38

Winnipeg-Sud (PC 715) 181:188

Reg Alcock Lib 25,041
 Mark Hughes Ref 14,372
 x-Dorothy Dobbie PC 6,234
 Shirley Loewen Nat 2,417
 Rose Buss NPD 2,201
 Richard Lepinsky LN 186
 Mike Olito Ind 102
 Rubin Kantorovich M-L 67
 Bill Martens Can 52

Winnipeg-Sud-Centre (Lib 13,231) 129:162

x-Lloyd Axworthy Lib 20,379
 Vern Hannah Ref 4,166
 Lloyd Penner NPD 2,993
 Mike Radcliffe PC 2,962
 Bill Loewen Nat 2,579
 Elizabeth Innes LN 178
 Karen Naylor Ind 76
 Clancy Smith Ltr 68
 Ben Fulawka Can 43

AILLEURS AU CANADA

ELECTIONS 93

Edmonton-Sud-Ouest (PC 18,556) 229:233

Ian McClelland Ref 26,090
 Betty Macfarlan Lib 19,225
 x-Jim Edwards PC 9,168
 Colleen Glenn NPD 2,122
 Pat Simpson LN 441
 Kevin Ashmore Ind 265
 Peggy Morton M-L 81

Edmonton-Strathcona (PC 4,402)

Hugh Hanrahan Ref 19,531
 Chris Peirce Lib 19,113
 x-Scott Thorkelson PC 5,604
 Rita Egan NPD 2,508
 Adrian Greenwood Nat 2,131
 Maury Shapka LN 292
 Harry Garfinkle PV 287
 Naomi Rankin Ind 90
 Oran K. Johnson Can 83

Elk Island (PC 10,401) 151:181

Ken Epp Ref 22,530
 Jean Boisvert Lib 9,634
 x-Brian O'Kurley PC 5,207
 James Steinhilb Nat 3,879
 Steve Jacobs NPD 1,099
 Lorne Hoff LN 200
 Gerry Avers Can 90

Lethbridge (PC 18,237)

Ray Speaker Ref 24,565
 John McGee Lib 11,905
 Dean Lien PC 7,113
 Carson Tannant Nat 1,592
 Doug Petherbridge NPD 1,313
 Cliff Kinzel LN 247

Macleod (PC 6,491)

Grant Hill Ref 23,803
 x-Ken Hughes PC 6,517
 Roy Whitney Lib 6,095
 Susanne Abilgaard NPD 714
 Warren Smith PV 214
 Gloria Hansen LN 200

Medicine Hat (PC 18,661)

Monte Solberg Ref 22,439
 Glenn Ennis Lib 8,560
 Bill Wyse PC 6,934
 Allan Hurt NPD 1,862
 Ivor Ottery PHC 971
 Jack Hopkins Can 262

Peace River (PC 15,974) 219:250

Charlie Penson Ref 23,321
 Joshua Philpotts Lib 6,005
 Alan Tanaka PC 5,439
 Jacquie Gaboury NPD 2,107
 David Ridgeway Nat 1,528
 Roni Shapka LN 219

Red Deer (PC 14,627)

Bob Mills Ref 31,652
 x-Doug Fee PC 8,011
 Dobie To Lib 6,838
 Karen McLaren NPD 1,334
 Joan Hepburn Nat 1,063
 Ken Arnold LN 297

St-Albert (PC 11,575)

John Williams Ref 24,964
 Jack Jeffery Lib 13,861
 Jerry Manegre PC 5,874
 Steven Powers Nat 2,219
 Zahid Makhdoom NPD 1,430
 Rudy Penner PHC 294
 Richard Day LN 257
 Jennifer Vallee Ind 90

Végréville (PC 18,526) 171:172

Leon Benoit Ref 19,616
 Roger Lehr PC 8,143
 Ed Wieclaw Lib 5,577
 Terry Zawalski NPD 1,174
 Alex Ziniewicz Nat 566
 Les Parsons Ind 452
 Katherine Fisher LN 190
 Valerie Morrow Ind 140

Wetaskiwin (PC 12,672)

Dale Johnston Ref 26,189
 Doug Sirrs Lib 6,884
 Brian Rhiness PC 6,123
 Clifford Reid NPD 1,494
 David Greene Can 336
 Randy Fritz LN 274

Wild Rose (PC 6,159)

Myron Thompson Ref 30,820
 x-Louise Feltham PC 7,502
 Roy Sheilnutt Lib 6,881
 Anne Wilson NPD 1,095
 Stuart Hughes Nat 807
 Michael Leslie Ind 581
 Scott Lamont PV 457
 Dave Strang Ind 287
 Dale Doran LN 201

Yellowhead (PC 6,640) 199:213

Cliff Breitkreuz Ref 21,589
 John Higgerty Lib 8,202
 Marilyn Stecyk PC 5,444
 Joe Woytowich NPD 1,647
 Alex Mann Nat 1,076
 Peter Piers PHC 423
 Dennis Michaelchuk LN 254
 Douglas Pederson Ind 201

COLOMBIE-BRITANNIQUE (32 députés)

Burnaby-Kingsway (NPD 7,695) 90:222

x-Svend Robinson NPD 7,861
 Kwangyul Peck Lib 5,899
 John Carpay Ref 5,816
 Adele Haines PC 2,330
 Daniel Fontaine Nat 631
 Carlo Nigro Ltr 153
 Deborah Rubin LN 106
 Poldi Meind Ind 46
 Mike Milkovich PHC 33
 Bryun Tylor Ind 19
 Joseph Theriault M-L 13

Capitiano-Howe Sound (PC 7,391) 72:155

Herb Grubel Ref 7,869
 Audrey Sojonyk Lib 6,375
 x-Mary Collins PC 3,209
 Sandra Bauer NPD 730
 Doris Fuller Nat 520
 Peggy Stortz PV 151
 William Cameron LN 108
 Audrey Ashley Ind 56
 Bill Tomlinson Ltr 33
 Rolf Witzsche PRC 8

Cariboo-Chilcotin (PC 269) 85:184

Philip Mayfield Ref 4,956
 Barry Nordin Lib 3,036
 x-Dave Worthy PC 2,738
 Gillian MacDonald NPD 1,421
 Richard Bennett Nat 232
 Bob Hampton Can 166
 Donald Rennie PV 114
 Teresa Gillen LN 94

Comox-Alberni (NPD 7,169) 76:234

Bill Gilmour Ref 7,624
 Lonnie Hindle Lib 3,445
 x-Bob Skelly NPD 2,576
 Mike Hicks PC 1,523
 Ernest Daley Nat 1,178
 Richard Porter PV 499
 Kathleen Lapeyroue LN 98
 Kenneth Foster Ind 80
 Guenther Smuda Can 18

Delta (PC 6,760) 50:175

John Cummins Ref 5,132
 Karen Morgan Lib 4,128
 x-Stan Wilbee PC 2,683
 Lloyd Macdonald NPD 797
 John Waller Nat 314
 Keith Gee PHC 68
 Bryan Wagman PV 55
 Joan Buzik LN 47
 Benjamin Wolfe Ind 30
 Ryan Bigge Ind 23
 Katherine Fisher LN 190
 Nevenka Kos PRC 3

Esquimalt-Juan de Fuca (NPD 11,482) 90:183

Keith Martin Ref 6,257
 x-Dave Barrett NPD 5,586
 Ross McKinnon Lib 4,337
 Grace Holman PC 1,748
 Dan Whetung Nat 825
 Don McCarthy LN 172
 Aileen Oliver Can 49
 Louis Lesosky Ind 39

Fraser Valley-Est (PC 4,620) 101:221

Chuck Strahl Ref 9,627
 Hal Singleton Lib 7,092
 x-Ross Belsler PC 2,890
 Rollie Keith NPD 1,200
 Bill Boesterd PHC 479
 Ernie Pope Nat 315
 Richard Steven Kisby PV 100
 Estelle Rachel Brooke LN 94
 Croft Egan Can 29

Fraser Valley-Ouest (PC 10,387) 137:263

Randy White Ref 16,599
 Peter Warkentin Lib 10,019
 Donald Nundal PC 3,718
 Lynn Fairall NPD 1,800
 Robert Billyard Na 659
 Edward Vanwouderberg PHC 529
 Terry Scarff LN 169
 Lewis Dahlby Ltr 125
 Conan Nagle Ind 91

Kamloops (NPD 8,185) 128:212

x-Nelson Riis NPD 9,041
 Keith Raddatz Ref 6,790
 Kevin Krueger Lib 6,282
 Frank Coldicott PC 2,265
 Kathrine Wunderlich Nat 916
 Randall Edge Ltr 115
 Mark McCooney LN 80
 Thomas Brown Ind 25
 Marion Brown Can 24

Kootenay-Est (NPD 1,620) 153:178

Jim Abbott Ref 14,989
 Jim Wavrean Lib 7,045
 x-Sid Parker NPD 4,270
 Jake McInnis PC 3,302
 Hilda Bechler Nat 499
 Rhonda Smith PV 108
 Gerald Brinders PHC 170
 Ruth Ann Taves LN 140
 Leland Haver Can 62

Kootenay-Ouest-Revelstoke (NPD 3,714) 79:173

Jim Gouk Ref 4,664
 Garry Jenkins Lib 3,922
 Heather Suggitt NPD 2,463
 Bev Collins Nat 1,342
 Blair Suffredine PC 1,217
 Jack Ross PV 413
 Brian Zacharias PHC 106
 Michèle Roy LN 93
 Greg Eyoifson Can 36

Mission-Coquitlam (NPD 2,162) 40:228

Daphne Jennings Ref 3,968
 Mae Cabott Lib 2,552
 x-Joy Langan NPD 1,599
 Sandy Macdougall PC 1,071
 Mike Shields Nat 489
 Tim Bonner PHC 100
 Rose Bennett PV 81
 Matt Deacon LN 57
 D'Arcy Flannery Ltr 31
 Edward Richardson Ind 25
 Stephen Clews Ind 10

Nanaimo-Cowichan (NPD 8,193) 32:225

Bob Ringma Ref 2,678
 x-David Stupich NPD 1,526
 Ron Cantelon Lib 1,371
 Bruce Wilbee PC 555
 Larry Whaley Nat 381

Cliff Brown LN 56
 Mark Chase Ltr 26
 R. W. Jackson Ind 18
 Neall Leonard Can 18
 Bruce Tober Ind 13

New Westminster-Burnaby (NPD 6,926) 70:210

Paul Forseth Ref 4,637
 Leonore Copeland Lib 4,274
 x-Dawn Black NPD 4,085
 Neil MacKay PC 1,866
 Jeffrey Jewell Nat 535
 Todd Romaine PV 116
 Carolyn Grayson LN 103
 Robert Fong Ltr 76
 Geoff Dakin PRC 24
 Jess Lee Ind 19

North Island-Powell River (NPD 11,768) 94:241

John Duncan Ref 8,006
 Al Huddleston Lib 4,305
 x-Raymond Skelly NPD 2,958
 Mark von Schellwitz PC 1,641
 Mark Grenier Nat 1,349
 Michael Mascall PV 461
 Wayne Melvin LN 75
 James Turner Can 67

North Vancouver (PC 5,133) 74:193

Ted White Ref 8,247
 Mobina Jaffer Lib 6,459
 Will McMartin PC 3,370
 Graeme Bowbrick NPD 1,262
 Dallas Collis Nat 857
 Arne Hansen PV 228
 Bradford Cooke LN 189
 Clarke Ashley Ind 51
 Anthony Jasich Ltr 48
 Paul Fraleigh PRC 7

Okanagan-Centre (PC 3,685) 45:242

Werner Schmidt Ref 5,440
 Muri Pendharkar Lib 2,777
 x-Al Horning PC 2,278
 Bryan Melver NPD 767
 David Davis Nat 222
 Jack Hughes PV 137
 Douglas Walker LN 47
 Trevor Adams Ind 25
 Faye Stroo Can 23

Okanagan-Shuswap (NPD 3,143) 56:225

Darrel Stinson Ref 4,566
 x-Lyle MacWilliam NPD 2,697
 Brooke Jeffrey Lib 2,052
 Alice Klim PC 975
 Don MacLennan Nat 452
 Hermann Bruns PV 98
 Gordon Campbell Ind 40
 Rig Gelfand LN 38
 Claire Foss Can 30

Okanagan-Similkameen-Merritt (NPD 1,342) 66:203

Jim Hart Ref 6,023
 Mike Reed Lib 3,130
 x-Jack Whittaker NPD 2,000
 Sue Irvine PC 1,546
 Ken Noble Nat 289
 Harry Naegel PV 110
 Steven Beck LN 72
 Leslie Sykes Can 23

Port Moody-Coquitlam (NPD 4,343) 109:230

Sharon Hayes Ref 8,146
 Celso Boscarol Lib 6,839
 x-Ian Waddell NPD 5,485
 Jim Allard PC 3,001
 Mark Hemming Nat 630
 Geoffrey Berner PV 145
 William Ayling LN 132
 Paul Geddes Ltr 95
 Cathie Sackville Ind 21
 Elizabeth Smith PRC 21

Prince George-Bulkley Valley (NPD 2,404) 91:205

Dick Harris Ref 6,127
 David Wilbur Lib 3,717
 x-Brian Gardiner NPD 3,634
 Colin Kinsley PC 2,022
 Bert Prins PHC 131
 Rick Zaramitov PV 106
 Alan Phillips LN 75

Prince George-Peace River (PC 2,219) 79:186

Jay Hill Ref 7,226
 Jacques Monlezun Lib 2,787
 Alan Timberlake NPD 1,964
 Ted Sandhu PC 1,383
 Robert Walker LN 114
 John Van Der Woude PHC 106
 Dorothy Folk PRC 36
 Archie Tannock Ind 20

Richmond (PC 9,772) 79:236

Raymond Chan Lib 7,098
 Nick Loenen Ref 5,730
 x-Lynn Siddon PC 3,570
 Sylvia Surette NPD 1,097
 Fred Pawluk Nat 741
 Jerry Haldeman Ind 139
 Kevan Hudson PV 112
 Kathy McClement LN 105
 Judith Campbell Ind 88
 Clyde Vint PHC 81
 Kerry Pearson Ltr 38
 John Square-Briggs Ind 81

Saanich-Les Iles-du-Golfe (NPD 1,268) 143:274

Jack Frazer Ref 12,560
 Alex Phillips Lib 9,187
 x-Lynn Hunter NPD 6,412
 Marilyn Loveless PC 3,927
 Judith Rayburn Nat 1,758
 Andy Guest LN 280
 Bob Ward Ind 110
 Arleigh Rolind Can 28

Skeena (NPD 7,792) 120:180

Mike Scott Ref 7,408
 Rhoda Witherly Lib 5,531
 Joe Barrett NPD 4,627
 Isaac Sobol Nat 1,664
 Danny Sheridan PC 1,346
 Louis Kwantes PHC 223
 Peter Mehling PV 113
 Calvin Danyluk LN 104

Surrey-Nord (NPD 2,266) 98:256

Margaret Bridgman Ref 8,165
 Prem Vinning Lib 5,265
 x-Jim Karpoff NPD 3,624
 Cliff Blair PC 3,034
 Shirley Stonier Nat 763
 Bill Stilwell PHC 315
 Anthony Quance LN 122
 Braden Karrington Ind 43
 Louise Belanger PRC 24

Surrey-White Rock-South Langley (PC 11,595) 45:271

Val Meredith Ref 5,570
 Gordon Hogg Lib 3,692
 Norm Blain PC 1,418
 Mota Singh Jheeta NPD 398
 Carolyn Goertzen Nat 339
 Heather Stilwell PHC 159
 Steve Chitty PV 82
 Derek Nadeau LN 46
 Charles Boylan M-L 10
 Rhonda Thiesen Ind 10
 Farlie Paynter Can 8
 Giancarlo Dalla Valle PRC 5

Vancouver-Centre (PC 269) 128:246

Hedy Fry Lib 9,838
 x-Kim Campbell PC 7,640
 Ian Isbister Ref 5,682
 Betty Baxter NPD 4,446

Thorsten Ewald Nat 2,380
 John Cowhig LN 350
 Imtiaz Popat PV 273
 Darren Lowe PHC 133
 Tunya Audain Ltr 112
 Brian Salmi Ind 63
 Lucille Bokoff PRC 49
 Scott Adams Ind 37
 Peter Nuthall Ind 11

Vancouver-Est (NPD 8,416) 17:183

Anna Terrana Lib 1,592
 x-Margaret Mitchell NPD 1,163
 Joan Stewart Ref 465
 Wayne Marsden Ltr 397
 Susan Tom PC 373
 Bruce Wright Nat 232
 Kelly White PV 40
 Alan Imrie Ind 24
 Kimball Cariou Ind 23
 David Grayson LN 21
 Will Offley Ind 13
 Joe Young Ind 9
 Brian Sproule M-L 5

Vancouver-Quadra (Lib 7,357) 101:211

Ted McWhinney Lib 9,258
 Bill McArthur Ref 5,257
 Geoff Chutter PC 3,895
 Tommy Tao NPD 2,313
 Willy Spat Nat 1,362
 Aiannah New-Small PV 243
 Walter Boyinck Ltr 179
 Alan Brooke LN 165
 Walter Opmeer PHC 77
 Roman York Ind 44
 Janet Ludiam Ind 39
 Dorothy-Jean O'Donnell M-L 31
 Joseph Jackman PRC 27

Vancouver-Sud (PC 6,754) 31:202

Herb Dhaliwal Lib 2,316
 Gordon Shreeve Ref 1,731
 K. K. Wan PC 1,690
 John Maté NPD 439
 Cameron Ward Nat 320
 John Clarke Ltr 82
 Valerie Jerome PV 65
 Prince Pabbies LN 43
 Jas Mangat Ind 37
 Dan Logan Ind 12
 Allan Bezanon M-L 11
 Robert Ross Ind 8
 Issam Mansour Ind 2

Victoria (NPD 4,739) 108:217

David Anderson Lib 9,379
 Patrick Hunt Ref 7,491
 x-John Brewin NPD 3,540
 Faith Collins PC 2,765
 Cecilia Mavrow Nat 1,725
 Donna Morton PV 482
 Michael Coon LN 240

TERRITOIRES (3 députés)

Nunatsiag (Lib 570) 52:58

x-Jack Anawak Lib 6,075
 Leena Evic-Twerdin PC 1,818
 Mike Illnik NPD 876

Western Arctic (Lib 1,758) 84:85

x-Ethel Blondin-Andrew Lib 8,738
 Mansell Grey Ref 1,993
 Martin Hanly PC 1,890
 Bill Schram NPD 893
 Chris O'Brien PV 325
 Lynn Taylor LN 211

Yukon (NPD 2,070) 65:78

x-Audrey McLaughlin NPD 5,032
 Don Branigan Lib 2,775
 Ai Kapy PC 2,085
 A. B. Short Tompkins Ref 1,578
 Robert Olson Nat 241
 Geoffrey Capp PHC 51

FESTIVAL des AUBAINES

MINOLTA

ENSEMBLE CADEAU MINOLTA FREEDOM 50N

- Pas de réglage de mise au point
- Avance et rebobinage automatiques du film
- Flash incorporé
- Réglage automatique de la sensibilité pour films à codage DX
- Incluant: caméra, étui, piles et film

84⁹⁹\$

ENSEMBLE MINOLTA ACTION ZOOM

- Objectif zoom grand angle-télé de haute qualité
- Mise au point très précise à 250 étapes
- Flash polyvalent avec effet anti-yeux rouges
- Caractéristiques conviviales
- Incluant: caméra, étui, courroie, piles et film

194⁹⁹\$

ENSEMBLE MINOLTA X9

Incluant: Boîtier X9
 Objectif zoom 28 à 70 mm
 Flash électronique 220x

469⁹⁹\$

L. L. LOZEAU LTEE

6229, rue ST-HUBERT, Mtl H2S 2L9
 Tel: 274-6577
 Fax: 274-4221
 Stationnement municipal à l'arrière
 1-800-363-3535

Vos ongles d'orteils vous embarrassent à ce point?

Si vos ongles d'orteils sont épais, friables et décolorés, vous souffrez peut-être d'une infection fongique des ongles.

Or, il existe un nouveau traitement. Pour en savoir davantage, consultez votre médecin ou téléphonez au 1-800-561-0990.



Le contrôle de la douleur sans médicaments

Le stimulateur **ECLIPSE+** soulage les douleurs

Migraines - Lumbalgies - Arthrite
 Douleurs postopératoires
 Compact et léger - Fonctionne à piles

Vente et location Certificats Cadeaux Disponibles

Laboratoire d'orthèses et de prothèses

Medicus

5138, 18e Avenue, Mt 528-3757
 6086, St-Laurent, Mt 278-3691
 308, Concorda Est, Laval 667-5310

A L'ECOUTE DE VOS BESOINS

Gagnez une croisière

Dans les Caraïbes

en participant au "Super Blitz Visites Libres" de CENTURY 21 du 31 octobre.

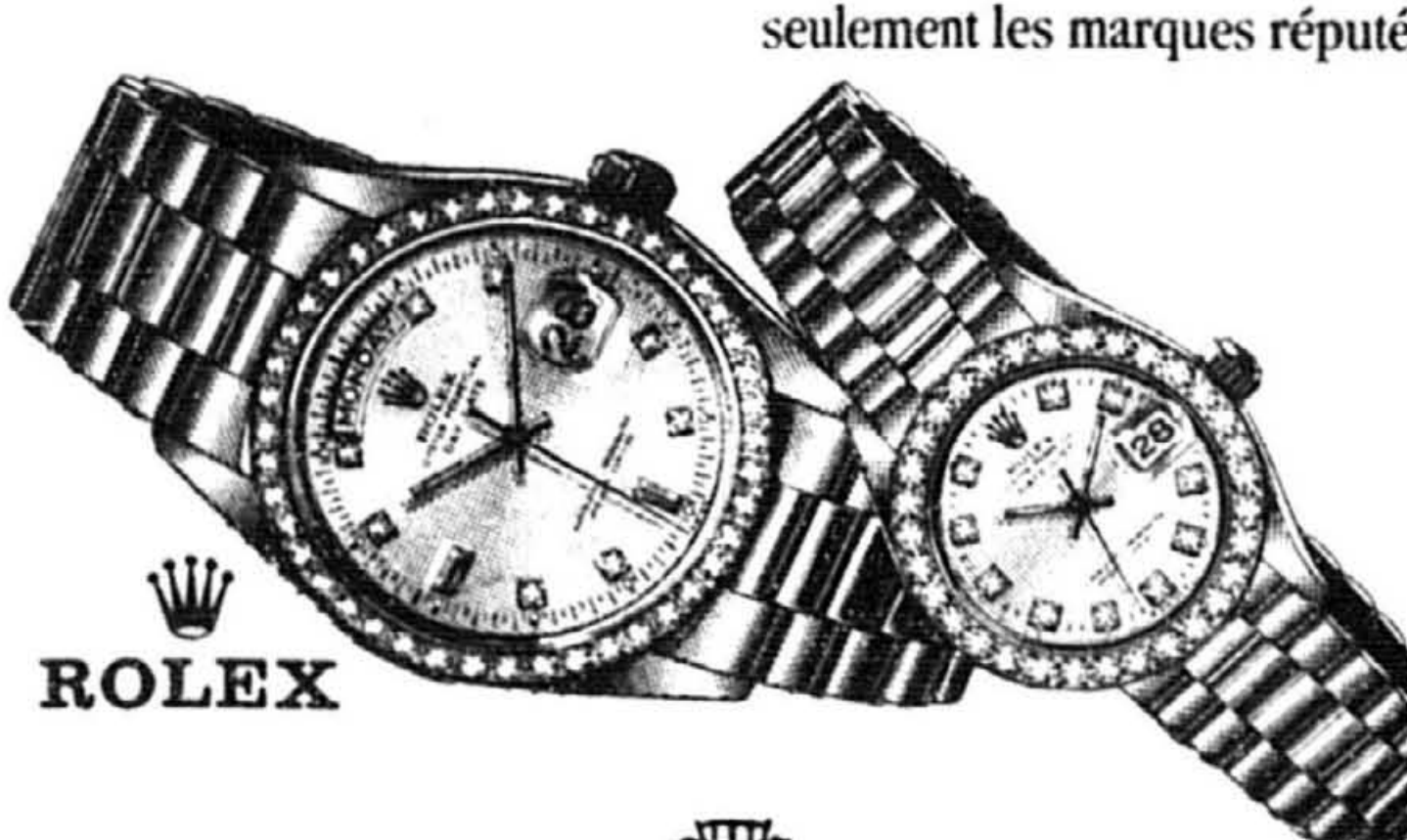
Pour de plus amples renseignements, consultez la section des annonces classées du samedi 30 octobre, rubrique 100.



MONTRES SUISSES

seulement les marques réputées

ROLEX



KAUFMANN de SUISSE

BIJOUX ET MONTRES

2195 Crescent, Montréal, H3G 2C1, (514) 848-0595

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

Altima XE 1994

MANUELLE 5 VITESSES

17 995\$ à 9 minutes du centre-ville!

Financement de 5.9% garanti pour 48 mois

Sujet à l'approbation du crédit par NFCC
 La voiture offerte peut ne pas être conforme à la photo

transport et préparation compris

Broadway





ELECTIONS 93

Radio télévision

À défaut de suspense, on recherche le style



LOUISE COUSINEAU

■ Bernard Derome venait d'annoncer le gouvernement libéral majoritaire vers neuf heures moins quart. Son acolyte Daniel

Lessard lui donnait une liste d'élus libéraux. La réplique de Derome: «Ça fera moins d'emplois à donner.» M. Rizzuto n'était pas cité, mais tout le monde comprenait. Quelques minutes plus tard, Lessard souligne qu'un candidat de la Loi naturelle est en avance dans Oakville. «Oh, ça lève dans Oakville», de répliquer Derome, au grand plaisir de l'auditoire.

Le parti de la loi naturelle, au cas où la chose vous aurait échappé, prône la lévitacion.

Les sondeurs étant de plus en plus précis, les soirées électorales à la télé ont bien changé. Le suspense a duré quatre minutes à Radio-Canada, parce qu'on a commencé l'émission quatre minutes avant 20h, l'heure permise pour donner les résultats

de l'Atlantique. A huit heures, le gouvernement était déjà libéral. A huit heures quarante cinq, il était majoritaire. A défaut de suspense, il faut une couverture qui a du style. C'est encore Derome qui en a le plus.

Parce que pour le reste, il n'y a pas grand différence entre le reportage de Radio-Canada et celui de TVA. Les résultats sont identiques chiffres par chiffres, à quelques secondes près. TVA a élu Lucien Bouchard avant Radio-Canada. Le téléspectateur qui zappe remarque que la lecture des résultats en bas d'écran à TVA est un peu plus compliquée à cause des italiques et du fond géographique qui distrairait la lecture. Un peu trop de lignes horizontales dans les grands tableaux. Il va falloir restreindre l'enthousiasme des graphistes la prochaine fois.

Radio-Canada a des faiblesses: la lecture des résultats par Céline Galipeau est fastidieuse. Il faudrait quelqu'un qui a plus de punch et qui ne se contente pas de nous dire ce qu'on voit sur le tableau. Et au moment d'écrire ces lignes, je n'ai vu qu'une fois la table d'analyse, avec le journaliste Michel Gratton qui avait l'air tellement agressif qu'on l'a coupé en plein



Bernard Derome

pour chaque téléspectateur, c'est de trouver les résultats dans son comté à lui. La solution, c'est le canal F1 de Videoway qui les donne comté par comté, pendant que le son et l'image de TVA restent en mortaise à l'écran. Dans quelques années, on pourra demander nos résultats à nos téléordinateurs, sans attendre l'ordre alphabétique.

TVA a eu l'idée d'envoyer des clips historiques de M. Marcel Tessier. Bon historien plein de bagout, mais un soir d'élections, on veut des résultats, surtout durant la première heure, pas des rappels historiques. TVA a aussi des pauses commerciales. A la première, les chiffres des élus n'étaient pas affichés en bas d'écran. A la deuxième, c'était réglé: on pouvait écouter le discours du char tout en ne perdant rien des résultats. Le réseau anglais CTV interrompt les résultats durant ses pauses commerciales. Décidément, le Québec est en avance dans sa couverture des élections.

Le public dans la salle a bruyamment réagi à Radio-Canada. On a fait ça pour donner de l'atmosphère, comme dans un congrès au leadership. Pas une mauvaise idée.

envol pour retourner aux résultats.

Ces résultats furent très lents au début. Nous montrer des candidats qui ont zéro vote est un exercice en futilité. Il semble que le fort taux de participation est le premier responsable de la lenteur des résultats de comtés: les bureaux étaient encore pleins de voteurs. Le problème,

Deux radios communautaires en plus des «grands»



DANIEL LEMAY

■ Ceux qui n'avaient le choix, hier soir, ont suivi les résultats de l'élection à la radio qui, jusqu'au moment des scènes de réjouissance, n'a rien à enlever à la télévision. L'image est parfois superflue... à moins d'être incapable de s'imaginer une vague rouge?

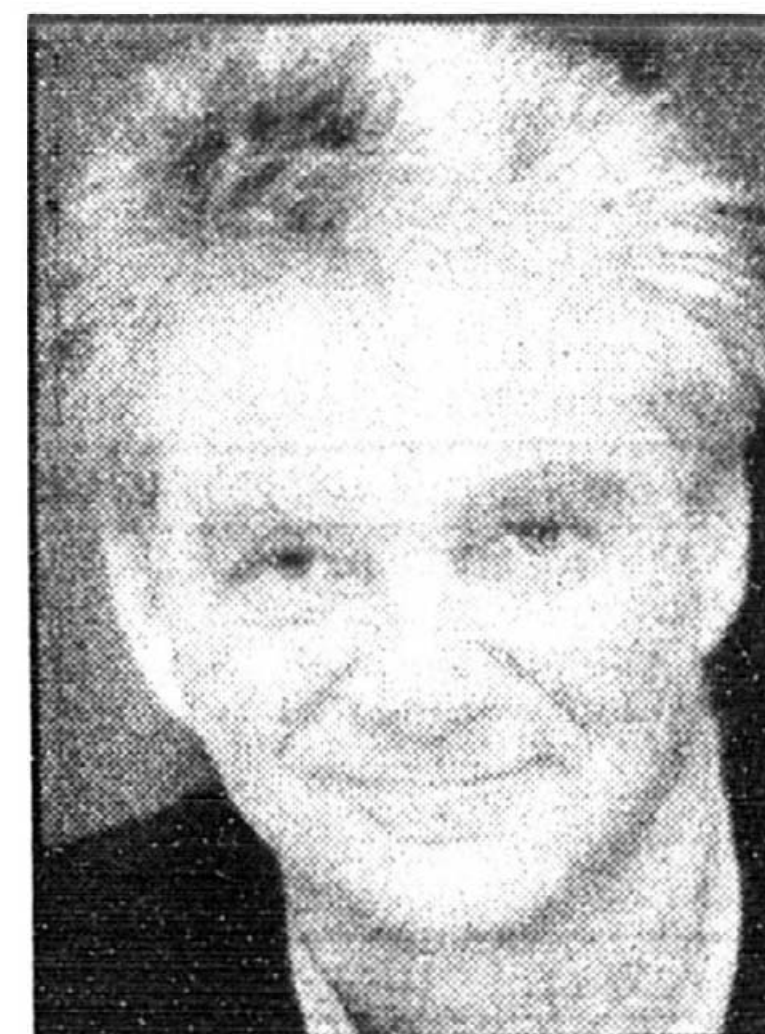
CJMS Radiomutuel a été le premier réseau à se consacrer aux élections, à 19h, avec Pierre Cantin et Gilles Proulx, un Gilles Proulx qui avait adopté un ton calme, posé qui nous fait découvrir l'homme sous un angle nouveau. Gilles Proulx, quand il laisse de côté son personnage de matamore, est un commentateur nettement plus intéressant. Moins vendeur, c'est sûr, mais combien agréable.

À Shawinigan, hier matin, le reporter Jules Rocheleau avait recueilli les commentaires de

Jean Chrétien après qu'il eut fait son X à la bonne place: «Comme disait le latin, Alea jacta est», a dit notre premier ministre. On n'a pas fini d'en entendre, de ces «chrétiensnades». Comme disait l'anglais, The show must go on...

À 19h 30, la radio de Radio-Canada a présenté une spéciale du magazine *C'est la faute aux médias*. Justement, c'est ce que pense Kim Campbell: apparemment que les journalistes n'auraient pas fait passer son message. «Madame Campbell avait un message unique: éliminer le déficit en cinq ans», a dit la journaliste Geneviève Rossier, qui a souligné le «problème stratégique» du PC en matière de communication avec les médias. Mais puisqu'il faut un bouc émissaire, les médias sont capables d'en prendre.

CKVL et le réseau NTR de la Presse Canadienne avaient mis sur pied une émission très... touffue, qui a été retransmise par plusieurs stations à travers le Québec. Imaginez un peu, réunis autour du même micro: Pierre Pascau, André Arthur et l'ex-député péquiste Jean-Pierre Charbonneau, un pensionné de



Gilles Proulx

l'Assemblée nationale, a souligné Pascau. André Arthur: «Kim Campbell a dit la vérité (sur le chômage), mais on ne lui a pas pardonné, ce qui prouve l'immaturité fondamentale de l'électorat canadien: si vous dites la vérité, il vous bat!» Vers 21h 15, Pierre Pascau a souligné, sans commenter plus avant, que le libéral Denis Coderre, ex-animateur de CKVL avec Char-

bonneau, était en difficulté dans Bourassa.

En écoutant CKAC, on ne pouvait s'empêcher de penser que l'émission spéciale d'hier était un chant du cygne pour des voix que l'on a bien connues: Jacques Camirand, Yves Bellavance et quelques autres de leurs collègues qui quitteront Télémedia à la fin du mois pour cause de «rationalisation». Camirand, en passant, a échappé un lapsus qui n'en est pas vraiment un: «Lucien Bouchard du Parti Québécois est élu dans Chicoutimi», a-t-il annoncé vers 20h 15.

Deux radios communautaires s'étaient jointes aux «grands», hier: CIBL, la radio communautaire francophone, qui suivait les résultats à Montréal, avait préparé des flashes-comté sur fond de musique jazz. Différent. CISM, la radio de l'Université de Montréal, avait une équipe volante, la première, probablement à recueillir les commentaires des responsables du NPD qui, ce matin, comme des milliers de Canadiens — et quelques dizaines d'ex-députés conservateurs — se cherchent une job.

APPRENEZ LA MUSIQUE CHEZ

MARAZZA
MUSIQUE

À votre service depuis plus de 50 ans.
Inscriptions dès maintenant.

271-1182

7082 rue St-Hubert, Jean-Jalon

SPLendeur ARGENTÉE

25% DE RABAIS
SOLDE ANNUEL
SUR LES COUVERTS EN
ARGENT STERLING

Le solde se termine samedi
30 octobre.

BIRKS

1240, CARRÉ PHILLIPS, 397-2511 • CENTRE FAIRVIEW POINTE-CLAIRE, 697-5180
CENTRE ROCKLAND, 341-5426 • CARRÉ FOUR LAVAL, 688-3431
MAIL CHAMPLAIN, BROSSARD, 465-3350 • PROMENADES ST-BRUNO, 461-0011

(publicité tapageuse)

9994\$ 9994\$* 9994\$ 9994\$



Cavalier Z22 1994

- Moteur de 120 HP
- Roues en aluminium
- Aileron arrière
- Freins antiblocage
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Servodirection
- Verrouillage automatique des portes



Assistance ROUTIERE

* Taxes et transport en sus. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers.
† Durée de 3 ans/60 000 km selon le premier terme atteint. Détails chez votre concessionnaire.

ELECTIONS 93



EN BREF



L'ancien premier ministre du Canada Brian Mulroney et son épouse Mila sont allés voter, hier à Montréal, dans la circonscription de Saint-Henri-Westmount.

UN CANDIDAT RÉPUBLICAIN A VOTÉ POUR LE BLOC

■ Le candidat du Parti pour la République du Canada dans le comté de Chambly tenait à le signaler hier: il a voté pour le Bloc québécois. Marcel Marjot, résidant du Plateau Mont-Royal à Montréal, qui se présente à la fois comme ex-journaliste, retraité, restaurateur (mais il s'affaire présentement à liquider son restaurant) et détenteur d'«à peu près 15 jobs», est fort déçu que les élections n'aient pas donné lieu à des débats véritables sur les principaux problèmes auxquels sont confrontés les Canadiens: le déficit, l'emploi, la surconsommation, la pertinence de la présence de militaires canadiens à l'étranger, etc. Il dit s'être embarqué dans une formation politique à laquelle il a cru au début. Mais après les débats des chefs à la télévision, il a déchanté. Il n'a fait aucune campagne dans Chambly et prédisait hier que son parti y recueillerait «zéro vote».

INSUBORDINATION AU DEVOIR?

■ Les élections fédérales n'auront pu prendre fin sans que l'on se crêpe un peu les cheveux au journal *Le Devoir*. Le rédacteur en chef Bernard Descôteaux a mal réagi au refus du journaliste et éditorialiste François Brousseau, soucieux de ne pas se couvrir de ridicule en rédigeant pour aujourd'hui un éditorial traitant d'un autre sujet que les élections. Il a qualifié d'inacceptable cette attitude d'insubordination et a signalé à l'intéressé qu'il méritait d'être «blâmé sévèrement pour cela». Le syndicat des journalistes, prenant la défense de Brousseau, a écrit à la directrice du *Devoir*, lui laissant savoir le fond de sa pensée sur cette affaire. Il a signalé à Lise Bissonnette — retenue hier soir à la télévision pour commenter les élections — qu'il jugeait son attitude «incompréhensible et méprisante pour les lecteurs de la tradition du premier quotidien politique du Québec impose à son directeur ou à sa directrice de prendre les mesures

nécessaires pour traiter l'actualité quand elle est là» et non seulement le lendemain.

LA «MACHINE ROSE» N'A PAS MARCHÉ

■ S'il faut en croire l'ex-ministre Sinclair Stevens, les conservateurs n'ont pas apprécié de voir qu'on ait «peinturé la machine bleue en rose». Stevens dit avoir compris dès le congrès réuni pour le choix d'un nouveau chef en juin dernier que son parti s'en allait vers la défaite. «Notre parti est bleu et quand j'ai vu toutes les casquettes roses de Kim Campbell sur le parquet du congrès, a-t-il dit, j'ai su qu'on venait d'arracher le cœur du parti.» Il a affirmé que ce sont les bonzes du PC qui ont voulu l'élection de Kim Campbell à la tête des conservateurs mais que c'était là un mauvais choix. Il a ajouté que Jean Charest aurait sans doute fait mieux aux élections que sa rivale de la Colombie-Britannique. Selon l'ancien ministre, ce qui s'est passé pendant la campagne électorale — tout ce qui a étourdi les conservateurs — est symbolisé par le rose. Sinclair Stevens était au cœur de la grosse machine bleue au temps de Brian Mulroney. Il a été évincé après avoir été mêlé à un scandaleux conflit d'intérêts qui a miné la crédibilité des conservateurs.

UNE PETITE PANCARTE ROUGE

■ Une petite pancarte rouge a semé un certain émoi hier devant la mairie de Warden transformée en bureau de scrutin, dans le comté québécois de Shefford. Des électeurs ont dû attendre que l'objet, qui avait trôné à cet endroit pendant toute la campagne électorale, soit enlevé de leur vue avant de remplir leur devoir de citoyen. Selon la Loi électorale, aucune propagande politique n'est tolérée à l'intérieur comme à l'extérieur du lieu de votation. La pancarte rouge, on l'aura deviné, invitait les électeurs à voter pour le Parti libéral. Le bureau d'Elections Canada dans Shefford a exigé que des affiches du Bloc québécois et du Parti conservateur se trouvant à deux pas de l'hôtel de ville de Warden soient aussi enlevées... Question d'équité.

INSCRITE SANS LE SAVOIR...

■ Une résidente de Granby s'est retrouvée sur la liste électorale sans avoir le droit de vote. Evelyne Martin, une Hollandaise vivant au Canada depuis huit ans et demi mais toujours sans citoyenneté canadienne, a répondu aux agents d'Elections Canada faisant du porte-à-porte pour dresser la liste électorale. Mais elle ne savait pas pourquoi on l'interrogeait ainsi. Avant de quitter son domicile, les agents lui ont remis une feuille sur laquelle était inscrite l'adresse d'un bureau de scrutin. Mme Martin était inscrite sur la liste électorale sans le savoir et sans avoir le droit de vote. C'est la deuxième fois que cette femme se retrouve sur la liste électorale à l'occasion d'élections fédérales.

LES RHINOCÉROS ONT GAGNÉ!

■ Les Rhinocéros ont célébré leur victoire hier soir au Café Campus de Montréal. Même s'il n'est plus un parti politique officiel et même si, manquant d'argent, il n'a fait inscrire cette fois-ci aucun candidat dans aucun comté, le parti Rhinocéros a annoncé que tout allait bien pour lui. La soirée-cabaret d'hier marquait en quelque sorte une ère nouvelle pour la formation politique non officielle. L'événement était rehaussé par la présence de plusieurs artistes, dont les Pois z'ont rouges, Dédé Traké, les Colocs, le groupe «anarcho-politico-rock» The Waystrels et des cracheurs de feu. Le «chef» (il tient aux guillemets) Jean-Christian Guindon du parti Rhinocéros a signalé qu'il avait personnellement beaucoup de chance: résidant dans le comté de Laurier-Sainte-Marie, où il ne manquait pas de candidats aux élections, il a trouvé sur son bulletin de vote suffisamment de ronds pour y inscrire presque au complet le mot «Rhinocéros». Le «chef» a profité de la soirée d'hier pour proclamer officiellement l'indépendance du Rhinocéros. «Nous sommes maintenant indépendants du Canada, d'Ottawa et de tout», a-t-il précisé.

Artoine Laour
SUPER PROMOTION!
VERRES DE CONTACT

Ne payez que le déductible en vous procurant une assurance de 25\$ pour 3 ans!
Et vous obtiendrez les prix suivants:

- Verre de contact souple sphérique* **30\$** ch.
- Verre de contact souple sphérique VISITEINTE . **35\$** ch.
- Verre de contact souple permanent* **45\$** ch.
- Verre de contact souple opaque **60\$** ch.
(Durssoft et Illusion)
- Verre de contact souple opaque permanent **75\$** ch.
- Verre de contact astigmaté 1^{re} division* **70\$** ch.
- Verre de contact astigmaté 2^e division* **110\$** ch.
- Verres de contact jetables 3 mois **50\$**
- Verres de contact jetables 6 mois **100\$**

SATISFACTION GARANTIE À 100% REMBOURSEMENT TOTAL 1^{re} QUALITÉ

Aussi disponibles
Verres de contact double foyer: RÉVOLUTIONNAIRE!

* Verre de contact non teinté. Pour un temps limité.

SAINT-LÉONARD COMPLEXE LE BARON 256-7555
6028, rue Jean-Talon Est

ANJOU COMPLEXE LES HALLES D'ANJOU 354-1372
7460, boul. Les Galeries d'Anjou



*«Vous rencontrerez un beau grand blond...»
J'ai jamais cru aux horoscopes mais j'ai quand même choisi un vol sans escale, pour arriver plus tôt, au cas...»*

PLUS DE VOLS SANS ESCALE DU CANADA POUR PLUS DE DESTINATIONS AUX ÉTATS-UNIS

Avec plus de vols sans escale pour La Guardia et les seuls vols sans escale pour Newark, Air Canada est le transporteur aérien n° 1 entre Montréal et New York. De plus, avec nos partenaires Continental et United Airlines, nous vous offrons plus de 200 destinations américaines vous donnant toutes droit aux milles Aéroplan^{MD}.



Air Canada

TOUTES CHOSES ÉGALES, TOUTES LES VOITURES NE SONT PAS ÉGALES.

L'ENGAGEMENT SATISFACTION NISSAN.
(À CONSIDÉRER LES FAITS, VOILÀ UNE CHOSE QUI PORTE BIEN SON NOM.)

CARACTÉRISTIQUE	NISSAN	HONDA	TOYOTA	MAZDA (Camions exclus)	FORD (Camions Mazda inclus)
Garantie de 3 ans, pare-chocs à pare-chocs	80 000 km	60 000 km	60 000 km	80 000 km	60 000 km
Garantie sur les principaux composants	6 ans/100 000 km	5 ans/100 000 km	5 ans/100 000 km	5 ans/100 000 km	3 ans/60 000 km
Garantie contre les perforations causées par la corrosion	6 ans/sans limite	5 ans/sans limite	5 ans/sans limite	5 ans/sans limite	6 ans/160 000 km
Garantie sur le dispositif antipollution	6 ans/100 000 km	5 ans/80 000 km	5 ans/100 000 km	5 ans/80 000 km	5 ans/80 000 km
Assistance-dépannage de 3 ans	STANDARD	EN OPTION	NON	NON	OUI*
Assistance téléphonique sans frais, 24 heures sur 24	STANDARD	EN OPTION	NON	NON	OUI*
Service de planification de voyages de 3 ans	STANDARD	EN OPTION	NON	NON	OUI*

D'après les informations disponibles en date du 30 septembre 1993 sur les garanties offertes par les concurrents.

* Non disponible sur les camions Mazda



Un seul coup d'oeil au tableau et c'est clair.
La supposée égalité entre les voitures
d'aujourd'hui démontre un sérieux penchant
pour le propriétaire Nissan.

Ce qui nous amène à la question philosophique :
quelle est l'inspiration de Nissan?

Préparez-vous à être flatté.

C'est vous, le client.

Vous pouvez regarder le tableau dans tous les sens.
C'est plus profond que de simples chiffres alignés dans
des cases.

En fait, le phénomène porte un nom. L'Engagement
Satisfaction Nissan,** le programme de services aux pro-
priétaires le plus complet en son genre sur une gamme
entière de véhicules. Et c'est standard au même titre que
les quatre pneus et la roue de secours.

Vous découvrirez par exemple que nos garanties protè-

gent ceux qui conduisent les voitures plutôt que ceux qui les
fabriquent (plus de 160 concessionnaires à travers le Canada
et plus de 1 000 aux États-Unis sont prêts à les endosser.)

Jour et nuit, 365 jours par année, le service
d'Assistance-dépannage Nissan fournit son aide dès que
vous le jugez nécessaire.

Composez le 1 800 387-0122 : nos conseillers du
Centre de satisfaction Nissan sont au bout du fil.** Une
équipe dédiée qui peut vous indiquer le concessionnaire
Nissan le plus près, vous donner une précision sur votre
garantie ou l'information sur un produit spécifique.

Et notre Service de planification de voyages peut
même vous aider à trouver l'itinéraire le plus pittoresque
entre Montréal et Vancouver.

En automne, bien sûr.

En conclusion : il y a des voitures. Et il y a des Nissan.

Et c'est clair qu'elles ne sont pas toutes égales.

1 800 387-0122



LE MOTEUR D'UNE GÉNÉRATION

ELECTIONS '93



Les Américains perplexes devant la forte représentation du BQ

MARIE TISON
 Presse Canadienne
WASHINGTON
 La forte représentation du Bloc québécois inquiétera les Américains, parce qu'ils accordent beaucoup d'importance à la stabilité politique.
 C'est du moins ce qu'a déclaré hier un spécialiste des relations canado-américaines, M. Jonathan Lemco, du National Planning Association, un organisme de recherches basé à Washington.
 M. Lemco, comme plusieurs autres dizaines de personnes intéressées aux affaires canadiennes dans la capitale américaine, s'est rendu à l'ambassade canadienne en soirée pour assister à la redif-

fusion des résultats des élections canadiennes.
 M. Lemco a affirmé que l'élection d'un très grand nombre de candidats du Bloc québécois va inquiéter les Américains sur la scène politique et dans le monde des affaires, mais que l'ampleur de cette inquiétude dépendra essentiellement de la couverture des élections canadiennes dans la presse américaine.
 Il a expliqué que les Américains accordaient une très grande importance à la stabilité, et qu'ils se trouvaient tout à coup devant une très forte proportion de députés intéressés à séparer le Québec du reste du Canada. En plus, les Américains ne connaissent

pas vraiment la position du Bloc québécois sur plusieurs dossiers.
 «Cela rendra les gens nerveux à Wall Street», a-t-il déclaré.
 Il a ajouté que les Américains allaient suivre d'autant plus attentivement les élections provinciales au Québec, et jauger la possibilité de voir le Parti québécois reprendre le pouvoir.
 Un autre spécialiste, M. Martin Seymour Lipset, de l'université George Mason, dans la région de Washington, a affirmé pour sa part que la performance du Bloc québécois n'aura pas de conséquences sérieuses sur les relations canado-américaines pour l'instant. Toutefois, le retour au pouvoir du Parti québécois pourrait

en avoir.
 Il a ajouté que si le Bloc québécois formait effectivement l'opposition officielle à Ottawa, il devra, ironiquement, représenter les opposants aux libéraux de tout le pays.
 Éventuellement, si l'idée du séparatisme perdait de la force au Québec, le Bloc québécois pourrait être appelé à se transformer en parti national d'opposition, en alliance peut-être avec le Parti réformiste, a-t-il ajouté en souriant à cette perspective étonnante.
 Il s'est demandé aussi si le chef du Parti québécois Jacques Parizeau était bien heureux de son sort.
 «Le leader des forces séparatistes, c'est maintenant Lucien Bou-

chard, ce n'est pas lui», a-t-il fait remarquer.
 L'ambassadeur du Canada John de Chastelain a déclaré de son côté que si les Américains se posaient beaucoup de questions sur le Bloc québécois, ils se montreraient discrets dans leurs questions à l'ambassadeur.
 «Ils savent qu'il s'agit d'une élection canadienne, qui doit être décidée par les Canadiens», a-t-il déclaré, refusant de donner ses propres impressions sur la force présence du Bloc québécois.
 Il a ajouté que les Américains se posaient aussi des questions sur le sort de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALE-

NA) avec un gouvernement libéral.
 Il a toutefois ajouté que lui aussi se posait des questions au sujet de l'accord, mais quant à son sort au Congrès américain. Il a affirmé que les libéraux reconnaissent l'importance du commerce extérieur pour le Canada.
 L'ambassadeur a déclaré qu'il attendrait maintenant de voir ce que le nouveau premier ministre allait lui dire à ce sujet. Ainsi qu'au sujet de son propre avenir.
 «S'il me demande de rester, je vais rester, a-t-il déclaré. S'il me demande de partir, je vais partir.»

ARGENT DISPONIBLE
 Problèmes de liquidités?
 Prêt commercial seulement
 Confidentiel
 Finance Rapide Oie Ltée
 342-4488

Qu'est-ce qui s'améliore toujours, d'année en année, et que vos commentaires? Presque tout chez
Tilky Endurables
 CATALOGUE GRATUIT
 1-800-465-4249
 158, Laurier ouest
 272-7791

Cadres sur mesure
 Vaste choix de mouleurs
 Un seul prix
9.95 \$
 Sur présentation de cette annonce
 *Autres services d'encadrement offerts, en sus.
Artifice encadrement
 220, rue Peel 935-2148

RÉSULTATS
 Tirage du 93-10-25

1	5	6	7	9
22	23	28	29	31
34	35	45	46	49
51	57	58	59	68

 Prochain tirage: 93-10-26
T.V.A. LE RESEAU DES TIRAGES
 Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Les plus belles peaux d'agneau du monde
 Le plus beau choix de teintes et de modèles en peau d'agneau léger espagnol mérinos.

LE LUXE À PRIX SUPERÉCONOMIQUE
 Ce luxueux manteau vous tiendra chaud sous les plus basses températures.
 POUR FEMMES ET HOMMES
 CONFECTION SUR MESURE
 TAILLES: RÉGULIÈRE ET PETITE
 Aussi en vente: magnifiques manteaux de cuir et de cachemire.
Robert Arnold
 OUVERT samedi 9 h 30 à 15 h
 dimanche 11 h à 15 h
 lundi au vendredi, de 12 h à 18 h.
 9250, av. du Parc (angle Chabanel)
 local 450 Tél.: 387-5495
 Direction: Direction de Crémade Chabanel St-Laurent
 nord (à l'ouest de l'avenue) jusqu'à Chabanel puis
 tourner à gauche jusqu'à Parc Avenue. 200610.114

BUREAU EN GROS
 Articles de bureau • Bas prix d'entrepôt
LES PLUS BAS PRIX EN VILLE!

ORDINATEUR BLOC-NOTES EN COULEUR
PowerBook 165C
Apple Macintosh

 N° 19947
 • Microprocesseur 68030 33MHz
 • Mémoire vive 4 Mo à expansion interne de 14 Mo
 • SuperDrive Apple de 1,4 Mo
 • Disque dur de 80 Mo
 • Écran 9" à éclairage postérieur;
 256 couleurs
 • Possibilité d'affichage simultané
 • Logiciel de réseau
 • AppleTalk incorporé
 • Système d'exploitation System 7.0 installé
 • Garantie d'un an (Détails au magasin)
 • Numéro de dépannage sans frais
 LOCATION AVEC OPTION D'ACHAT 94,16\$/MOIS (BASE SUR 24 MOIS, S.A.C.)
2399 \$
 Concessionnaire Autorisé

HEWLETT PACKARD
IMPRIMANTE COULEUR DESKJET 500C

 N° 19242
 • Modèle à jet d'encre
 • Impression de qualité laser en noir et en couleur,
 300 points/pouce
 • Imprime jusqu'à 3 pages/min.
 • 4 polices de caractères invariables, 13 polices de caractères variables Windows
 • Plateau à papier 100 feuilles
 • Interfaces série et parallèle
 • Garantie de 3 ans (Détails au magasin)
519 \$

Canon
COPIEUR PC-1

 N° 10414
 • Système de cartouche, facile à utiliser et presque sans entretien (cartouche en sus)
 • Pas de temps de préchauffage
 • Garantie 90 jours, pièces et main-d'oeuvre (Détails au magasin)
399 \$*

HEWLETT PACKARD
CARTOUCHES DE TONER ÉQUIPEMENT D'ORIGINE

LASERJET II/III N° 13861 **9299***
LASERJET IIP/IIIP N° 13862 **8499***

PAPIER À COPIES
 N° 14398
 8 1/2 x 11". Blanc. 5000 feuilles/boîte.
2279*

ENVELOPPES COMMERCIALES N° 10
 N° 15928
 4 1/8 x 9 1/2". 24 lb. Blanc.
499*
 RABAIS 44% POURQUOI PAYER 8.99 BTE/500

Hilroy
CHIEMISES ULTRA-LÉGÈRES
 9 1/2 pts. Onglet 1/2 coupe. Qualité d'usage général. En exclusivité chez BUREAU EN GROS!
 Format lettre N° 19952 **398*** (PAQ/100)
 Format légal N° 19953 **498*** (PAQ/100)

Polaroid
 PROFESSIONAL QUALITY QUALITÉ PROFESSIONNELLE
DISQUETTES 3 1/2" HD
 N° 14899
 Double face, haute densité. Non-formatées.
899* (BTE/10)

AUCUN PROBLÈME! ✓ PAS DE PERSONNEL DE VENTE AGRÉSSIF, À LA COMMISSION ✓ GARANTIE DES PLUS BAS PRIX

3660, CÔTE-VERTU ST-LAURENT
 HEURES D'OUVERTURE:
 LUN. À VEN. 9h - 21h
 SAMEDI 9h - 17h
 DIMANCHE 11h - 17h

301, ST-ANTOINE OUEST - À L'ANGLE DE BILMURY - MONTRÉAL
 HEURES D'OUVERTURE:
 LUN. À VEN. 9h - 19h
 SAMEDI 9h - 17h
 DIMANCHE 11h - 17h

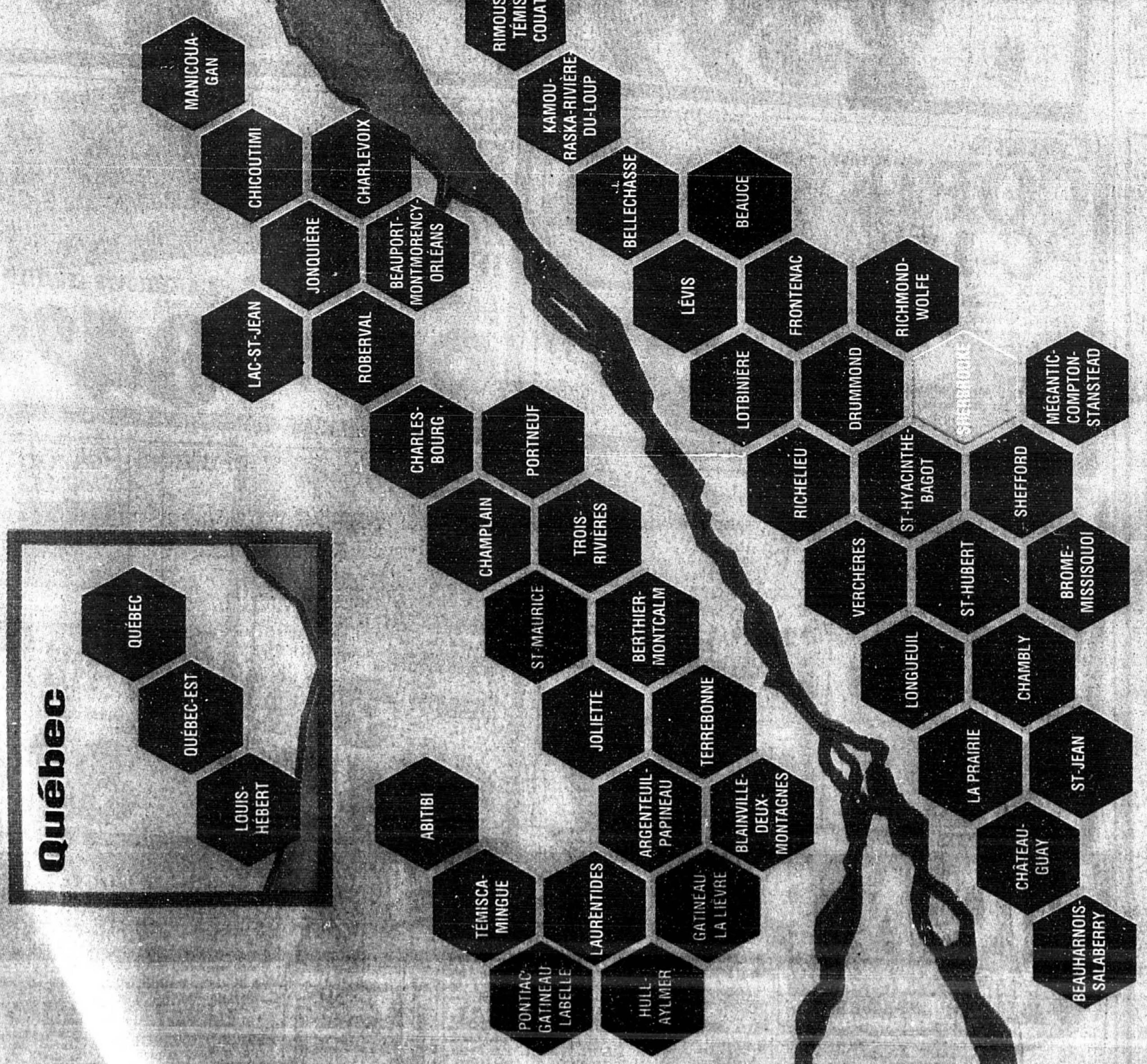
3003, BOUL. LE CARREFOUR - AU CARREFOUR LAVAL
LAVAL
 HEURES D'OUVERTURE:
 LUN. À VEN. 9h - 21h
 SAMEDI 9h - 17h
 DIMANCHE 11h - 17h

PHIX CHOC FOUR, MEMBRE ADHESION GRATUITE!

ÉLECTIONS 93

 Bloc québécois
 Parti libéral
 Parti conservateur
 Autres

Laval et Montréal



Les 75 circonscriptions du Québec

Infographie: Jean Bourcier / La Presse, 1993